

ADRESSE AUX ETUDIANTS DU FUTUR

« ... Nous qui, en cette année 1936, constituons le douzième degré de ce présent cycle, nous n'avons aucun moyen absolu ou positif de connaître qui pourront être les futurs étudiants de ces monographies, mais nous sommes heureux de préparer des leçons et des entretiens qui non seulement nous profiteront, à nous-mêmes, à l'époque présente, mais qui auront aussi de la valeur pour vous, mystiques et rosicruciens inconnus de notre prochaine incarnation et de notre prochain cycle.

Nous vous demandons de ne pas considérer ces monographies comme anciennes et désuètes parce qu'elles ont été écrites et préparées cent, deux ou trois cents ans avant votre naissance. Nous aussi, aujourd'hui, étudions d'après des archives, des leçons et des entretiens qui furent écrits il y a un siècle, cinq siècles et un millier d'années de cela, et nous constatons que les vérités que vous lisez dans ces leçons, à des centaines d'années du temps présent, sont tout autant des vérités à votre époque qu'elles le sont en ce moment même ou nous les introduisons dans ces monographies, après les tests et les essais les plus stricts.

Chaque jour, en tant qu'Imperator de l'ordre et maître personnel de la classe d'étudiants du douzième degré, je peux fermer les yeux et projeter ma conscience vers une ville lointaine et vers la maison d'un membre éloigné, en utilisant les formules que ces monographies contiennent et je peux me rendre visible à un étudiant dans ce lieu éloigné et lui donner un traitement qui améliorera sa santé ou qui l'assistera en d'autres voies. De même qu'il peut me voir et me sentir, conformément aux formules et aux instructions de ces monographies, de même, frères et sœurs inconnus, vous pourrez faire la même chose avec ces mêmes formules et leçons dans cent ans, cinq cents ans ou un millier d'années d'ici.

Si je peux prouver, comme je l'ai fait ici pour les étudiants assistant personnellement à nos cours de science à l'université Rose+Croix, qu'en l'espace d'un instant je peux affecter les battements de mon cœur et faire que le pouls de mon poignet gauche batte différemment de celui du poignet droit, et vice versa ; que par le pouvoir de la volonté et les suggestions du subconscient, je peux faire obéir mon cœur à mes désirs, et s'il est vrai qu'aujourd'hui je peux en un clin d'œil faire se tordre, tourner et se pencher dans la direction que je désire la flamme d'une bougie, si ces choses sont des vérités démontrables en ce moment, ce seront des vérités aussi dans mille ans d'ici et elles seront tout autant démontrables.

VOUS, futurs étudiants, inconnus de nous maintenant, et même insoupçonnés mais néanmoins respectés comme nos ouvriers personnels dans la tâche de perpétuer ce grand travail, vous ne devez pas penser que ces leçons et ces monographies sont inférieures parce qu'elles ont été écrites entre 1925 et 1936 ou parce qu'elles ont un style de langage peut-être différent de celui que la mentalité populaire peut avoir ou que peuvent discuter les savants, les philosophes et les expérimentateurs.

Étudiez-les consciencieusement, en mettant honnêtement chaque principe à l'essai, et vous découvrirez que les secrets d'aujourd'hui, qui étaient des secrets il y a des centaines d'années, seront encore des secrets, inconnus de la mentalité des masses, dans mille ans d'ici, car chaque cycle de civilisation a ses incroyables et ses sceptiques et comprend des gens qui ne connaîtront pas les grandes vérités secrètes de la vie, quelle que soit leur instruction en d'autres domaines. »

Harvey Spencer LEWIS
Monographie n°120 du 12ème Degré



! Note d'information :

Le document que vous avez entre les mains est identique à celui qui était envoyé aux membres du S.E.T.I., Cénacle de la Rose+Croix, avant Juin 2007.

À cette époque, notre fraternité exigeait des étudiants de ses communications qu'ils renvoient un "travail" pour pouvoir recevoir la suivante. Depuis, nous nous sommes dotés de nouveaux statuts et d'un nouveau mode de fonctionnement qui prévoit un accès plus libre aux trésors de la philosophie rosicrucienne. Il n'est ainsi plus obligatoire de renvoyer le travail dont vous trouverez mention dans le corps du texte de la présente communication (se reporter à la page : www.crc-rose-croix.org.org de notre site, pour davantage de précisions).

Toutefois, dans un souci de partage et d'enrichissement mutuel, nous encourageons ceux qui le souhaitent à nous faire part de leur réflexion en nous adressant leurs commentaires et leurs réflexions via le formulaire de contact de notre site www.crc-rose-croix.org, sachant que vous ne recevrez pas obligatoirement de réponse ni d'autre accusé réception que celui que vous auriez pu demander

Mention de Copyright © :

La reproduction, la cession, le prêt et la diffusion en téléchargement du présent document sont autorisés à la condition expresse qu'ils ne se fassent pas dans le cadre d'une démarche commerciale. Ils ne peuvent donc s'effectuer que de façon gratuite et totalement désintéressée. Le contenu du présent document doit demeurer scrupuleusement intact et inchangé.

Il peut être traduit, mais sa traduction ne doit pas être publiée sans accord écrit préalable du S.E.T.I., Cénacle de la Rose+Croix, qui en reste le propriétaire moral. Tout manquement aux clauses énoncées ci-dessus exposera son auteur aux poursuites prévues en cas d'infraction au code de la propriété intellectuelle.



Cénacle de la Rose+Croix

Chère sœur affidée, cher frère affidé,

Cette communication renferme les premières instructions préliminaires concernant le onzième degré de l'ordre rosicrucien dont Harvey Spencer Lewis fut l'Imperator. Votre admission y sera progressive et, en fait, vous vous tenez sur un seuil.

Je vous salue donc maintenant depuis le premier portail de cette nouvelle chambre où certaines choses devront vous être expliquées avant que vous soyez autorisés à pénétrer dans les chambres extérieures du Temple de ce degré, et où vous devrez vous préparer vous-mêmes à l'initiation qui aura lieu quand vous serez finalement prêts à pénétrer dans le Grand Temple.

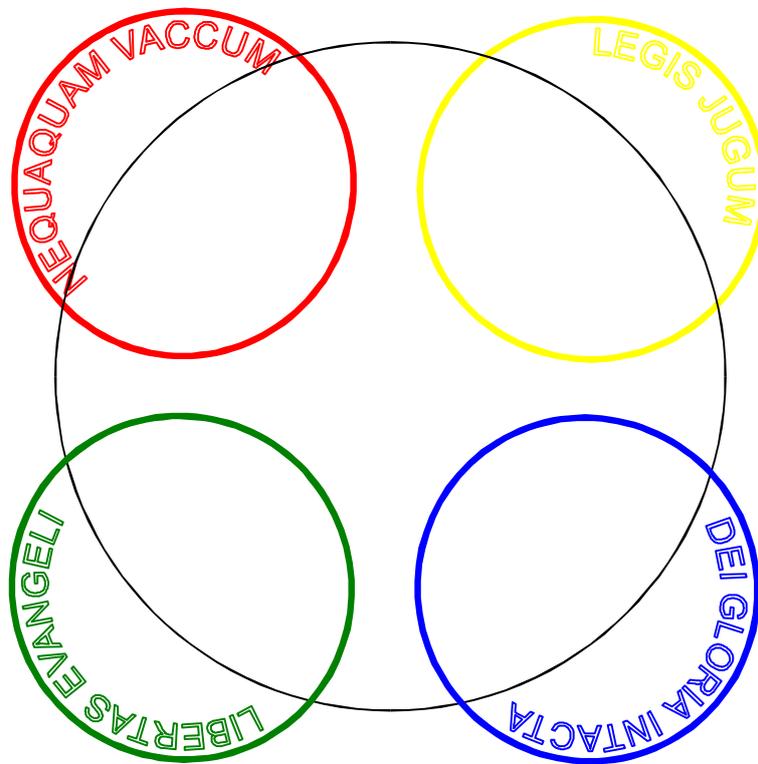
Dans les liens de la fraternité,

Le Directoire du Cénacle de la Rose+Croix.

Note du Directoire : nous avons conservé la rédaction à la première personne des documents originaux, le "je" renvoyant à la personne d'Harvey Spencer Lewis qui s'adressait ainsi personnellement aux étudiants rosicruciens.

QUATRIÈME CERCLE

COMMUNICATION N° 6



UNE ORGANISATION PHYSIQUE ET SPIRITUELLE.

Ceux qui tentent de critiquer notre fraternité ont affirmé que la véritable organisation rosicrucienne était spirituelle plutôt que physique et que les initiations sont en réalité psychiques ou spirituelles plutôt que matérielles. La plupart de ceux qui ont fait ces remarques, que ce soit dans des articles de revues, des livres ou ailleurs, ne sont pas membres de notre Ordre et sont, par conséquent, mal informés sur le sujet dont ils parlent. Ils ont recueilli cette maigre information sur la spiritualité de notre Ordre de quelque lecture d'archives ou de livres anciens. Ils ont déclaré que le véritable Ordre rosicrucien n'a ni loge ni temple de nature matérielle tels que les nôtres, et ne fait aucune initiation de nature cérémonielle dans des temples de ce genre et mieux, qu'il n'existe pas d'organisation réellement physique du tout. Leur insistance sur le côté spirituel de l'organisation entend impliquer que le côté physique n'a jamais vraiment existé. C'est là où ils sont dans l'erreur. Le côté physique de l'Ordre rosicrucien a, en effet, toujours été la partie la plus grande et la plus perceptible de sa communauté et de ses activités, mais le côté spirituel a été sa plus grande force, dans l'accomplissement de son grand œuvre.

Les livres et manuscrits anciens se réfèrent uniquement au fait que la puissance réelle de l'Ordre rosicrucien réside dans son organisation spirituelle et dans les réalisations de ses membres qui représentent cette organisation. Les archives historiques nous montrent l'existence continue et ininterrompue de l'organisation physique des rosicruciens à travers le monde. Ces mêmes archives, cependant, ne pouvaient rien dire de plus en ce qui concerne le côté spirituel de l'organisation, si ce n'est qu'il formait sa partie la plus grande la plus forte et la plus puissante. Plus d'un éminent rosicrucien, écrivant en des termes enthousiastes sur la philosophie rosicrucienne, a complètement laissé de côté l'organisation physique pour ne parler d'un ton sublime que de l'assemblée spirituelle et invisible. Cela a amené les lecteurs occasionnels de tels manuscrits ou archives à penser que l'organisation physique n'existait pas. Je pense que chacun de nous conviendra que la partie la plus importante et la plus vitale de la congrégation d'une église repose dans sa puissance spirituelle et, par conséquent, dans son organisation spirituelle, mais cela ne dément pas le fait que même une église doit avoir aussi une organisation physique et un temple matériel en tant que base pour un travail plus grand et plus élevé. Cela dit, il est absolument vrai que la partie la plus importante et la plus forte des activités de l'Ordre rosicrucien est centrée sur la communauté invisible de l'organisation spirituelle.

Vous-mêmes, membres de ce quatrième cercle, vous êtes préparés à devenir une partie de cette organisation spirituelle invisible. Le mot invisible, ici, ne signifie évidemment pas que chacun de vous soit invisible ou qu'aucun des membres de cette organisation ne le soit ou encore que vous ne viviez tous qu'en de seuls corps psychiques ou spirituels. Il signifie simplement que ceux qui sont dans cette branche spirituelle du travail ne se rassemblent pas pour former une Loge ou classe d'étudiants, d'ordre physique, matériel et visible. Vous comprendrez d'ici peu, que chacun de vous est bien membre d'une organisation invisible. Mais si cette organisation est invisible, c'est uniquement parce que ses membres ne se réunissent pas, ne se rencontrent pas l'un l'autre dans des classes, et n'ont pas de temple ou de Loge distincts, de nature physique, à leur disposition. Cela ne signifie pas que, parce qu'ils sont une partie de l'organisation spirituelle, ils n'ont rien à voir avec les choses physiques de l'existence car après tout, le véritable but de tout mouvement spirituel et de tout développement ou acquisition spirituelle est de fonctionner par l'intermédiaire d'un corps physique parfait.

Si nous éliminons entièrement notre corps physique ainsi que tout ce qui dans la vie est de nature matérielle, l'existence du pouvoir et de la connaissance spirituels n'auraient plus aucun but.

Nous pourrions presque aussi bien dire, et d'une manière tout aussi véridique, que si un corps humain est complètement désagrégé et réduit en poussière puis dispersé au vent, de telle sorte qu'il n'en reste plus rien sous quelque forme que ce soit, il serait dès lors complètement inutile que l'entendement et que l'intellect de ce corps existent plus longtemps.

L'intelligence, dans le corps physique, a pour but de gouverner, diriger, contrôler et améliorer l'existence du corps. L'âme n'habite en l'homme que dans le but de diriger, contrôler et perfectionner l'évolution du corps physique et de la personnalité et non pour vivre une vie indépendante et séparée. Si tous les corps physiques des hommes et des femmes de l'univers entier venaient à cesser d'exister, complètement et pour toujours, aucune expression individuelle de l'âme et aucun corps spirituel d'aucune sorte, ne seraient nécessaires plus longtemps. En d'autres termes, un corps spirituel, tel que l'entendement ou l'intellect, n'a pas de but ou de fonction séparé et indépendant. Il doit assumer certaines obligations et certaines activités, de façon à avoir quelque but à son existence. La partie spirituelle de l'Ordre rosicrucien en est réellement l'âme, mais nous avons déjà appris, dans les premiers degrés, que la plus haute manifestation de l'âme et les plus grandes révélations de son développement et de son achèvement ne peuvent se manifester que par l'intermédiaire du corps et du monde physiques. Le corps spirituel ou âme de l'Ordre rosicrucien est celui qui gouverne, contrôle et accomplit le travail le plus grand et le plus élevé de l'organisation physique.



Dans la dernière communication, un peu de lumière a été faite en ce qui concerne le "**corps**" de C.R.C. Vous êtes maintenant à même de comprendre que le corps de **Christian Rosenkreutz**, qui fut découvert allégoriquement dans une tombe en Allemagne au début du XVII^e siècle, et à d'autres époques dans les tombes d'autres pays, est l'âme ou le corps spirituel de l'organisation rosicrucienne. Je vous ai expliqué que ce corps de C.R.C. était le corps d'hommes et de femmes vivant dans le secret et se préparant à la renaissance du grand œuvre à différentes périodes. Chacun de vous deviendra une partie de ce corps spirituel, pour la renaissance du grand œuvre dans votre pays, à quelque moment de l'avenir.

Quand ce temps viendra, le corps de C.R.C. sera plus grand qu'il ne l'a jamais été dans aucune période précédente où il est sorti de la tombe du silence pour reprendre sa tâche. Il est tout naturel que le corps spirituel d'un individu ou d'une organisation évolue et grandisse de siècle en siècle. Quand le corps de C.R.C. fut découvert en Allemagne au XVII^e siècle, il comptait alors douze membres. Avant cette époque, il en comptait neuf seulement et il en compta trente et un ensuite ; à une époque plus récente, il comprenait plus d'une centaine de membres. Quand le moment viendra, où le corps spirituel sera redécouvert en Amérique au XXII^e siècle, il consistera probablement en un millier environ d'individus soigneusement sélectionnés, bien entraînés et préparés à cette résurgence. Ils seront en tel accord les uns avec les autres, si bien préparés à travailler en harmonie, et si parfaitement entraînés à une mutuelle compréhension et coopération de pensée, qu'ils agiront et accompliront leurs fonctions comme un seul corps parfait, qui sera le corps spirituel de C.R.C.

Aujourd'hui, vous vous tenez devant le seuil du premier portail du Grand Temple. Il y a de nombreuses chambres entourant ce temple, que chacun de vous devra traverser avant d'approcher le seuil du temple intérieur lui-même. Selon nos archives, aussi bien que selon l'ancienne tradition, certains d'entre vous qui lisez cette communication, feront probablement une partie du chemin durant sa lecture, et avant de l'avoir achevée, passeront en transition dans un temple plus élevé pour une préparation ultérieure. Je n'ai aucun moyen de savoir qui ils seront, ni quand, ni comment cela

arrivera, pas plus qu'il ne vous est donné de le savoir. Nous savons bien, cependant, que selon la loi de probabilité, un petit nombre s'élèvera à ce stade. Cet avancement ne se fera pas subitement, pas plus qu'il ne sera prolongé par la souffrance ou la misère, mais ce sera plutôt une expérience paisible. Je suis persuadé qu'aucun de vous n'éprouvera de crainte à l'idée d'un tel passage, car vous serez informés de sa possibilité suffisamment à l'avance pour vous y préparer et bien recevoir la suprême initiation.

Naturellement, cette transition peut se produire pour certains, non parce qu'ils viennent d'entrer dans une nouvelle chambre, mais simplement parce que le temps de leur grande transition dans leur cycle de vie correspond à la période où ils auront atteint ce degré d'avancement. Vous tous qui lisez cette communication, atteindrez finalement la grande initiation qui vous conduira au temple suprême et vous préparera à un travail plus grand encore. Avant cet événement, il est certain que vous passerez tous par les chambres plus petites qui entourent le temple du quatrième cercle et entrerez dans le temple intérieur, pour y recevoir certaines instructions qui vous mettront en paix avec le monde, accroîtront la puissance de vos capacités de manifestation spirituelle, et vous apporteront en même temps l'illumination cosmique.

Les membres qui se trouvent maintenant sur ce seuil sont destinés à devenir les membres les plus illuminés spirituellement de tous ceux de l'Ordre rosicrucien. Cela veut dire qu'ils seront parmi les membres les plus avancés de l'organisation à travers le monde et se trouveront en harmonie avec les corps spirituels de ceux d'autres pays et d'autres lieux. Ces corps spirituels des membres de divers pays sont ceux qui se préparent à la résurgence future du grand travail qu'accomplit la **Grande Fraternité Blanche**. En d'autres termes, la Grande Fraternité Blanche d'aujourd'hui consiste en l'ensemble des corps spirituels de nos membres dans chaque pays, unis en une seule organisation universelle, spirituelle et invisible. La **Grande Loge Blanche** de cette fraternité existe sur le plan spirituel ou psychique. Quand chaque membre de la Grande Fraternité Blanche ou corps spirituel des divers pays, passe en transition et reçoit la plus haute initiation, il entre dans la Grande Loge Blanche du plan cosmique. Les membres de la Grande Loge Blanche sont en harmonie et en communication constante avec leurs frères de la Grande Fraternité Blanche sur ce plan terrestre. C'est cet échange de communication et de contact qui apporte à la Grande Fraternité Blanche d'ici-bas l'illumination de ses merveilleux messages, les manifestations de contact cosmique et la direction et l'inspiration dans la préparation de nos enseignements.

LA PREMIÈRE CHAMBRE.

Le gardien du seuil va maintenant vous donner une leçon ancienne et traditionnelle. Vous devez vous visualiser assis sur un banc de pierre dans les pénombres et la fraîcheur de la salle d'un temple magnifique. Il règne un calme et un silence absolu. Vous êtes inconscients de ce qui se passe dans le monde qui vous entoure, qu'il s'agisse des affaires, des bruits de la ville ou toute autre activité terrestre. Votre maître, qui est le gardien, se tient sur une chaire élevée à un bout de la salle. Un rayon de soleil filtrant à travers une des petites fenêtres grillagées situées sur la partie supérieure du mur, l'éclaire. Son aura brille d'un vif éclat. Il s'adresse à vous qui êtes assis dans l'ombre, comme il l'a fait au cours des siècles passés :

" Le lieu où vous êtes assis en ce moment, représente la première chambre de la série des salles de préparation. Ce grand édifice où nous sommes installés est de structure carrée. Tout à fait en son centre, se trouve un temple en forme d'étoile à six branches, formée par l'entrelacement de deux triangles. Ce temple intérieur se trouve exactement au centre du grand édifice carré. C'est un temple magnifique où règnent le silence et la paix. Tout autour des côtés de cette étoile à six

branches se trouvent douze petites antichambres ou salles de préparation, tout comme celle-ci, qui est la première des douze. Cela a été une grande joie pour moi que de vous recevoir sur le portail extérieur de ce grand édifice et de vous faire franchir le seuil de cette chambre où vous recevez actuellement vos premières instructions. Et j'aurai toujours autant de joie à garder ce seuil et à admettre de temps en temps un ou plusieurs autres membres dans cette chambre. Il sera de mon devoir de refuser à quiconque la permission de quitter ce temple ou de traverser à nouveau le seuil pour retourner dans le monde, sauf s'il a violé ses obligations ou s'est montré indigne des bénédictions qui sont descendues sur lui, méritant ainsi de se voir fermer à jamais la porte de son avancement futur. Les tests et les épreuves décidant de son mérite à continuer seront aussi fréquents que l'ont été ceux qui décidèrent de son mérite à pénétrer dans cette chambre sacrée. C'est pourquoi il sera de mon devoir de vous protéger contre vos propres illusions et contre les tentations du monde extérieur qui peuvent vous inciter à revenir sur vos pas, à quitter ce grand temple et à abdiquer votre place dans la voie du progrès.

Pendant de nombreuses années, vous avez eu toujours l'opportunité de décider si vous désiriez continuer à progresser comme vous l'avez fait, et si vous désiriez rester un frère ou une sœur de la Rose-Croix et suivre le sentier jusqu'à son but ultime. De par votre propre volonté et selon vos propres désirs, maintes fois exprimés, vous avez continué jusqu'à cette chambre sans subir d'influence, sans aucune coercition, et sans aucune promesse de récompense autre que celle dont pourrait bénéficier votre âme et la joie et le bonheur qui entrent dans la vie de chaque adepte avancé sur le sentier. Comme nous présumons que vous êtes sincères dans votre détermination de progresser, nous avons le droit d'interpréter tout changement soudain dans votre attitude présente, comme le résultat de la voix du tentateur de l'extérieur, qui essaie de vous décourager dans votre sincère décision et de vous entraîner dans l'obscurité. C'est pourquoi il sera de mon devoir de garder votre sortie comme j'ai gardé votre entrée et c'est pourquoi je m'informerai de vos motifs si vous désirez retourner sur vos pas, comme je me suis informé de vos désirs de progresser. À partir de ce jour, vous serez sous la protection des Grands Maîtres, qui veilleront sur chacun de vous comme sur leurs enfants d'élection. Vous serez connus sous le nom d'Enfants de la Lumière. Comme un bon père ou un bon parent le ferait, les Maîtres examineront avec intérêt, toute intention de votre part de quitter cette sainte maison et cette sainte famille. "

Telle est l'ancienne leçon du gardien de la première chambre. Ce n'est pas la dernière fois que vous entendrez sa voix et écouterez ses paroles. Chaque fois que nous avancerons vers une autre chambre du grand temple, il nous reparlera de notre progression et de nos obligations. Pendant toute la durée de notre stage dans chacune des chambres, les Maîtres nous prépareront par un enseignement d'une profonde sagesse. De cette façon, une série de leçons simplement adaptées au langage moderne sera transmise à chacun de vous par l'intermédiaire des leçons de la présente communication et de celles qui vont suivre. Il ne sera pas nécessaire à ce moment-là, que je vous rappelle qu'elles contiendront les connaissances et enseignements les plus hauts qui soient révélés par la Grande Fraternité Blanche, sous l'inspiration de la Grande Loge Blanche et qu'ils sont tenus secrets et considérés comme sacrés par l'organisation spirituelle de l'Ordre rosicrucien. Par conséquent, chacun de vous devra protéger précieusement ces leçons et considérer pour le moment comme secret le fait qu'il a progressé jusqu'au portail de ce cercle.

Il y a plusieurs sujets importants qu'il nous faut examiner. Certaines instructions du passé, que nous possédons, nous donnent un aperçu sur la méthode suivie dans plusieurs juridictions plus anciennes. Chacune varie légèrement selon les plans personnels du maître. Dans l'une d'elles, les instructions préliminaires commençaient par expliquer aux membres de ce nouveau cercle, comment ils devaient procéder pour préparer leur esprit à recevoir la connaissance nouvelle. Dans une autre, le maître commençait ses instructions préliminaires en esquissant les éléments importants

des premiers pas dans ce cercle, de façon à préparer ses élèves à en recevoir l'enseignement. Dans une autre encore, le procédé semblait être d'ordre plus métaphysique que mental. La classe d'étudiants et leurs besoins particuliers devaient être pris en considération lors de la préparation des leçons. Notre connaissance de l'individualité de chaque membre nous apprend que chacun est maintenant prêt intellectuellement et spirituellement à étudier la matière qui va suivre.

Nous atteignons maintenant un point de notre travail où les nombreux principes qui seront abordés au cours de nos études n'ont pas encore été expérimentés entièrement par tous les membres de l'Ordre rosicrucien, tant ils sont nouveaux et surprenants, aussi bien qu'intéressants. Nous pouvons discuter certains d'entre eux, sans arriver à aucune conclusion sur le point de savoir si nous les utiliserons ou non. Certains de ces principes qui nous seront dévoilés, bien qu'étant souvent acceptés avec enthousiasme, seront aussi reçus avec un certain degré de scepticisme. En d'autres termes, l'esprit du vrai rosicrucien fera front et vous vous direz en vous-même ; " Il est difficile de croire à la véracité de ces principes, mais je désire y croire ; c'est pourquoi je vais les mettre à l'essai pour mon propre compte. "

Vous vous souvenez certainement que, dans les premiers degrés, nous rappelions à nos étudiants qu'un véritable rosicrucien devait toujours être un vivant point d'interrogation. Nous ne désirons voir accepter aucun de nos principes comme un simple article de foi, sans expérimentation personnelle. Naturellement, je sais qu'à l'époque actuelle de nombreuses lois qui ne purent être prouvées, il y a quelques années, sont maintenant des faits bien établis. Il se peut que vous ne vous sentiez pas enclins à mettre à l'épreuve et à vous démontrer à vous-mêmes ces principes, parce qu'ils vous semblent des vérités évidentes, à votre stade actuel de compréhension. Certains principes de nos leçons ont été indubitablement mis à l'épreuve pendant des jours, des semaines et des mois par nos membres, il y a de nombreuses années, et aujourd'hui il ne nous viendrait pas à l'idée de les expérimenter à nouveau sauf pour les mettre en application, car nous savons très bien qu'ils sont vrais.

Nos expériences avec la radio et les réalisations scientifiques de même ordre nous ont montré certaines des plus hautes lois, d'une façon bien plus évidente que si nous les avions expérimentées dans nos propres laboratoires. Tel ne sera pas le cas en ce qui concerne les nombreux autres principes abordés par cette communication et les suivantes. Il y a quelques années seulement, il aurait presque été impossible de sélectionner un groupe de membres et de faire confiance à leur intelligence et à leur capacité pour expérimenter les principes qui se rapportent à ce cercle. Les quelques dernières années ont apporté à nos plus hauts membres une telle compréhension et un tel développement psychiques qu'ils sont maintenant prêts à expérimenter des principes qu'ils auraient été incapables de comprendre, il y a de cela dix ans. Dans les quelques années à venir, le progrès dû à notre propre travail et le progrès de la réalisation scientifique, à l'extérieur de notre Ordre, prépareront un nombre de plus en plus grand de membres à comprendre et à utiliser les plus hauts principes mystiques de nos communications.

Votre progression dans ce cercle dépendra uniquement de l'ardente dévotion dont témoignera chaque membre. Il n'est pas nécessaire qu'il accepte les choses sur la seule foi sans en faire la preuve, mais il lui faudra certainement montrer une grande confiance dans l'Ordre, pour étudier avec le soin nécessaire les nouvelles leçons, en gardant secrète la connaissance reçue et pour coopérer en tout point avec l'esprit de ce cercle. Cependant, si l'on se reporte à la tradition, un des membres de ce cercle éprouvera éventuellement le doute et la défiance et devra être écarté ou recevoir la permission de se retirer. À un autre moment de ce degré, à peu près au milieu du travail, il y en aura un autre encore qui ne manifestera pas une dévotion aussi sincère et honnête qu'il le devrait dans l'accomplissement de son travail. Lui aussi se verra refuser tout avancement ultérieur.

Ceux-là mis à part, je me rends compte que ces leçons s'adressent à une classe vraiment dévouée et confiante.

Nous atteignons un degré, dans notre travail, où chacun de vous est sur le point de devenir aussi familier avec les hauts principes du rosicrucianisme que je le suis moi-même. En d'autres termes, vous allez atteindre un stade tel que votre propre maîtrise intellectuelle des enseignements et votre développement personnel égaleront ceux de votre maître. C'est un fait inévitable dans n'importe quelle école ou système d'enseignement. Mais au lieu de créer chez votre maître quelque tristesse ou quelque situation désagréable, cela mettra une grande joie dans son cœur. Tout maître véritable mûrit toujours l'espoir qu'il aura dans sa classe certains étudiants capables de devenir plus grands qu'il ne l'est lui-même dans la compréhension et la maîtrise des leçons. C'est en effet le plus cher désir de tous les grands maîtres, qu'ils enseignent le chant, le piano, le violon, l'art, la loi ou la science, de voir un jour leurs élèves devenir à leur tour des maîtres plus grands qu'eux. C'est ce désir désintéressé de la part des maîtres qui a produit les plus grands exécutants du monde et des spécialistes dans chaque sphère de l'effort. Je sais que ceux qui avancent sur le sentier, en atteignant inévitablement les plus hauts sommets auxquels je suis moi-même parvenu, aideront à leur tour les autres à s'élever aux mêmes sommets et par conséquent à promouvoir notre grand œuvre. Après tout, notre réelle ambition est de voir progresser ce grand travail et d'obtenir l'assurance qu'il sera perpétué à jamais.

PREPARATION PERSONNELLE ET SANCTUM

Cela nous ramène à nouveau au but de nos activités présentes. Il consiste à nous préparer pour le cycle futur, où, après de nombreuses années à compter de ce jour, la nouvelle période de renaissance de l'Ordre rosicrucien devra avoir lieu. Pour que chacun puisse devenir un maître véritable et un travailleur sincère pour l'avenir, il est nécessaire que vous commenciez par vous purifier de tout élément qui pourrait vous empêcher d'atteindre une maîtrise pure et sans tache. C'est pourquoi on peut se demander si, dans cette incarnation terrestre, il nous est possible d'atteindre la maîtrise parfaite ; ce qui est certainement possible, c'est de s'élever dans cette incarnation à des hauteurs telles que les dernières touches de notre perfection puissent être apposées après notre transition, alors que nous demeurons au sein du Cosmique dans l'attente de notre prochaine réincarnation. Le degré de perfection que nous atteindrons dans cette période d'attente et l'instruction cosmique qui nous y sera dispensée, dépendront du degré plus ou moins grand de perfection que nous aurons acquis par nous-mêmes ici-bas, avant notre transition.

Tout d'abord, nous devons éliminer en nous tous ces traits de caractère qui font obstacle à une grande compréhension et à notre harmonie avec le Cosmique. Cela ne concerne pas les choses mesquines de la vie, mais celles qui sont les plus grandes et les plus universelles. Cela ne concerne pas non plus nos anxiétés passagères, ni même nos aversions, nos répugnances et nos colères de courte durée. Ces choses ne laissent aucune impression définitive ou indélébile sur notre moi psychique. Elles sont d'ordre purement physique et, à la disparition de la chair, lors de la transition, elles disparaissent aussi. Nous ne pouvons nous élever au-dessus de l'élément terrestre et cesser d'être humain avec l'espoir hypothétique que cela pourra rendre parfait, de quelque façon, notre être psychique. Le moi intérieur est bien mieux aidé quand on permet au moi humain d'étudier ses leçons et d'apprendre à connaître la vie par l'expérience.

Souvenons-nous aussi du principe rosicrucien selon lequel le fait de se réfugier dans quelque retraite pour vivre une existence solitaire de méditation et de contemplation spirituelle, n'apporte aucune connaissance et maîtrise réelle au moi psychique. Celui qui se débat chaque jour

contre les vicissitudes de la vie, supporte toutes ses angoisses et cède à ses nombreuses tentations, pour ensuite les surmonter une à une, tout en restant pourtant humain constamment en contact avec le monde, jusqu'à son dernier souffle conscient, celui-là est vraiment l'homme qui acquiert la plus grande maîtrise de la vie. Chaque expérience et chaque leçon de la vie devraient nous enseigner deux choses : en premier lieu la faiblesse de notre jugement et de notre volonté ; en second lieu la nature universelle de toutes expériences et de toutes choses. Considérez, par exemple, l'homme qui, tout au long de son existence, a été plongé dans des abîmes de douleur, de désespoir et de pauvreté et qui pourtant sauve sa vie en résistant aux tentations de l'alcoolisme. Non seulement, il atteint un plus haut degré de maîtrise du point de vue humain que celui qui n'a jamais été soumis à la tentation, mais encore, grâce à la souffrance et aux problèmes auxquels il a su faire face, si c'est un mystique, il comprendra plus facilement certaines faiblesses de l'humanité et l'un des problèmes de la civilisation. C'est cette compréhension universelle, la connaissance compatissante que tous les êtres humains sont de la sorte tentés afin d'apprendre les leçons de la vie, qui l'empêchera de considérer avec dédain et cynisme ceux qui cèdent aux multiples tentations de la vie. C'est cet élargissement de la compréhension, ce sentiment de sympathie vis-à-vis du cœur de ses semblables et des problèmes auxquels ils doivent faire face dans leur vie quotidienne, qui instaure l'harmonie avec l'esprit universel et apporte l'illumination.

Par ce qui précède, vous comprendrez que le vrai mystique à la recherche des plus hautes connaissances n'est pas celui qui devient pieux ou se permet une attitude de supériorité uniquement pour impressionner sa conscience. Car même s'il peut s'élever au-dessus de son plan inférieur de pécheur et, par conséquent, atteindre la maîtrise personnelle, il doit toujours se rappeler que ceux qui ne se sont pas encore dégagés de ce plan inférieur, n'en sont pas moins humains, bons et probablement sur le point d'apprendre des leçons importantes de la vie. Le mystique doit comprendre que le péché est seulement ce que l'on sait être le mal et que l'on refuse volontairement d'effacer de sa vie. Les prostituées et les voyous ne doivent pas être considérés comme indignes et irrémédiablement exclus de notre considération. Ils n'ont pas à être condamnés comme pécheurs, mais à être pris en pitié comme étant ceux qui n'ont pas encore appris la maîtrise d'eux-mêmes. Ils ne sont pas d'une dignité inférieure à la nôtre, pas plus qu'ils ne nous égalent dans notre accomplissement ; néanmoins, ils sont encore nos frères. Comme un philosophe le disait : *" Mais, c'est par la grâce de Dieu, que je vais là "*.

Nous devrions être capables de nous pencher sur le plus bas spécimen du genre humain et comprendre que c'est par la grâce de l'illumination divine et par notre propre maîtrise que nous ne sommes pas ce qu'il est. Cette largeur de point de vue sur la vie apporte en nos êtres la conscience de Dieu et nous fait voir les choses comme Dieu les voit. Elle créera en nous une conscience des conditions humaines et une compréhension des lois et des principes qu'aucun maître ne peut transmettre, ni aucun prophète révéler, à moins que celui qui reçoit leur message puisse, grâce à sa compréhension compatissante, vibrer en harmonie.

Vous apprendrez au cours de ce cercle, ce que les maîtres et les travailleurs de l'Ordre rosicrucien ont eu à souffrir et à sacrifier pour perpétuer le travail de l'organisation et remplir leurs promesses. Vous serez ainsi à même de comprendre ce que c'est que d'être le chef ou le responsable d'une organisation telle que la nôtre et d'avoir fait des promesses enthousiastes tôt dans la vie, que vous trouverez difficiles et pénibles à remplir au fur et à mesure que les jours passeront. Vous en viendrez aussi à comprendre la nature humaine et comment il faut la traiter avec diplomatie et compréhension pour l'aider à surmonter ses faiblesses et à atteindre la maîtrise. Vous comprendrez pourquoi l'erreur doit affronter l'erreur, et le péché être mis face à face au péché, de façon à éviter non seulement le moindre conflit, mais encore les plus dramatiques conséquences. Vous verrez pourquoi il faut, afin de vaincre l'erreur, qu'une autre forme d'erreur lui soit substituée en attendant

que l'autre soit neutralisée et que les yeux de l'esprit s'ouvrent à la vérité. Vous comprendrez aussi pourquoi ceux qui sont plongés dans l'obscurité ne peuvent d'un coup en être tirés pour entrer dans la splendeur éblouissante de la Grande Lumière. Ils doivent émerger doucement et progressivement, d'un certain degré d'obscurité à un degré moindre, et baigner dans une fausse mais douce lumière avant d'affronter en face la véritable Grande Lumière. Vous saurez pourquoi la vérité doit être présentée sous une forme et des formules simples à la compréhension de ceux qui sont encore jeunes pour la recevoir, plutôt que dans toute sa surprenante magnificence. Vous constaterez que l'adulte n'est qu'un enfant qui a grandi et que les méthodes enfantines de compréhension existent encore chez lui quand il arrive en face d'une connaissance nouvelle.

Toutes ces choses nous aident à comprendre pourquoi l'homme préfère se plonger dans l'obscurité plutôt que d'affronter la Grande Lumière, et pourquoi les fausses conceptions sont, pour beaucoup, d'un plus grand attrait que la vérité. Vous constaterez que bien souvent l'adulte ressemble à l'enfant quand il préfère garder sa croyance à ses fées, plutôt que de pénétrer d'un pas ferme dans le monde des réalités et apprendre désormais que celles-ci n'existent pas. Vous en viendrez à savoir aussi que peu importe la façon dont l'homme peut chercher à connaître la vérité ou quels symboles il peut employer pour la représenter à sa conscience, car après tout, il rend hommage à la vérité et l'adore de sa modeste façon personnelle. Vous apprendrez qu'il est mal de juger un homme sur l'erreur qu'il a commise dans ses symboles, et que l'on devrait plutôt le juger selon les intentions de son cœur. Il serait injuste de juger le païen comme un barbare parce qu'il a symbolisé son dieu dans la pierre ; car il a remporté une victoire plus grande que la nôtre en apprenant toute la valeur qu'il y a à créer un symbole quel qu'il soit. L'intention de son cœur fut de témoigner son adoration à ce qui lui était supérieur, et par là il exprima sa sincère loyauté, son respect et son obéissance.

Peut-être est-ce là ce qui nous manque dans ces temps modernes où la compréhension paraît plus grande ? L'homme qui adore l'or dans son cœur, adore ce qu'il considère comme ayant une plus grande puissance que celle qu'il possède lui-même. Il est dominé par la pensée illusoire qu'il acquiert ce plus grand pouvoir en possédant de l'or. Mais qu'il reconnaisse véritablement en son cœur qu'il existe quelque chose de plus grand que la force de ses muscles ou que l'intelligence de son esprit, c'est là un signe plein d'espoir ; un tel homme est loin de ne pouvoir être racheté. Il vaut mieux qu'il meure dans la vaine adoration de son or, plutôt qu'il meure sans aucune croyance en quelque chose qui lui soit supérieur. Mais priver cet homme de son or, lui dérober ce qui représente pour lui un pouvoir supérieur, et tenter de lui dire qu'il était dans l'erreur, ne lui apporterait aucun salut mais la perte de tout espoir et la frustration de tout sentiment de salut. Notre but doit être de sympathiser avec son adoration pour l'or et de substituer graduellement à cet or quelque chose de bien supérieur. Cette substitution ne peut se faire brutalement car aucune révolution ne laisse un effet durable. Nous ne devons pas détruire la croyance de son cœur ou la conviction de son esprit, en l'existence d'une chose qui lui est supérieure, mais plutôt l'encourager et la laisser mûrir en un symbole plus grand et plus noble, jusqu'à ce que l'or ne devienne pour lui qu'une simple possession inutile, qu'il mettra volontiers de côté pour le nouveau symbole plus attirant qui dépassera de beaucoup celui qu'il avait adoré. Après tout, nos péchés et toutes les tentations de la chair ne font que représenter notre trompeuse adoration ; la condamnation de ces symboles n'apportera aucun changement dans le cœur. Toutes ces idées et beaucoup d'autres, vous devez les comprendre si vous voulez vous mettre en harmonie et en sympathie avec le travail de ce quatrième cercle.

Pendant plusieurs mois, chacun de vous restera dans l'antichambre du grand temple pour recevoir les instructions préliminaires. Ces instructions seront extrêmement intéressantes et sans aucun doute vous aideront à établir certains des plus captivants contacts cosmiques dont vous n'avez jamais fait l'expérience. De façon que vous restiez toujours conscients de votre présence dans cette

antichambre, je désire que vous y pensiez non seulement tout au long du jour, mais aussi chaque soir au moment où vous allez au lit. Au moment de vous endormir, vos dernières pensées devront être que vous-mêmes et tous les autres membres de cette classe d'initiés du quatrième cercle, demeurez dans un grand temple ou monastère et que chacun de vous s'est vu affecter une petite cellule, contiguë au temple et tout près de l'antichambre, vous servant de salle d'étude personnelle et de chambre à coucher. Quand vous êtes sur le point de glisser dans le sommeil, visualisez-vous dans cette petite pièce aux murs, au plafond et au sol de pierre. Le mobilier comporte simplement une petite descente de lit, un lavabo, un modeste lit en fer, une table supportant une lampe, deux chaises et une petite garde-robe. Dans un coin sont suspendues quelques étagères contenant un certain nombre de livres. À l'un des bouts de la pièce se trouve une petite fenêtre plutôt haute par rapport au sol, mais suffisamment basse cependant pour que vous puissiez regarder par-dessus l'allège de la fenêtre et apercevoir les grands espaces qui s'étendent à l'extérieur. À l'opposé de la fenêtre se trouve une petite entrée voûtée, fermée par une lourde porte en bois portant une grosse serrure et d'énormes gonds en fer. Tout y est simple, mais propre et net. Il y règne un calme absolu. Une merveilleuse impression de sécurité et des vibrations apaisantes pénètrent cette pièce. Si vous la visualisez ainsi chaque nuit avant de vous endormir, vous vous mettrez en harmonie avec les véritables conditions qui existaient, il y a des années, et existent encore dans les nombreux endroits où des temples de cette sorte sont en usage.

Quiconque se retire la nuit dans une assumption mentale et spirituelle d'isolement transcendantal et de séparation physique, éprouve une grande paix spirituelle et reçoit un influx de conscience christique. Cela vous apparaîtra avec plus de force et d'une façon plus manifeste à mesure de votre progression dans le travail de ce degré. Votre cellule deviendra progressivement votre sanctum spirituel et plus encore votre laboratoire métaphysique et votre officine alchimique. C'est là que vous appliquerez et dirigerez en toute facilité les principes les plus élevés de nos enseignements. C'est là aussi que le Cosmique se manifesterà à vous maintes fois. Vous y serez baignés dans l'aura des radiations cosmiques, qui feront renaître et se régénérer votre être tout entier.

Autrement dit, pendant que vous êtes étendus dans votre lit la nuit et que vous vous préparez à vous endormir, vous vous visualiserez comme étant dans votre petite cellule, et vous pourrez ainsi obtenir la solitude désirée, quand bien même vous ne seriez pas réellement seuls. Et si, au moment de vous endormir, vous vous imaginez comme isolés du reste du monde, cela vous aidera à maintenir pendant votre sommeil une harmonie étroite avec le Cosmique. Cela vous apportera de nombreuses expériences intéressantes ou des contacts au cours de la nuit, dont vous vous rappellerez probablement un grand nombre en vous réveillant le matin.

Les membres qui se joignirent à notre première expédition pour l'Égypte et la Terre Sainte eurent la bonne fortune de voir de semblables cellules dans de vieux monastères. Comme nous rencontrions quelques difficultés à obtenir un logement à l'hôtel pour un groupe de quatre-vingts personnes, nous fûmes à l'occasion obligés de trouver le gîte et le couvert dans un couvent ou un monastère. Dans un de ces monastères, juste à la sortie de la ville de Jérusalem, plusieurs membres du groupe trouvèrent à se loger pour cinq jours dans de petites cellules en pierre, semblables à celles qui sont décrites ci-dessus. Et là, de nombreuses expériences cosmiques des plus intéressantes eurent lieu.

Personnellement, je ne me suis jamais lassé de la fascination de me retrouver seul en m'enfermant moi aussi dans ma cellule. Très souvent au cours de mes voyages, quand je dois résider un jour ou deux dans un hôtel, je trouve extrêmement agréable de transformer la pièce en cellule et de vivre en ce sens la vie d'un rosicrucien. J'ai souvent entendu des personnes me dire combien cela les dérange d'avoir à dormir chaque nuit dans une chambre différente, en particulier

dans une chambre d'hôtel avec toutes les vibrations gênantes laissées par les précédents occupants et les bruits distrayants des chambres voisines. Toutes ces subtiles influences s'éliminent aisément quand on transforme sa chambre en cellule. Comme vous l'étudierez plus tard, toutes les projections psychiques désirables que vous voudriez recevoir, vous atteindront facilement dans cette chambre ainsi transformée. Votre pièce peut être entièrement vide, à l'exception de vous, ou remplie de la présence des amis que vous voudriez voir se manifester psychiquement à votre appel, il en sera fait selon votre désir.

Tout étudiant avancé dans les plus hauts principes de la vie désire tôt ou tard un lieu de retraite où il peut jouir de la même stricte intimité que celle dont jouissent les vieux moines ou les mystiques orientaux. C'est vraiment une chose bénéfique aussi bien que fascinante que de demeurer absolument seul avec votre aura et les vibrations cosmiques en un lieu où vous pouvez être à l'abri de toute intrusion ou interruption et contempler, méditer, vous concentrer et vous mettre en harmonie avec le Cosmique. Même une heure par jour d'un tel isolement est extrêmement profitable. Naturellement, il n'est pas toujours possible à tous de passer la nuit entière dans un isolement aussi complet, mais chacun de vous a la possibilité de se réserver une heure spéciale dans la soirée, dans quelque pièce où toute ingérence extérieure pourra être totalement évitée.

Les anciens mystiques déclaraient que, lorsqu'ils entraient dans l'intimité de leur petite pièce et en fermaient la porte, ils laissaient à l'extérieur le monde matériel et s'en détachaient. Le seul moyen pour pénétrer du dehors dans cette pièce était de s'y projeter par l'intermédiaire des vibrations cosmiques, et seulement après y avoir été sollicité ou invité par la personne à l'intérieur. Ils voulaient dire par là, que même les autres mystiques des plus hauts degrés d'avancement ne pouvaient se projeter dans cette pièce et qu'aucun corps psychique ne pouvait y entrer à moins d'être invité à le faire par la personne qui s'y trouvait. On a pu constater la véracité de ce fait. C'est pourquoi la petite chambre privée devient non seulement un sanctum pour l'adoration et l'étude, mais un lieu de paix et de protection contre toutes les intrusions du monde.

Pendant que nous vaquons à nos affaires journalières, et que nous allons çà et là dans les rues ou dans la campagne, d'autres peuvent nous atteindre par contact psychique, que nous pensions à eux ou les invitions ou non. Mais il y a deux règles cosmiques fondamentales qui ont été vérifiées et se sont révélées exactes après des milliers et des milliers d'expériences. Ces règles sont les suivantes : La première, c'est que personne ne peut se projeter en la présence d'une autre, quand cette autre personne est absorbée par quelque occupation d'ordre intime, personnel et privé qui ne saurait être dévoilée au regard ou au contact d'autrui. Ainsi nous avons découvert qu'il est impossible à quiconque d'établir un tel contact avec une personne pendant que celle-ci se baigne, écrit une lettre confidentielle et accomplit ou prend part à quelque activité intime, personnelle et privée, de sa vie individuelle. Celui qui essaie de se projeter vers nous ou de nous atteindre à de tels moments, constate que son intrusion est arrêtée par une grande lumière brillante qui l'aveugle en l'empêchant de voir quoi que ce soit et de n'établir aucun contact d'aucune sorte. De cette façon le Cosmique garantit à chacun d'entre nous une parfaite et complète intimité et des périodes d'isolement pour la vie privée. La seconde loi établit que, quand le mystique est dans son sanctum, les portes étant fermées, personne ne peut entrer, sauf sur invitation.

Le seul contact que peut obtenir à ce moment-là une personne qui n'y est pas invitée, est simplement d'arriver assez près pour se rendre compte que vous êtes dans votre sanctum et devez y être laissé seul ; mais en effectuant une projection à un tel moment nul ne sera capable de dire ce que vous êtes en train de faire dans votre sanctum ou quelles pensées vous absorbent. Ils apprendront simplement que vous êtes dans votre sanctum et fermé à toute intrusion non désirée.

Dans de telles conditions, le petit sanctum privé devient un lieu merveilleusement propice à la méditation, à l'étude et à l'expérimentation. Cela signifie que vous pouvez vous concentrer sur quelque individualité ou sur un des grands maîtres et l'inviter à venir dans votre pièce, en étant parfaitement sûr que personne d'autre ne peut venir si ce n'est celui que vous avez invité. Cela signifie aussi, que tous les bruits gênants de l'extérieur, même ceux de nature psychique, ne peuvent s'ingérer dans les expériences de votre pensée. En d'autres termes, la pièce deviendra hautement chargée de vos propres vibrations, grâce auxquelles vous pourrez effectuer des expériences meilleures que si elle était remplie de vos vibrations personnelles auxquelles s'ajouteraient celles d'autres personnes qui peuvent être en train de penser à vous ou d'essayer de vous contacter dans votre pièce. C'est pourquoi le gardien de la chambre informe tous les néophytes de la nécessité et de l'importance de cet isolement personnel loin du monde pendant de courtes périodes de temps.

Nous espérons aussi que chaque membre du quatrième cercle s'efforcera de maintenir la permanence d'un sanctum ou d'une pièce de sa maison, réservée à l'étude, qui soit le moins possible utilisée par les autres membres de sa famille.

Je suppose que vous savez que dans de nombreux pays, la pièce du logis construite au milieu de la maison est le lieu sacré de toute la famille. Les occupants de la maison n'entrent dans cette pièce que le matin de bonne heure pour faire leurs prières ou leurs salutations ou pour se purifier les mains avant le repas et prier à nouveau ou encore pour s'y livrer à la méditation et aux pensées religieuses. L'histoire ancienne des juifs nous apprend qu'il y avait des emplacements sacrés semblables dans leurs maisons. Il est malheureux que dès l'instant où les juifs ont atteint le monde occidental et les pays de l'Europe, ils aient abandonné ce merveilleux principe presque inconnu dans le monde occidental actuel. Nous avons accepté l'idée que dans chaque communauté, on doit bâtir une église où l'on peut se rendre une ou deux fois par semaine pour prier et méditer, au lieu d'avoir un endroit sacré similaire dans nos propres foyers. On remarque aisément que dès l'instant où l'idée d'église communautaire commença de s'établir, la véritable sainteté du foyer fût abandonnée et la pensée religieuse dans la famille diminua jusqu'à ce que, de nos jours, la moyenne des foyers n'en ait pratiquement aucune. Il n'y a que le service dominical à l'église pour pourvoir à tous nos besoins religieux. À mesure que l'homme abandonna le sanctum de son foyer et les pratiques religieuses quotidiennes qui l'accompagnaient, il devint de moins en moins en harmonie avec le Cosmique. C'est la cause réelle de l'absence d'une compréhension véritable des principes cosmiques et de la pensée religieuse dans le monde occidental d'aujourd'hui. La construction d'un plus grand nombre d'églises et la prédication de sermons critiques plus fréquente ne modifieront pas cette situation en quoi que ce soit. Nos archives personnelles indiquent que chez les membres de l'Ordre rosicrucien, qui ont leur sanctum d'étude chez eux, on trouve une pensée religieuse et une pratique spirituelle supérieure à celle des foyers qui comptent uniquement sur l'église comme lieu d'adoration et de pensée religieuse.

Autrefois quand le gardien des chambres extérieures entretenait les membres de l'importance de leur petite cellule, il n'avait pas à expliquer tout ce que j'ai dû commenter ici, ni à critiquer l'absence de sanctum dans leurs foyers, car la plupart d'entre eux, depuis leur plus jeune enfance, étaient familiarisés avec l'usage des sanctums et la méthode de l'étude religieuse qui s'y associait. Le gardien imprimait dans l'esprit du néophyte de la première chambre, la nécessité continue d'un isolement périodique loin du monde et d'une contemplation solitaire. La moyenne de nos membres a déjà appris toute la valeur de posséder un emplacement sacré dans son foyer, pour s'y retirer afin de méditer et de se mettre en harmonie avec Dieu, mais, comme nous l'avons précisé antérieurement, cela est loin d'être vrai pour la moyenne des foyers modernes.



La Cave de Kelpius au XIX^e siècle
photo de Julius Sachse - 1895

Chez les premiers rosicruciens qui arrivèrent en Amérique en 1694, deux anciens principes mystiques furent immédiatement mis en pratique. Au lieu de construire un nombre donné de petits logements pour chaque famille, et d'édifier ensuite un grand temple central pour que tous puissent venir y adorer Dieu, et étudier ensemble, ils construisirent deux grandes maisons pour y vivre. L'une d'elles était réservée à tous les hommes célibataires et l'autre à toutes les femmes célibataires. Dans chacune de ces maisons, les chambres à coucher étaient de petite dimension et ressemblaient aux cellules d'autrefois. Là, les membres pouvaient dormir et étudier isolément, en accord avec les anciens

principes. La maison des femmes s'élève encore en Pennsylvanie, et c'est l'un des plus anciens vestiges des activités rosicruciennes d'autrefois. Le second principe, qu'ils appliquèrent, fût de creuser un certain nombre de petites cavernes dans le flanc de la montagne, où les principaux dignitaires ou chefs du mouvement pouvaient se retirer pour approfondir leur étude et leur contemplation, chacun dans sa propre caverne, en imitant ainsi les anciennes autorités qui avaient coutume de vivre exclusivement dans des cavernes de ce genre, creusées dans le roc ou le flanc des montagnes. Dans ces cavernes de Pennsylvanie, ces dignitaires avaient coutume de s'asseoir pendant des heures pour se livrer à l'étude et à la contemplation dans une paix et une quiétude absolues. La plus grande de ces cavernes, utilisée à l'époque par le maître Kelpius, existe encore et fait partie des intéressantes curiosités signalées par la société historique de Pennsylvanie, qui la décrit comme l'un des sites caractéristiques les plus anciens de Pennsylvanie. Beaucoup de nos membres de l'est des États-Unis ont visité cette caverne. Elle se trouve près du Sentier Mystique au "**Fairmount Park**" de Philadelphie et elle est connue sous le nom de Caverne Mystique.

Nous voyons donc que les mystiques ont toujours aimé la solitude et l'isolement loin du monde. Ce fut cette vieille pratique mystique orientale qui fut à l'origine des premiers monastères et des couvents construits par l'Église catholique romaine. Les membres de l'Ordre rosicrucien cependant, ne croient pas que l'on doive commencer de bonne heure à mener une vie entière enfermée dans la solitude, dans une institution de la sorte, en ne faisant rien d'autre que méditer et prier sans participer efficacement à la grande tâche du monde. Ils déclarent que chacun de nous a reçu une mission terrestre à accomplir et que cette mission ne doit pas être négligée. C'est pourquoi une grande partie de notre temps doit être consacrée à des activités terrestres capables d'aider le monde et l'humanité, et une autre partie à des pensées religieuses et au développement personnel.

Chacun devra méditer ces suggestions. Arrangez-vous pour avoir quelque isolement pendant une heure pour une telle méditation, chaque fois que cela vous sera possible. Il vous sera encore suggéré d'autres pensées et principes à méditer et à transmettre au sein du Cosmique, et vous aurez besoin d'isolement, de paix et de tranquillité pour le faire.

Chacun pourra certainement s'arranger avec sa famille ou régler sa vie au foyer, afin de se réserver une heure pour lui seul une ou deux fois par semaine, de bonne heure ou tard dans la soirée, ou encore tôt le matin, et fera tout son possible pour faire aimablement admettre cela chez lui.

Souvenez-vous aussi que la période du matin, précédant juste le petit déjeuner, est excellente pour s'adonner à une méditation et une contemplation de cet ordre. Si vous pouvez à l'occasion vous arranger pour avoir une heure bien à vous, quelques instants avant le petit déjeuner,

ou quand le reste de votre famille dort encore, vous constaterez que votre esprit est plus lucide, le contact cosmique d'une plus grande acuité et que vous y êtes plus réceptifs. Par conséquent, une heure à l'occasion ou même une demi-heure passée en réflexion ou à l'étude, de bonne heure le matin, vous sera très profitable et d'une grande aide dans les expériences et les études qui vont suivre au cours de ce cercle.

Il sera bien que vous réfléchissiez à toutes ces questions pendant les quelques jours à venir. Essayez deux ou trois périodes de cette concentration nocturne, dans une parfaite solitude, et essayez-en une autre le matin ; ainsi vous serez mieux familiarisés avec les questions qui vous seront expliquées dans le prochain chapitre.

Je remercie ceux d'entre vous qui m'ont écrit pour me dire combien ils ont apprécié leurs récents progrès. Je peux vous assurer que les vibrations d'harmonie et de paix nous uniront tous plus encore à l'avenir.

Vous devez tous vous rendre compte combien nous unit étroitement le lien spirituel de la fraternité au sein de notre Ordre et plus particulièrement chez les membres des plus hauts degrés. Mon désir est qu'il s'accroisse encore, jusqu'à former une grande puissance de bonheur et de joie dans la vie de chacun de vous.

PARABOLA

Vous voici à nouveau assemblés dans l'antichambre, pour les instructions et la préparation particulière qui vous concernent. Cette fois, le gardien qui vous transmet ces instructions, ouvre un grand livre d'aspect ancien, relié de cuir travaillé à la main, gravé de nombreux symboles et fermé par une serrure spéciale. Il se tient devant vous, ouvre la serrure, puis le livre lui-même. Vous apercevez ses pages jaunies, couvertes d'une écriture brune et délavée par endroits, avec au début de chaque paragraphe, de grandes initiales artistiquement enluminées.

Il commence par nous apprendre que la première leçon des instructions spéciales sera lue dans les anciennes archives. Il nous dit que le livre qu'il tient entre ses mains fut le premier qui soit publié au seizième siècle et que des moines rosicruciens en Allemagne, dans l'un des vieux monastères de l'époque, ayant l'aspect d'un château bâti sur les collines surplombant le Rhin, préparèrent ce livre en consultant les plus anciens des manuscrits et des écrits sur la tradition, ainsi que les plus vieux enseignements de l'Ordre, afin qu'ils puissent être sauvegardés pour la postérité. Ce très vieux livre est celui qui parmi tous les autres a été choisi pour être utilisé dans le travail du présent cercle.

Le gardien compulse la première partie du livre et le chapitre qui s'intitule *"Simple énumération pour la pratique journalière des disciples"*. Ce chapitre est signé : *"Un frère de la Fraternité de la Rose-Croix P.F. avec annotation par P.S."* Le gardien se prépare maintenant à lire dans ce livre la première leçon dont le titre est : **"Parabola"**. Ce nom, vous aurez l'occasion de vous en souvenir fréquemment à l'avenir, et il vous paraîtra d'une haute signification en liaison avec bien d'autres documents rosicruciens et autres leçons d'époque ancienne, et probablement, vous en percevrez souvent le sens dans certaines de vos expériences, car c'est un nom symbolique que certains d'entre vous pourront pénétrer après avoir réalisé son sens primitif.

Avant que le gardien vous en fasse la lecture, ou avant que nous rapportions ici la lecture que vous en fait le gardien, j'aimerais attirer votre attention sur le fait qu'à certains endroits des paragraphes de cette leçon, vous trouverez des nombres entre parenthèses. Ces nombres se

rappellent à des points importants de l'histoire, que nous désirons vous voir garder en mémoire. Quand cette histoire vous aura été présentée en entier dans ces leçons, j'ajouterai quelques explications et commentaires aux passages qui seront marqués par ces nombres entre parenthèses. Vous allez essayer de découvrir dans cette histoire quelques messages et leçons, cachés sous une forme voilée et d'une grande importance. Vous aurez à méditer, cette semaine, sur les paragraphes de cette histoire et voir si vous pouvez découvrir le merveilleux message secret qu'elle renferme. Le gardien recommande à tous les membres de sa classe assemblés devant lui, d'avoir à emporter cette histoire avec eux dans leur cellule et à la méditer individuellement, en tirant de sa lecture leurs conclusions personnelles, selon l'interprétation de leur intelligence intérieure.

Apprêtons-nous, maintenant, à écouter cette histoire si ancienne et si hautement intéressante, qui n'a jamais été présentée sous cette forme à nos étudiants, à aucune époque du passé.

« Pendant que je me promenais dans une belle, verte et jeune forêt, je méditais la pénibilité de cette vie et déplorais de même la façon dont nous sommes tombé à la suite de la désastreuse chute de nos premiers parents, héritant une telle misère et si grande détresse. J'étais dans ces pensées continuant d'avancer sur le chemin principal et j'arrivais, je ne sais comment, sur un étroit sentier tout à fait rude, non frayé et impraticable qui était tellement envahi par un enchevêtrement de buissons et de ronces que l'on voyait aisément combien il était peu emprunté. C'est pourquoi j'eus peur et aurai volontiers fait demi-tour ; mais cela ne fut plus en mon pouvoir, surtout parce qu'il soufflait derrière moi un vent si violent qu'il était plus facile de faire dix pas en avant qu'un seul en arrière.(1)

C'est pourquoi je continuais d'avancer, sans tenir compte de la rudesse de la marche.

Après avoir progressé ainsi un bon moment, j'arrivais enfin à une charmante prairie, en forme de cercle, avec de beaux arbres fruitiers qui poussaient autour, appelée par les gens du pays *Pratum Felicitatis* (le pré de la Félicité). J'y rencontrai un groupe de vieillards portant tous une barbe blanche aux reflets de glace, sauf un, homme assez jeune, avec une barbe noire pointue ; de même aussi l'un d'entre eux, qui était encore jeune et dont en vérité je connaissais le nom, mais dont pour le moment je ne pouvais pas encore voir le visage. Ils débattaient de toutes sortes de choses, en particulier d'un haut et grand secret caché dans la nature que Dieu gardait dissimulé au vaste monde, ne le révélant qu'à quelques-uns qui L'aimaient.

Je les écoutais longtemps et leurs *Discurs* me plurent beaucoup, cependant certains d'entre eux voulaient batailler, non pas en vérité pour ce qui concerne la *Materiam* ou l'œuvre, mais pour ce qui portait sur les *Parabolas, similitudines*¹ et autre *Parerga*² : En cela, ils suivaient les **Aristote**, **Pline**, et autres **figmentis**³, qui avaient copié l'un sur l'autre. Là, je ne pus me contenir plus longtemps et la moutarde m'ayant monté au nez, je *réfutais* de telles choses si futiles d'après mes *expériences*, et la plupart étaient d'accord avec moi. Ils m'étudièrent dans leur *Faculté*, m'interrogeant avec vivacité, mais mon fond était si bon que je passais l'examen avec honneur, si bien qu'ils s'étonnèrent tous et décidèrent à l'unanimité de me recevoir dans leur *Collegium*, ce dont mon cœur se réjouit.(2)

Mais, dirent-ils, je ne pouvais pas encore devenir un véritable *Collègue* tant que je n'avais pas appris en premier lieu à étudier convenablement leur Lion et ce qu'il connaissait pleinement

¹ Similitudines : imitation, représentation, image

² Parerga : ornements, embellissements ajoutés à un ouvrage.

³ Figmentis : représentation, création, la fiction des poètes.

intérieurement aussi bien ce qu'extérieurement il était capable de faire et quelle puissance il possédait. Par conséquent, je devrais m'employer avec soin à le soumettre à ma volonté. J'avais raisonnablement confiance en moi et je leur promis d'agir de mon mieux, car leur compagnie me plaisait si bien que c'eût été vraiment beaucoup me demander de me séparer d'eux. (3)

Ils me conduisirent vers le Lion, me le décrivant très soigneusement : Mais comment je devrai procéder avec lui au début, aucun ne voulut me le dire ; plusieurs parmi eux émirent quelques suggestions, mais si *confusément*, que pas une personne sur des milliers ne pouvait les comprendre. Cependant je compris que si je l'attachais en premier fermement, et me préservais de ses griffes aiguës et de ses dents pointues, ils ne me cacheraient rien d'autre. Or, le Lion était très vieux, farouche et énorme, sa crinière jaune s'accrochant sur son cou ; il semblait tout à fait invincible, si bien que je m'effrayais à moitié de ma *témérité* et j'aurai volontiers de nouveau encore tourné les talons, n'eût été ma promesse et alors que les anciens autour de moi attendaient de voir ce que je ferai et comment je commencerai. J'avançais vers le lion jusque dans son fossé en faisant preuve d'assurance, le glorifiant pour le flatter, mais lui me regarda avec ses yeux brillants d'un si vif éclat que de crainte je fus tout près d'uriner sur moi ; toutefois, je me rappelais avoir entendu dire par un des vieillards, pendant que nous nous rendions à la fosse au lion, que beaucoup de personnes avaient entrepris de contraindre ce lion et que peu d'entre elles avait la faculté d'en venir à bout. Je ne voulais pas me couvrir de honte et il me revenait en mémoire de nombreux empoignements que j'avais étudiés avec le plus grand soin dans cette "**Athletica**" ; en plus de cela j'étais assez versé dans la "**Magia**" naturelle, c'est ainsi que, oubliant toute flatterie, je saisis le Lion si promptement, avec art et subtilité, qu'avant même il s'en rende compte, je fis jaillir le sang hors de son corps et même hors de son cœur. C'était un sang magnifiquement rouge mais très cholérique⁴. J'allais plus avant dans son *anatomie* et, à mon grand étonnement, je trouvais en particulier ses os si blancs comme la neige et qui étaient en plus grande quantité que son sang. (4)

Quand tout cela apparut clairement à mes chers aînés, qui se tenaient au-dessus de moi tout autour de la tanière à me regarder, ils discutèrent entre eux avec véhémence, pour autant que je pus le déduire de leurs mouvements, car ce qu'ils disaient, puisque j'étais encore tout au fond de la fosse, je ne pouvais pas l'entendre : Mais quand ils en sont venus à prononcer des mots très durs les uns envers les autres, j'entendis l'un d'eux qui disait : "*Il doit le faire revivre, sinon il ne peut être notre Collega*". (5) Je ne voulais pas faire plus de difficultés et me hissais hors de la fosse me dirigeant vers une grande place et arrivais, je ne sais comment, sur un mur très haut qui s'élevait à plus de cent aunes en direction des nuages. Cependant en haut il ne faisait pas plus d'un pied de large et du début, de l'endroit d'où je partis, jusqu'à la fin, une barre de fer courait juste au milieu du mur bien fixée par de nombreux supports. Sur ce même mur, j'avançais, dis-je, et il me sembla que quelqu'un marchait à quelques pas devant moi sur la droite de la rampe.

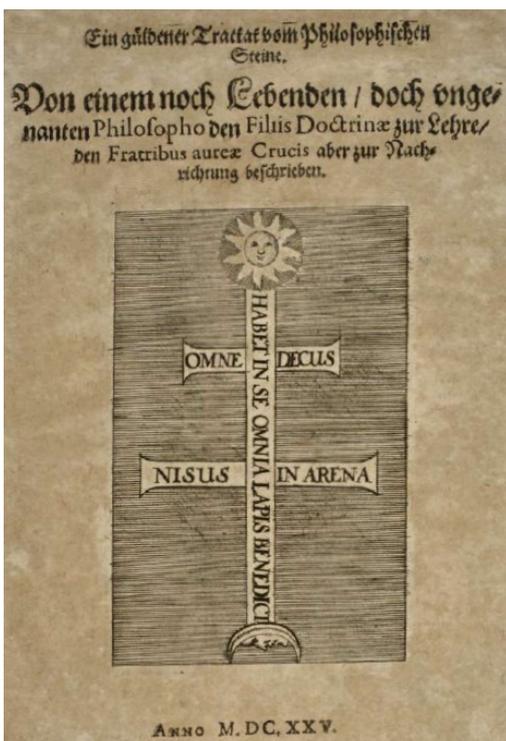


Après avoir suivi cette personne pendant un certain temps, j'aperçus derrière moi de l'autre côté de la barre quelqu'un qui me suivait, si c'était un homme ou une femme je me le demande encore, qui m'appela et me dit qu'il valait mieux cheminer de son côté plutôt que du mien, ce que je crus sans peine, car la rampe et le passage étroit rendaient difficile la marche à une telle hauteur. Je vis même plusieurs personnes qui essayaient d'emprunter cette voie, chuter derrière moi. C'est pourquoi, je me glissai sous la rampe en m'agrippant fermement avec les mains et continuais

⁴ Qui tient de la bile. Tempérament cholérique.

mon chemin sur l'autre côté. (6) J'arrivais enfin jusqu'à un endroit du mur très dangereux à descendre. Tout d'abord, je regrettais de n'être pas resté de l'autre côté (7) car je ne pouvais plus passer sous la rampe et il était impossible de retourner pour trouver un autre chemin. Je m'aventurais donc, faisant confiance à la solidité de mes prises, me tenant fermement et descendis sans dommage. Après avoir marché un peu, j'ai regardé et vu qu'il n'y avait plus aucun danger, mais aussi je ne savais pas ce que le mur et la rampe étaient devenus.

Arrivé en bas, je découvris un magnifique rosier, sur lequel poussaient de splendides roses rouges et blanches, mais dont les rouges étaient en plus grand nombre que les blanches, et j'en cueillis quelques-unes que je piquais à mon chapeau. (8) Je remarquais un mur entourant un grand jardin et dans ce jardin se trouvaient des jeunes hommes ; c'est là que des jeunes filles auraient apprécié se trouver, mais elles ne voulaient pas faire l'effort de marcher autour du mur pour trouver la porte. Je les pris en pitié et reprenais le chemin par où j'étais venu, sur la même voie, si rapidement que j'arrivais bientôt près d'un groupe de maisons parmi lesquelles je m'attendais à trouver la maison du jardinier. Là, je trouvais toutes sortes de gens, chacun ayant sa propre chambre, qui travaillaient par deux lentement mais très assidûment : toutefois chacun avait son travail particulier. Ce qu'ils faisaient, je l'avais déjà fait et y avais travaillé auparavant et tout leur travail m'était familier ; j'ai surtout pensé : *"voici, si tant de personnes font un tel travail vil et malpropre, une pure illusion selon la perception de chacun n'ayant pourtant aucun "fondement" dans la Nature, alors à toi aussi il y a à pardonner"*. C'est pourquoi je souhaitais ne pas m'attarder ici en vain, parce que je savais que ces métiers partiraient en fumée et je continuais mon chemin.



Alors que je m'approchais de la porte du jardin, quelques personnes me contemplèrent avec acrimonie, si bien que je craignis qu'elles ne mettent obstacle à ma "proposito" (projet) ; mais d'autres dirent : *"regardez, il essaie d'entrer dans le jardin alors qu'il y a si longtemps que nous assurons tous les services du jardin sans jamais obtenir d'y entrer, comme nous allons rire de lui s'il échoue !"* Je ne prêtais aucune attention à toutes ces choses parce que je connaissais mieux qu'eux l'intérieur du jardin bien que n'y ayant jamais pénétré, mais je marchais droit vers une porte qui était hermétiquement fermée, si bien que l'on ne pouvait voir ni trouver de l'extérieur aucun trou de serrure. Mais je remarquais qu'un trou rond, que l'on ne pouvait voir avec des yeux ordinaires, se trouvait dans la porte et j'ai tout de suite pensé qu'on pourrait l'ouvrir à cet endroit : Pour cela, je pris mon passe-partout, préparé spécialement pour cette occasion, déverrouillais la porte et entrais. Une fois passée la porte, je trouvais plusieurs autres portes verrouillées que j'ouvris sans difficulté. Il y avait pourtant ce passage, comme on en trouve dans une maison bien construite, d'environ six pieds de large et vingt de long,

couvert d'un plafond. Et bien que les autres portes fussent toujours fermées, j'ai pu pourtant, de cette façon-là, puisque la première porte était ouverte, voir suffisamment dans le jardin.

Je me déplaçais au nom de Dieu plus avant dans le jardin ; là, au milieu, j'ai trouvé un tout petit jardin, de forme carrée, chacun de ses côtés mesurant près de six toises de long, qui était couvert de rosiers, et des roses magnifiques y fleurissaient. Mais du fait qu'il pleuvait légèrement et que le soleil brillait, il s'y déployait un ravissant arc-en-ciel. Alors que je m'éloignais du tout petit



jardin et voulais me diriger vers l'endroit où je devais aider les jeunes filles, je remarquais qu'au lieu du mur, il n'y avait plus qu'une clôture basse tressée ; et je vis la jeune fille la plus belle entièrement vêtue de satin blanc accompagnée du jeune homme le plus beau, vêtu d'écarlate, traversant le Jardin des Roses, l'un guidant l'autre par le bras, et portant plein de roses parfumées dans les mains. Je leur adressais la parole et leur demandais : *"Comment avez-vous pu franchir la clôture ?"* *"Voici mon cher fiancé bien-aimé"*, dit-elle, *"il m'a aidée à la franchir et nous allons maintenant sortir de ce charmant jardin pour aller dans notre chambre profiter des plaisirs de l'amour"*. *"Il m'est cher"*, dis-je, *"que sans que cela m'en coûte plus de peine, votre volonté soit satisfaite ; mais, voyez combien je me suis hâté et ai parcouru un si long chemin, en si peu de temps, dans le seul but de vous servir"*. Après cela, j'arrivais à un grand moulin, dont l'intérieur était en pierres ; il n'y avait pas de farinière ni aucune autre de ces choses qui se rapportent à la farine, pourtant on voyait à travers le mur quelques roues à aubes tournant dans l'eau. Je demandais pourquoi cela était ainsi, là un vieux meunier me répondit que le mécanisme du moulin était fermé de

l'autre côté. Alors quand je vis sur le pont du barrage un garçon meunier qui le traversait, je le suivis. Quand je fus arrivé sur le pont, qui avait à main gauche les roues à eau, je restais silencieux m'émerveillant de ce que je voyais. Car les roues étaient maintenant au-dessus du pont, l'eau était noire comme du charbon, mais les gouttes jaillissaient blanches, et, quoique le pont n'eût pas plus de trois doigts de large, je me hasardais à le traverser à nouveau en me tenant aux poutres en bois, et ainsi je repassais au-dessus de l'eau sans me mouiller. Alors, j'ai demandé au vieux meunier combien il avait de roues à eau : « dix », répondit-il. L'aventure m'obnubilait et je voulais savoir quelle en était la signification. Quand je constatais que le meunier ne voulait rien révéler, je partis et là, en face du moulin, je vis une haute colline pavée sur laquelle se trouvaient certains des Anciens mentionnés précédemment, se promenant sous le chaud soleil qui brillait et ils tenaient une lettre, écrite pour eux par toute la Faculté, au sujet de laquelle ils se consultaient. Je devinais bientôt quel pouvait être son contenu et qu'il me concernait, c'est pourquoi je m'approchais d'eux et dis : *"Messieurs, est-ce à mon sujet ?"* *"Oui"*, dirent-ils, *"vous devez garder votre femme que vous avez récemment prise en mariage, ou nous devons le signifier à notre Prince"*. Je répondis que cela ne me réclamait aucune peine, car j'étais né pour ainsi dire avec elle et nous avons été élevés ensemble dès l'enfance, et parce que je l'avais acceptée une fois, je tenais à la garder pour toujours et même la mort ne saurait nous séparer ; car je l'aimais d'un cœur ardent. *"Qu'avons-nous alors à nous plaindre"*, répondirent-ils, *"l'épousée est également satisfaite, et nous avons son consentement ; il faut bénir votre mariage"*. *"J'en suis heureux"*, dis-je ; *"eh bien"*, dit l'un d'eux, *"ainsi le Lion renaîtra de nouveau à la vie et sera beaucoup plus puissant et plus fort qu'auparavant"*. (9)

Je me souvins alors de mes efforts et de mon travail précédents et je pensais en moi-même que, pour une raison étrange, cela ne me concernait pas, mais quelqu'un d'autre que je connaissais bien : En cela, je reconnus notre jeune marié avec son épouse, allant dans les mêmes vêtements que précédemment, prêts et disposés pour la bénédiction nuptiale, ce qui me réjouit fort : car j'étais très anxieux que ces choses ne me concernent. (10)

Sur ces entrefaites, comme attendu, notre jeune marié dans ses resplendissants vêtements écarlates, avec sa chère épouse, dont la robe en satin blanc resplendissait de rayons éclatants, s'approchèrent des anciens ; ils reçurent aussitôt tous deux la bénédiction nuptiale et mon étonnement ne fût pas mince qu'une jeune fille, qui pourtant devait être la mère du marié, était encore si jeune qu'elle semblait juste venir de naître. (11)

Maintenant, je ne peux savoir : pourquoi ces deux-là avaient péché si ce n'est parce qu'ils étaient frères et sœurs, liés de façon telle par l'amour qu'ils ne pouvaient se passer l'un de l'autre, et pour ainsi dire voulaient être accusés d'inceste. Au lieu d'un lit nuptial et de noces passionnées, ils eurent droit à une perpétuelle et éternelle prison ; toutefois, en raison de leur haute naissance et de leur noble rang, ils s'engageaient également à l'avenir à n'avoir aucun secret, mais encore acceptèrent que leur conduite soit sous le regard et la vigilance de l'envoyé chargé de les garder. Ils ont été *établis, condamnés* et enfermés dans cette prison parfaitement transparente, claire et lumineuse comme un cristal, et ronde comme une sphère céleste ; et pour expier leurs fautes, ils se sont engagés à y verser des larmes en continu et à exprimer des remords véritables. Mais auparavant, tous les vêtements et ornements extérieurs dont ils étaient parés leurs furent retirés de sorte qu'ils furent complètement nus dans cette chambre et exposés aux regards de l'autre. Personne n'était autorisé à pénétrer dans la chambre pour les assister, cependant, la nourriture et la boisson, puisée à l'eau dont on a déjà parlé auparavant et qui leur était nécessaire, y furent placées. La porte de la pièce fut très soigneusement verrouillée et fermée, de plus le sceau de la Faculté y fut apposé et on m'ordonna de les garder céans et de passer l'hiver devant la porte, de veiller à ce que cette chambre ait une chaleur convenable de façon qu'ils ne gèlent ni ne brûlent et de plus qu'en aucun cas ils ne sortent ni ne s'échappent : je devrais toutefois m'attendre à quelque préjudice si le Mandatum⁵ échouait, je pourrai donc à juste titre recevoir un grand et rude châtiment. La chose ne me plut guère, mon appréhension et l'assiduité requise me faisant perdre courage : car, pensais-je en moi-même, ce n'est pas une petite affaire qui m'était ordonnée, de même que je savais aussi que le "*Collegium Sapientiae*" n'avait pas l'habitude de mentir, mais au contraire de mettre ses dires en pratique. Cependant, je n'y pouvais rien changer et de plus cette chambre verrouillée se trouvait au milieu d'une forte tour qui était de surcroît entourée de forts remparts et de hauts murs ; en ce lieu on pouvait raisonnablement chauffer toute la chambre avec un feu constant. Je me chargeais de cet office, et commençais au nom de Dieu à chauffer la chambre et à protéger du froid le couple en captivité. Mais que se passe-t-il ? Dès qu'ils sentent la moindre chaleur, ils s'embrassent avec tant de douceur qu'une telle chose n'est pas près de se revoir ; ils demeurent ainsi dans une ardeur telle que le cœur du jeune marié par un amour fervent se dissout dans son corps, de même que son corps dans les bras bien-aimés pour ainsi dire fond et se désagrège. Quand elle-même, qui ne l'aimait pas moins que lui, vit cela, elle se mit à le pleurer de tout son cœur et il fut pour ainsi dire englouti sous les larmes versées de telle sorte que l'on ne pouvait voir où il était allé. Mais ses pleurs et sa tristesse ne durèrent qu'un instant et telle était la souffrance en son cœur qu'elle ne voulut pas vivre plus longtemps et se livra volontairement à la mort. Oh ! Malheur à moi, dans quelle détresse, chagrin et inquiétude me trouvais-je, en voyant ces deux-là, qu'on m'avait ordonné de garder, se dissoudre pour ainsi dire en totalité dans l'eau ; alors ma mort devrait être envisagée. Ma ruine certaine était là devant moi et ce qui était pour moi encore plus accablant, c'était bien plus le mépris et l'infamie générale auxquels je serai exposé plutôt que le châtiment qu'il me faudra subir. (12)

Alors, après avoir passé quelques jours dans une réflexion tellement attentive et réfléchi sur la question de savoir comment je pourrais remédier à mes affaires, il me revint finalement la manière dont Médée avait rendu à la vie le cadavre d'Eson, et je me suis dit : si Médée a pu faire

⁵ Contrat par lequel quelqu'un se charge d'une affaire et s'engage à la mener à bien.

une telle chose, pourquoi n'en serais-je pas capable ? Je commençais à considérer la manière dont je m'y prendrais pour ce faire : toutefois je ne pus trouver meilleur moyen que de continuer avec la chaleur constante voulue jusqu'à ce que lentement les eaux diminuent et que je puisse voir à nouveau les corps morts de nos amants, espérant alors écarter tout danger grâce à mon efficacité et à mon louable mérite. Par conséquent, je continuai à entretenir la même chaleur et maintins cela quarante jours entiers, je m'aperçus alors que l'eau diminuait de plus en plus et les corps morts aussi noirs que le charbon commençaient de nouveau à être visible ; et à la vérité cela aurait été le cas bien avant si la chambre n'avait été si bien verrouillée et scellée. Chambre que je n'étais pas autorisé à ouvrir. Je remarquais alors la façon dont l'eau s'évaporait et se formait en nuages qui s'amassaient au plafond de la chambre et retombaient en pluie ; tandis que rien ne pouvait venir jusqu'à notre époux et sa bien-aimée épouse morts et en décomposition dégageant une mauvaise odeur excessivement putride à mes yeux. Pendant ce temps, un arc-en-ciel de toute beauté produit par les rayons du soleil dans l'atmosphère humide et étalant des couleurs d'une extraordinaire beauté apparut dans la chambre, ce qui me réjouit un peu dans mon chagrin, mais j'aurais été beaucoup plus heureux en apercevant mes deux amants étendus devant moi revenir à la vie. Toutefois, il n'existe pas de joie si grande qui ne soit mêlée de beaucoup de tristesse ; j'éprouvai donc aussi de la peine en ma joie car, pendant ce temps-là, ceux que l'on avait confiés à mes soins reposaient morts devant moi sans aucun signe de vie en eux. Mais parce que je savais que leur chambre était faite de *Materia* si purs et si denses, si solidement fermée que leur âme et leur esprit ne peuvent s'échapper, qu'ils restaient enfermés à l'intérieur, alors j'ai continué à entretenir une chaleur constante jour et nuit, mon devoir m'ordonnant de continuer mon office, tout en étant bien persuadé que le couple ne pourrait réintégrer les corps aussi longtemps qu'ils seront exposés à l'humidité. Car ils aiment demeurer dans la nature humide. Comme cela s'observe dans les faits et dans la vérité. Car je m'aperçus, après une observation attentive, qu'à l'approche du soir, des vapeurs denses s'élevaient de la terre sous l'effet de l'ardeur du soleil et montaient vers le haut, exactement comme si le soleil avait attiré l'eau : elle se condensait la nuit en une rosée belle et très fertile, laquelle très tôt le matin descendait et humidifiait le sol, nettoyant nos cadavres, de sorte que de jour en jour, baignés et lavés continuellement, ils devenaient de plus en plus blancs. Mais plus ils devenaient beaux et blancs, plus ils perdaient leur humidité jusqu'à ce que finalement l'air devienne beau et clair tandis que le temps humide et brumeux cessait ; l'esprit et l'âme de l'Épouse ne purent se maintenir plus longtemps dans l'atmosphère claire et retournèrent dans le corps transfiguré et maintenant glorifié de la reine qui aussitôt les reçut et revint immédiatement à la vie. Cela me rendit heureux, comme vous le jugerez aisément, d'autant plus que je la vis dans une robe très charmante, telle que très peu de gens sur cette terre ont pu en voir, parée d'une couronne précieuse sertie de diamants limpides, et je pus la voir se lever et l'entendre parler : *"Écoutez, Ô ! Enfants des hommes, et constatez, vous qui êtes nés de femmes, que le Très-Haut a le pouvoir d'introniser les rois et de les déposer : Il fait les riches et il fait les pauvres, selon sa volonté. Il fait mourir et il fait revivre"*. (13)

"Contemplez en moi un exemple vivant et véritable de tout cela. J'étais noble et je fus abaissée ; mais maintenant je suis, après avoir fait preuve d'humilité, l'unique reine élevée au-dessus de nombreux royaumes ; j'ai été mise à mort et rendue à la vie ; à nous les pauvres sont confiés et transmis les grands trésors du Sage et du Puissant".

"C'est pourquoi, à moi aussi il a été donné ce pouvoir : au pauvre le faire devenir riche, à l'humble donner la miséricorde et au malade amener la santé. Mais je ne suis pas encore comme mon frère bien-aimé, le roi Très-Puissant, qui attend toujours d'être ramené d'entre les morts : Quand cela arrivera, alors il prouvera que mes paroles sont les siennes". (14)

Dès qu'elle eut prononcé ces mots, le soleil se mit à briller d'un éclat éblouissant, le jour devint plus chaud que jamais et on était à la veille d'une canicule. Mais, longtemps auparavant

avaient été préparées pour la chaleureuse et splendide noce de notre nouvelle Reine toute sorte de robes magnifiques, telles que de velours noir, de damas couleur de cendre, de soie grise, de taffetas couleur argent, de satin blanc comme neige ; avec même quelques pièces d'argent très belles, des perles précieuses et de splendides et éclatants diamants apiécés. De même pour le jeune roi différents vêtements avaient été entretenus et préparés, à savoir de teinte incarnat, de couleurs jaune orange, des étoffes magnifiques et enfin un habit de velours rouge brodé de rubis et d'escarboucles précieux en très grandes quantités : Les tailleurs, cependant, qui confectionnaient ces vêtements étaient complètement invisibles, je m'étonnais alors de voir habits et vêtements préparés l'un après l'autre et comment cela pouvait se faire, surtout que je savais parfaitement que personne d'autre que l'Époux et son Épouse n'était entré dans la chambre ; mais ce qui m'a le plus surpris était qu'aussitôt qu'une robe ou un habit était prêt, le précédent disparaissait immédiatement à mes yeux, de sorte que je ne savais ni d'où ils venaient ni qui les avaient emmenés. (15)

Quand ce précieux vêtement fut prêt, le roi Tout-Puissant apparut dans toute sa splendeur et sa gloire, à laquelle rien ne se peut comparer. Et quand il se trouva enfermé, il me demanda avec des mots très amicaux et courtois de lui ouvrir la porte et lui permettre de sortir, cela se révélerait pour moi d'une grande utilité. Bien qu'il m'ait été strictement interdit d'ouvrir la chambre, je fus cependant si impressionné par la grande autorité et sa douce éloquence de roi que je lui ouvris volontiers. Et quand il sortit, il était si affable, si doux et même si humble, qu'en effet il a témoigné que rien ne pare si bien les Grands Personnages que toutes ces vertus.

Mais parce qu'il avait passé les jours de canicule dans une chaleur extrême, il était très assoiffé, faible et fatigué, et m'ordonna de lui apporter de l'eau du courant rapide tirée de sous les roues de moulin, puis, après m'être exécuté, il en but une grande partie avidement, retourna dans sa chambre et m'ordonna de fermer solidement la porte derrière lui de sorte que personne ne trouble son repos ou ne le tire de son sommeil.



Il se reposa en ce lieu quelques jours et m'appela pour ouvrir la porte : cependant, il me paraissait bien mieux, vigoureux et resplendissant, ce qu'il remarqua aussi, et après avoir jugé cette eau magnifique et saine, en commanda d'autre et en bu plus que la première fois, si bien que j'ai décidé finalement de construire la chambre pour la rendre beaucoup plus spacieuse. Lorsque le Roi eut bu selon sa propre volonté suffisamment de ce délicieux breuvage, ce dernier pourtant méprisé par les ignorants, il était devenu si beau et si glorieux que de toute ma vie je n'ai jamais vu une personne plus noble, ni plus majestueuse façon d'être. Puis il me fit entrer dans son royaume et me montra tous les trésors et les richesses du monde, de sorte que je dois avouer que non seulement la Reine proclamait la vérité, mais aussi en décrivait la plus grande partie et transmettait ce qu'il savait : Parce que de l'or et de précieuses pierres d'escarboucles étaient là sans fin, le rajeunissement et la restitution des forces naturelles ainsi que la restauration de la santé perdue et la disparition de toutes les maladies étaient une chose commune en ce lieu. Mais ce qui était le plus précieux, c'était de voir que les habitants de ce pays connaissaient

leur Créateur, le redoutaient et l'honoraient, ils recevaient de Lui sagesse et intelligence et finalement après ces gloires temporelles obtenaient la béatitude éternelle. Puisse Dieu le Père, le fils et le Saint Esprit nous assister. A M E N. » (16)

Nous vous invitons à relire l'histoire en entier, dans les jours qui viennent, la dernière partie incluse. Voyez si vous pouvez dégager par votre propre intelligence et surtout par votre conscience intuitive, le mystère et le sens réels de ce message. Vous devriez le méditer, l'approfondir, et lire certains passages un grand nombre de fois. C'est ce genre d'étude et d'analyse qui seuls pourront vous apporter une certaine forme d'harmonie cosmique et vous aider dans le travail qui va suivre.

Je ne vous dirai rien de plus pour l'instant et vous laisse en devoir d'étudier au cours des jours à venir, ce message très important, cette étrange Parabola qui vous a été lue par le gardien chargé de votre instruction... J'espère qu'au cours des semaines à venir, vous pourrez demeurer dans votre petite cellule de méditation et recevoir de votre être intérieur l'interprétation de ce texte.

Il se peut que certains d'entre vous considèrent à la légère cette présentation et pensent que toute cette histoire et ce qui s'y rapporte ne méritent vraiment pas qu'on y consacre la durée et l'emplacement de tant de pages. C'est à vous de juger ; si c'est votre conviction et que vous agissiez en conséquence, en accordant au sujet peu ou pas du tout d'attention, vous récolterez ce que vous aurez semé, et en porterez seul la responsabilité. Je vous dirai simplement que le moment viendra où vous regretterez cette attitude ; vous découvrirez alors que vous êtes passés à côté de quelque chose de très important.

INTERPRÉTATION PERSONNELLE

Dans le but de vous aider à découvrir les passages secrets de cette histoire allégorique et de vous remettre la clef qui vous permettra de dégager les mystères qu'elle contient, je vais vous faire part de la compréhension personnelle et moderne que j'en ai, aussi bien que de l'ancienne interprétation. Je combinerai ces deux interprétations en une seule. Même en procédant ainsi, il restera dans mon interprétation certains sens et messages encore voilés et vous aurez à les déchiffrer et à les analyser, chacun, personnellement. Autrement dit, la signification réelle de cette Parabola sera tout à fait différente pour chacun et je pense que vous parviendrez à découvrir ces petites différences après avoir médité cette semaine sur l'interprétation que je vais maintenant vous donner. Le sens particulier qui se trouve dans cette histoire sera la clef de votre travail futur dans ce cercle. Cette clef se fera probablement jour dans votre esprit quand vous aurez profité de quelques semaines d'instruction et de méditation complémentaires.

Vous vous rappelez que dans la présentation de la Parabola, telle qu'elle est exposée dans les pages précédentes, il y avait des nombres entre parenthèses à la fin de certains paragraphes. Veuillez, je vous prie, vous reporter aux numéros cités au cours de l'interprétation suivante :

À la fin du premier paragraphe de la Parabola, vous remarquerez le chiffre (1) entre parenthèse. L'auteur de l'histoire commence par conter comment il s'engagea sur le sentier mystique après avoir médité sur les vanités et les souffrances de la vie. Il raconte combien il trouva ce sentier étroit, accidenté et, en apparence, impraticable, n'ayant rien d'un sentier fréquenté et bien connu, pour conduire au but. Il nous apprend comment il fut tenté de le quitter. Le vent qui se mit à souffler alors est un symbole représentant les puissantes forces cosmiques qui demeurent en chacun de nous et nous donnent l'impulsion nécessaire pour continuer d'avancer, même quand, par ailleurs, les conditions de ce monde et les arguments d'amis ou d'autres personnes, tentent de nous faire revenir

sur nos pas. Peut-être discernerez-vous, dans ce symbole du vent, l'Esprit-Saint qui descendit sur Jésus et que ce dernier "*rendit*" le jour de sa crucifixion, car on le représente toujours sous la forme d'une forte bise. C'est l'Esprit-Saint qui doit descendre sur chacun de vous et demeurer en vous, au moment où vous vous préparez au grand travail qui va suivre. C'est pourquoi inscrivez bien dans votre conscience que le symbole du vent représente l'Esprit-Saint.

Maintenant, sautons au troisième paragraphe, commençant par les mots : "*Je les écoutais longtemps*"(2). Mais nous voyons que l'étudiant vient d'être accepté dans une école mystique, autrement dit, il a contacté le Collège mystique ou la fraternité secrète, et vous remarquerez qu'il fut à nouveau éprouvé, sondé, et mis sur le gril de diverses façons ; cependant, il passa toutes ces épreuves avec honneur, tout comme vous avez passé vous aussi des épreuves nombreuses, au cours des années et des mois précédents, et en particulier au cours du travail du présent cercle et des cercles précédents.

Maintenant, lisez le quatrième paragraphe commençant par le mot "*Mais*"(3). Nous rencontrons là le symbolisme du Lion.

C'est un autre symbole qu'il vous faut enregistrer dans votre mémoire mystique. Ici le lion représente l'homme physique extérieur ou le corps physique extérieur, avec sa conscience du monde ou de la masse, contenant les pensées que la masse a adoptées, ou les idées que les journaux, les revues et les émissions publiques ont créées dans la conscience physique de la moyenne des êtres humains. Faire la connaissance du lion signifie prendre conscience de l'homme extérieur comme étant séparé et bien différent de l'homme intérieur. Le symbolisme contenu dans ce paragraphe est d'une grande profondeur et mérite d'être soigneusement analysé pour que le message qui s'y cache puisse en être dégagé.

Prenons maintenant le paragraphe suivant, commençant par la phrase : "*Ils me conduisirent vers le Lion*". À la fin de ce dernier, nous trouvons le chiffre (4). Vous noterez que son début établit que les mystiques et les étudiants de cette école conduisirent ce nouveau membre vers le lion. Autrement dit, leurs enseignements et leurs instructions, non seulement rendirent l'étudiant capable de découvrir le Lion, mais encore contribuèrent à leur faire faire une plus étroite connaissance. Vous vous rendez naturellement compte que toutes nos communications des précédents cercles ont eu le même but. Au cours de ce paragraphe, nous trouvons certaines allusions à la magie naturelle, ou, comme nous l'appelons de nos jours, la magie blanche. Et vous remarquerez aussi l'allusion qui est faite à l'empoignement. L'empoignement, ici, n'est pas un empoignement qui s'effectue en portant les mains sur le lion, mais l'empoignement secret ou poignée de main par lequel un membre d'une société secrète se fait connaître à un autre et met ainsi de son côté l'appui de ceux qui sont en sympathie avec lui. La fosse dans laquelle le lion se trouvait, représente la conscience de ce monde chez l'homme ; le sang et la neige se rapportent aux principes mystiques et allégoriques des teintes rouges et blanches, et aussi aux différences biologiques du mâle et de la femelle. Ce paragraphe est certainement à lui seul une histoire très belle et j'espère que chacun de vous l'étudiera très attentivement.

Arrivons au paragraphe suivant, qui commence par le mot "*Quand*". Au milieu de ce paragraphe, se trouve le chiffre (5). Nous remarquons que tout le paragraphe concerne le meurtre ou la destruction, dans un sens mystique, de l'homme extérieur : autrement dit du Lion. L'allusion à la renaissance du lion a trait à la renaissance ou la régénération de l'être extérieur, afin qu'il puisse par la suite vivre en plus parfait accord avec son être intérieur, comme s'ils formaient ensemble un seul être parfaitement harmonieux.

Dans le paragraphe suivant, commençant par les mots "*après avoir suivi*", nous trouvons les chiffres (6) et (7). Le nombre (6) indique le côté gauche qui, comme vous l'avez probablement étudié dans les précédentes leçons, est le côté mystique du cerveau physique, et a une grande importance dans les expériences mystiques. Le nombre (7), au contraire, se rapporte au côté droit, ce qui devrait vous sembler très significatif.

Dans le paragraphe suivant, commençant par le mot "*Arrivé*", nous trouvons le chiffre (8). L'auteur parle des roses rouges qu'il cueillit et piqua à son chapeau. Là, je peux vous fournir une petite explication qu'il y a seulement quelques années n'aurait pu vous être donnée. Sur nombre de pages des œuvres de Shakespeare, dans leur forme originelle, contenant les chiffres cachés, ce qui révèle l'identité de Sir Francis Bacon, se trouvent des dessins ou illustrations, et des décorations symboliques, à divers emplacements. Dans certains de ces dessins, un personnage représentant sir Francis Bacon ou Shakespeare, nous apparaît portant un chapeau singulier où sont piquées des roses. Certaines illustrations nous montrent aussi une rose sur le devant de ses chaussures fantaisies. Du temps de Bacon, les rosicruciens avaient adopté le symbolisme que l'on trouve dans ce paragraphe de la Parabola. Dans leurs assemblées générales, où ils portaient un chapeau, ils arboraient une rose pour s'identifier en secret. La rose a toujours été le symbole des mystères secrets et de l'épanouissement mystique de l'âme ; elle représente le sentier mystique. À l'époque où cette Parabola fut écrite, on donnait aux initiés comme explication de la rose, que sa forme pleinement épanouie est l'attribut, la qualité et la parure de la Vierge Sophia, ou encore l'âme dans son principe femelle de la divinité.

Pour la première fois, cela introduit dans nos études des degrés élevés, la pensée et le principe anciens que la divinité est à la fois mâle et femelle, comme il vous l'a déjà été expliqué dans les leçons des cercles précédents. Les égyptiens symbolisaient cette dualité de principe de Dieu par les mots *rah*, représentant le mâle, et *mah*, représentant la femelle, et le mot composé *Rama* pour représenter Dieu en tant que puissance mâle et femelle. Les anciens mystiques déclaraient que Jésus représente la rose de la vie. Le retour de Jésus au sein de la conscience de Dieu, au moment de l'ascension, fut appelé le Mariage Chimique par les anciens rosicruciens. Ce qui précède vous ouvrira de larges horizons de compréhension mystique et il vous faudra l'étudier plus à fond encore, en vous rappelant tout ce que vous avez lu sur l'ascension de Jésus au Ciel et en méditant sur sa signification. On considérait aussi la rose comme l'équivalent du lotus blanc d'Orient, qui croît en toute pureté sur l'eau sale et stagnante des étangs, et symbolise la pureté de l'âme s'élevant au-dessus des basses conditions terrestres. Une analyse attentive vous fera découvrir dans ce paragraphe bien d'autres choses encore sur la rose.

Rappelez-vous que je n'entends pas vous voir faire une étude purement intellectuelle de ces paragraphes, mais plutôt méditer sur une ou deux phrases à la fois et pendant tout le temps qu'il faudra pour permettre à votre être intérieur de dégager progressivement leurs sens particuliers. J'ai remarqué, personnellement, qu'il me fallait quelquefois consacrer deux jours à certaines phrases mystiques pour arriver à entrouvrir la porte à quelque gestation intérieure de ma conscience profonde, ou âme, et l'amener graduellement à ma conscience extérieure. C'est pourquoi, il vous faut consacrer à ces paragraphes autant de temps que possible, comme s'ils étaient une formule secrète contenant le code chiffré capable de résoudre tous les problèmes personnels de votre vie, d'une façon mystique. Ne soyez pas pressés d'en arriver à une conclusion commune, créée de toutes pièces par votre être extérieur.

Nous allons maintenant continuer à analyser la seconde partie de la Parabola et mettre en lumière le sens de ses divers paragraphes. Nous commencerons par le paragraphe commençant par les mots "*Je me déplaçais*". À la fin de ce passage se trouve le chiffre (9). Il concerne le jardin dans

lequel pénétra le mystique. Ce jardin, avec sa petite ouverture, représente certaines expériences de nature mystique qui ne peuvent être comprises qu'après avoir été véritablement pratiquées. La clef représente une expérience qui ouvrira largement la porte sur les lotus intérieurs. Cela est symbolique pour les roses contenues dans le jardin. Le point suivant qui nous intéresse dans ce paragraphe, concerne la première allusion qui soit faite à l'Époux et à l'Épouse, représentés par le jeune homme et la jeune fille. Dans toute la littérature mystique de nature symbolique, il est fait allusion à l'Épouse et à l'Époux. Le moulin où il arriva est le propre laboratoire de la nature envisagé d'un point de vue transcendantal.

Le secret de l'Épouse et de l'Époux est celui de l'unité de l'âme et de la conscience divine d'une part et du corps d'autre part. De quelle manière exactement se distinguent l'un de l'autre, l'Épouse et l'Époux, et quelle est en réalité le vrai symbolisme mystique de ces noms, cela vous sera expliqué plus à fond ultérieurement. La contemplation et la méditation sur ce principe sublime, si magnifiquement symbolisé dans toute la littérature mystique par les noces de l'Épouse et de l'Époux, vous dévoilera alors une leçon qui ne quittera plus jamais votre conscience.

Continuons maintenant par le paragraphe suivant commençant par les mots "*Je me souvins alors*". À la fin, nous avons le chiffre . (10). Là, il nous est rappelé certaines luttes psychiques que chaque mystique doit traverser. Tel est par exemple le problème de l'élévation de la conscience d'un état inférieur en un état supérieur. Il entraîne toujours luttes et angoisses et, tout au long de son déroulement, la tentation de revenir en arrière sur le sentier et de renoncer à la tâche parce qu'étant trop difficile à accomplir. Ce paragraphe nous montre que la première grande tentation qu'éprouve le mystique en ce point de son développement est celle que lui dicte la voix de l'orgueil, de la vanité ou de l'amour-propre, qui chuchotent à son oreille et essaient de le convaincre qu'en élevant sa conscience à son plus haut niveau, il perdra son individualité ou sa personnalité terrestre. Il semble que ce soit le point crucial où tant d'étudiants cèdent à la voix de leur tentateur et tournent le dos au progrès. Ils considèrent le "**Je suis**" physique comme plus important que le moi intérieur. À la seule idée que le moi extérieur devra s'effacer dans un transfert sublime de sa conscience au moi intérieur, la vanité et l'orgueil personnels en sont horrifiés. Pourtant, orgueil et vanité sont les deux grandes pierres d'achoppement qui tiennent des millions de personnes attachées à la terre et les empêchent d'entrer à jamais dans le royaume spirituel.

Personnellement, je pense que, s'il y a deux points importants à souligner dans l'ensemble des instructions préparatoires de la Parabola, ce sont ceux qui se rapportent au symbolisme du mariage du Lion avec la jeune fille, comme il en a été question plus haut, et la mise à l'épreuve finale de notre orgueil et de notre vanité. Nombre d'anciens manuscrits, d'une nature spirituelle très élevée, déclarent qu'il n'y a pas de péchés de la chair plus grands que la vanité et l'orgueil. Dans un de ces anciens manuscrits, il est très nettement exposé que même le péché de luxure, ou l'adultère, considéré comme la plus grande des tentations charnelles ou la plus grande faiblesse de la chair, n'enraye pas autant le progrès de celui qui essaie de s'améliorer, que l'abandon à l'orgueil et à la vanité. L'un est uniquement dû aux émotions physiques de la chair, tandis que l'autre trouve son plaisir et sa satisfaction dans le côté émotionnel de l'homme, qui est chez lui si étroitement lié au côté psychique et spirituel. Jésus fait allusion à cette faiblesse de la chair de diverses façons : par exemple quand il dit que ceux qui ont de grandes richesses ou d'abondantes possessions de ce monde, doivent s'en défaire afin de pouvoir entrer dans le royaume des cieux. Il ne faisait pas allusion aux possessions d'absolue nécessité, ni même à la jouissance d'un certain luxe dans la vie, mais il voulait parler de la complaisance vaniteuse dans les richesses, qui satisfait l'orgueil et la vanité du moi intérieur.

De même, tous les enseignements enjoignant de ne pas avoir d'autres dieux que le Dieu unique et suprême, ont trait à la glorification des plaisirs physiques et des choses de la vie, due à la vanité et à l'orgueil de l'homme. Ils ne concernent pas l'adoration de dieux inférieurs (d'idoles), comme le faisaient les païens par manque de compréhension de la nature et de l'existence du vrai Dieu, car Dieu préférerait que les ignorants et les gens non instruits adorent ce qu'ils considéraient comme plus élevé et plus spirituel qu'eux-mêmes, plutôt que d'adorer ce qui leur était inférieur ou de ne rien adorer du tout. C'est sur ce point particulier que les mystiques ne sont pas toujours d'accord avec les chrétiens orthodoxes. Alors que ces derniers condamnent les formes primitives d'adoration, les mystiques, au contraire, disent que les formes primitives d'adoration chez l'homme furent la base véritable de son éveil spirituel. L'homme inférieur commence à adorer ce qui lui apportera quelque satisfaction spirituelle ou intérieure et concentre sa foi sur quelque chose d'autre que lui-même, ce faisant il avance bravement et hardiment sur le sentier menant au développement spirituel. Après tout, l'homme ne perd pas sa personnalité par la renaissance et le mariage spirituel de son être extérieur avec son être intérieur ; mais plutôt, il est comme né de nouveau et sa conscience s'unit à la conscience universelle de Dieu. C'est uniquement par ce moyen que sa personnalité réelle deviendra immortelle et subsistera éternellement. Le mystère de tout ce paragraphe est digne de plusieurs semaines de méditation.

Continuons au paragraphe suivant, chiffre (11), commençant par les mots "*sur ces entrefaites*". Aussi bref que soit ce paragraphe de la Parabola, son sens est très élevé et d'une grande importance. Il a trait au système d'évolution du mystique, qui est le plus essentiel de tous les mystères du monde.

Les mythes anciens, les sagas des héros d'autrefois, les légendes spirituelles et les allégories voilées des écrits mystiques les plus anciens, se réfèrent tous au même principe fondamental : à savoir **la mort du vieil homme**, ce qui naturellement se rapporte à la mort mystique et à la résurrection ou renaissance finale. Ici, l'auteur de la Parabola dit qu'il fut surpris de constater que la jeune fille, supposée être la mère de son Époux, était encore si jeune. La renaissance du moi amène toujours avec elle une réalisation de sa jeunesse et une estimation de cette jeunesse réelle par rapport au plan universel des choses.

Au paragraphe suivant commençant par le mot "*Maintenant*", nous trouvons le chiffre (12) à la fin. Sans aucun doute, vous avez découvert que la chambre secrète de la scène nuptiale représente l'être intérieur de l'homme où l'Épouse mystique s'unit à l'Époux. Le réchauffement de la chambre concerne l'accroissement des vibrations du moi spirituel grâce à la concentration mystique. Une des plus belles histoires allégoriques sur le développement mystique, est celle qu'écrivit Jane Leade célèbre dirigeante de la Loge "**Philadelphie**" de Londres. Ce fut cette dernière, qu'incidemment, les rosicruciens venant d'Allemagne et d'autres pays visitèrent, pendant quelques semaines, avant de s'embarquer en Europe pour émigrer en Amérique en 1693-1694, afin d'y établir la première organisation rosicrucienne du Nouveau-Monde. Dans quelques histoires et écrits qui ont été conservés de cette merveilleuse femme d'une si haute spiritualité, nous trouvons des allusions à l'être intérieur de l'homme en tant que poêle qu'il est nécessaire d'entretenir continuellement.

Par conséquent, nous constatons que, même en des temps plus modernes, le symbolisme ancien était encore employé. L'origine de cette allégorie se base sur le vieux symbole de la spiritualité : la flamme mystique qui brûle intérieurement. Vous remarquerez combien, fidèle à la tradition, les rosicruciens ont conservé ses principes rituels, si vous analysez leurs cérémonies du Temple, telles qu'elles sont établies dans cette juridiction. Dans tous nos temples, à chaque initiation du premier degré, la vierge pure ou colombe, éteint la flamme virginale pendant la cérémonie. Le maître explique alors que la flamme brûle maintenant dans nos cœurs au lieu de brûler sur l'autel de

la vestale. Aucune organisation se prétendant rosicrucienne, autre que notre Ordre légitime, ne fait même la plus petite allusion à ce principe si essentiel. Il est significatif de noter là aussi l'indication de l'auteur sur le fait que la chaleur, ainsi allumée en son être, dura pendant quarante jours. Je passerai sur le sens de ce nombre quarante, car vous constaterez aisément à la lecture de la littérature mystique que quarante est un nombre mystique. Même dans la Bible chrétienne, le nombre quarante est employé maintes fois en relation avec le déluge et de nombreux autres événements.

Quand l'étudiant a allumé le grand foyer mystique qui brûle en son être intérieur, et que la flamme a atteint un certain éclat, la chaleur et le feu continuent pendant quelque temps à se manifester, même après que l'étudiant a interrompu ses pratiques, mais ensuite, ils s'affaiblissent progressivement jusqu'à ce que, tôt ou tard, on doive les ranimer. C'est pourquoi nous disons que l'étudiant, une fois engagé sur le sentier, peut interrompre ses études et ses expériences pendant quelque temps, mais qu'il doit alors ranimer à nouveau la flamme s'il désire en tirer le plus grand bienfait. Nous devons nous rappeler cependant que l'histoire significative de la Parabola ne fut pas écrite pour ceux qui viennent juste de s'engager sur le sentier, ni pour ceux qui viennent à peine d'allumer une petite et toute nouvelle flamme pour la première fois. Tout au long de ce paragraphe, l'auteur décrit de nombreuses scènes allégoriques et mystiques. Il le fait sous cette forme, dans le but d'éviter toute profanation des mystères sacrés. On fait allusion dans ce paragraphe au **Collegium Sapientiae**. C'est l'un des plus anciens et des plus purs termes rosicruciens et on ne le trouve dans aucun autre système de mysticisme. Il signifie : "*Collège de la Connaissance*" ou "*Temple de la Sagesse*". Dans l'ancien temps, tous les temples rosicruciens s'appelaient des **collegii**.

En fin du paragraphe commençant par ces mots "*Alors, après avoir passé*", nous trouvons le chiffre (13). Ce paragraphe décrit plus à fond les phases mystiques qui se succèdent chez l'étudiant au cours de sa pratique et de son développement. Vous trouverez tous, dans les expériences de votre propre vie de mystique, quelque point particulier s'accordant avec les allégories voilées contenues dans ce paragraphe.

Nous sauterons au paragraphe commençant par les mots "*C'est pourquoi, à moi aussi il a été donné*". À la fin de ce paragraphe, il y a le chiffre (14). Là, nous rencontrons l'âme qui s'éveille, ou, ainsi qu'on la nomme, la Vierge Sophia, s'adressant à l'être intérieur de l'étudiant avant son mariage mystique. C'est là certainement la promesse de ce que chacun de vous sera capable de faire, après avoir atteint un certain stade de progrès. Vous verrez alors clairement que vous avez été préparé dans ce but presque depuis le début de votre engagement sur la voie rosicrucienne.

Le paragraphe suivant, commençant par "*Dès qu'elle eut prononcé ces mots*", porte le chiffre (15), cela pour attirer votre attention sur le fait que ce paragraphe contient la phrase particulière et d'allure très moderne qui fait allusion à la canicule. Dans la plupart des pays, cette canicule survient pendant la plus chaude période d'été. Dans cette Parabola, cependant, elle signifie quelque chose de différent. L'étoile du Chien (canicule) appelée Sirius était consacrée en Égypte à Anubis, le Dieu de la mort, qui était symbolisé portant une tête de chien. Chez les Grecs, ce dieu était connu sous le nom de Cerbère.

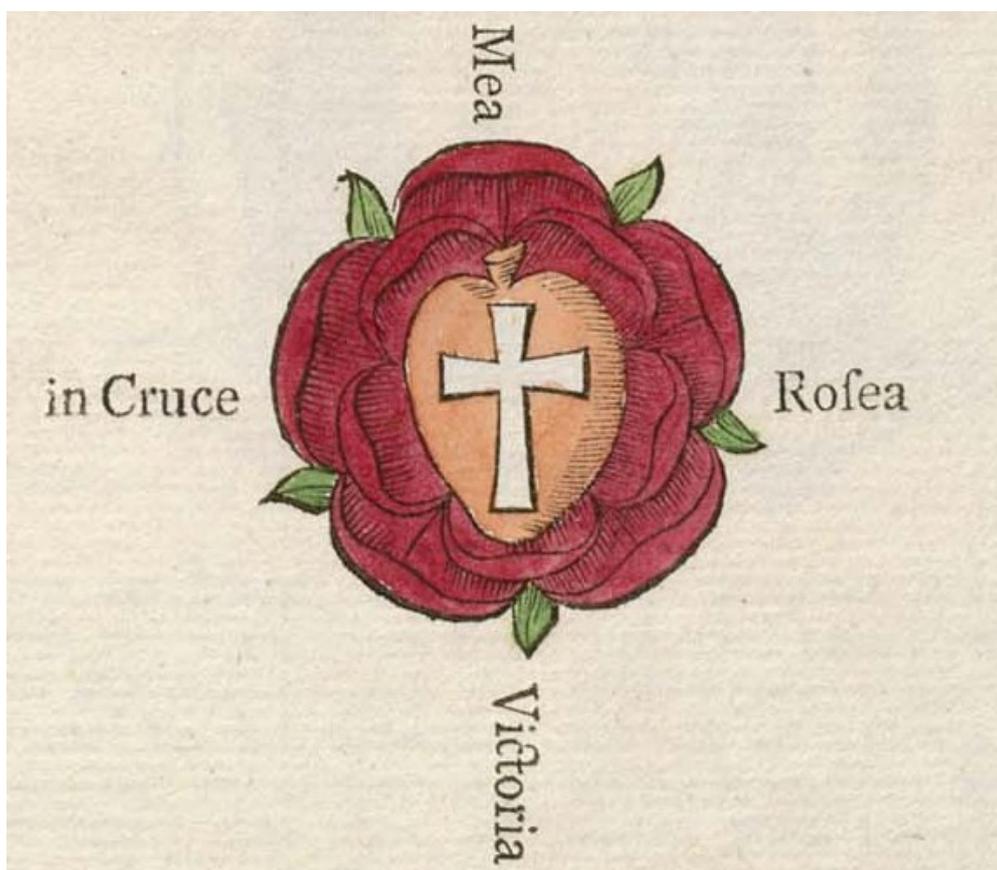
Ce dieu était le gardien des enfers et sa présence se manifesterait d'une manière infaillible à chaque mystique qui, au cours de son évolution, descendra aux enfers. Autrement dit, ce gardien des mondes inférieurs se fera connaître à nous, si nous nous permettons de dégrader notre développement ou si nous avançons dans une mauvaise direction. C'est le gardien qui empêche le mystique de s'enfoncer trop profondément dans le monde inférieur, sous la poussée des tentations et du péché. Notez, au cours de ce paragraphe, combien les choses de ce monde nous présentent de tentations et combien une chose matérielle que l'on adore devient vite insignifiante quand une chose terrestre plus tentante s'offre à nous, nous faisant ainsi amorcer une descente ininterrompue sur un

escalier descendant, jusqu'à ce que rien moins que les plus grandes tentations de la terre ne nous soient agréables.

La Parabola se termine avec le mot "Amen", après quoi nous avons le chiffre » (16). Il appelle notre attention sur le fait que ce mot employé dans la Bible et par la religion chrétienne, n'a en vérité pas la signification qu'on lui prête habituellement. Dans le livre de la Révélation, Jésus Lui-même est appelé l'AMEN. C'est un mot égyptien qui fut, à l'origine, l'un des noms du dieu suprême d'Égypte. Sa signification véritable repose entièrement dans les sons de voyelles quand on les prononce correctement, et ces sons de voyelles entraînent ou créent une manifestation parfaite. Telle fut la manifestation de Jésus.

Quand le mot Amen est prononcé à la fin d'une prière ou d'une invocation, il signifie qu'après cette expression de nos désirs, les sons de voyelles de Ah-men sont émis pour mettre en œuvre les lois qui produiront une parfaite manifestation de ce que nous avons demandé. Ainsi, nous voyons que la Parabola tout entière, est une évocation de l'évolution intérieure du mystique après qu'il se soit engagé sur le sentier. C'est une parfaite allégorie de l'art hermétique. J'ai laissé bien des points sans explication, de façon qu'ils vous soient révélés de la seule manière parfaite possible, c'est-à-dire par votre propre conscience intérieure. Quelques points aussi n'ont pas reçu d'explications parce que nous ne sommes pas encore prêts pour en connaître le sens réel.

J'espère donc que chacun de vous méditera sur cette Parabola et en particulier sur le sens des interprétations que je vous ai données de façon à être prêt à recevoir certaines révélations fort intéressantes.



HENRI KHUNRATH

Il se peut que vous pensiez que ces entretiens dans l'antichambre sont un peu brefs, car ils sont quelquefois d'apparence réduite et limitée. Mais je suis persuadé que nos membres ont dépassé le stade où ils jugent l'importance d'une leçon sur le temps que l'on passe à la lire ou sur le nombre de mots de son texte. Je me souviens, à ce sujet, d'une grande leçon qu'Henri Khunrath, un rosicrucien mystique réputé du Moyen Âge, donna à un conclave spécial d'adeptes avancés. Cet homme n'était pas seulement un mystique avancé et un grand dignitaire de l'organisation, mais il était réputé pour son habileté à résumer ses idées et ses pensées en quelques mots d'une grande simplicité.



On rapporte qu'il consacrait souvent des jours entiers à préparer des entretiens spéciaux à l'intention des membres avancés et que le jour même de leur réunion, il passait des heures à organiser cette rencontre ; certains n'hésitaient pas à entreprendre un voyage de plusieurs heures pour atteindre le petit collège où ces sessions avaient lieu. Les membres des premiers degrés et les dignitaires de l'organisation assistaient à une véritable ruée des étudiants dans le bâtiment du collège. Ils pouvaient voir Khunrath, enveloppé dans sa longue robe grise flottante et coiffé de sa singulière toque carrée, pénétrer en hâte dans le bâtiment, les bras chargés de livres et de manuscrits. Tout indiquait qu'une session très longue et d'importance, comprenant des instructions spéciales, allait se dérouler devant ces frères et sœurs des hauts degrés. Quelqu'un fermait alors la porte de la salle de cours, et le silence se faisait au sein de l'édifice. À

l'extérieur, la foule, ayant fait relâche dans son travail, attendait que cette classe de cours spécial soit terminée, assise sous les arbres, en révisant les leçons précédentes. On rapporte que souvent, il s'écoulait à peine deux ou trois minutes que la porte s'ouvrait déjà sur le flot des étudiants qui sortaient, une expression de gravité marquant leur visage, et que Khunrath, de son côté, se hâtait vers l'un des bâtiments extérieurs lui servant d'habitation. Si l'on arrêtaient quelque étudiant pour lui demander quel genre de cours on avait pu leur faire en un temps si bref, il secouait simplement la tête en disant : *"Merveilleux, étonnant, admirable et profond"*.

Il semblait à tous les autres que la classe venait à peine d'être appelée à l'ordre ; certainement, le maître érudit n'avait même pas eu le temps de faire son discours d'introduction que déjà, la classe se trouvait congédiée et la grande leçon terminée. Mais tous les jeunes étudiants s'émerveillaient d'avoir reçu une telle instruction en un temps si court, alors que cet enseignement avait parfois demandé des semaines de méditation et d'analyse.

On raconte en outre, qu'en une autre occasion où Khunrath avait été prié d'enseigner devant un grand conclave comprenant des membres de tous grades et degrés de l'enseignement rosicrucien, on lui demanda d'exposer à ce groupe mixte d'étudiants, une de ses remarquables leçons, courte et pleine d'inspiration, qui faisait sa réputation. Comprendant que le secret de la concision de ses instructions était ce qui primait dans leur esprit et que tous ceux qui n'avaient jamais assisté à son cours spécial, désiraient ardemment savoir ce qui pouvait être dit en si peu de mots, tout en constituant une leçon vraiment importante, il se leva face à l'assistance et dit qu'enfin il était arrivé à

accomplir le grand rêve de sa vie et, qu'après des années de labeur, d'analyse, d'expérience et d'essais, il avait pu réduire l'une de ses plus grandes leçons en l'exposé le plus bref qui soit possible. *"En fait, dit-il, j'ai maintenant l'honneur et le plaisir de vous communiquer ce qui représente non seulement le but de mes ambitions dans ce domaine, mais encore la plus courte et la plus brève leçon qui ait jamais été faite dans un collège rosicrucien ou dans quelque autre. Il m'est en effet possible, à l'heure présente, de réduire l'un de mes plus grands discours à un seul et unique mot. Ce mot, je vous le donnerai comme le summum bonum de mon cours, minutieusement préparé. Je vous donne donc ce mot, en vous demandant d'en percer la vérité, de découvrir ses grands principes, d'analyser son sens profond et d'en tirer la plus grande leçon de votre vie. Voici donc mon cours réduit à ce seul mot"*. Il communiqua ce mot à l'auditoire. C'était un mot allemand qui, traduit aussi fidèlement que possible, est l'équivalent de : Sur-Ame.

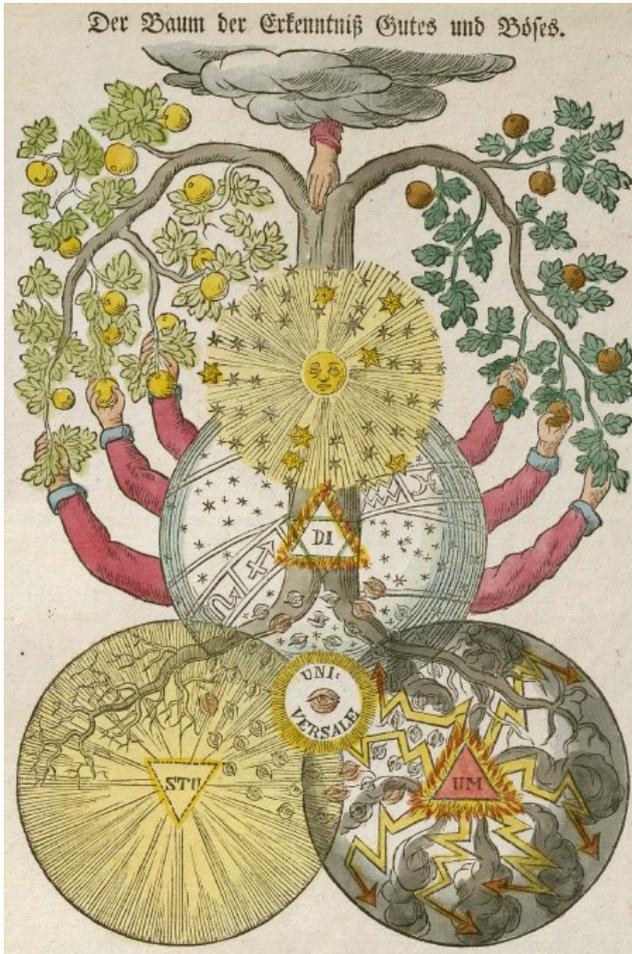
On rapporte que l'effet de ce mot dynamique sur l'auditoire fut celui d'un choc électrique ou de la foudre qui frappa chaque étudiant. Il n'y avait rien dans le son de voyelles, rien dans la prononciation du maître, qui dût produire un tel effet, car Khunrath parlait d'une voix douce et sans aucune sorte d'emphase. Pourtant ce cours resta gravé dans l'histoire rosicrucienne comme la plus merveilleuse leçon jamais enseignée. J'ai remarqué dans bien des écrits du Moyen Âge que partout où le terme Sur-Ame était employé, on faisait presque toujours une allusion respectueuse et sacrée au fait que ce fut Khunrath qui l'employa pour la première fois dans son profond et mémorable discours.

Nous aussi, nous connaissons bientôt le sens de Sur-Ame. Nous comprendrons que ce mot allemand, ou les deux mots en français, cachent une pensée, et que cette pensée exprime une grande loi, ou plusieurs grandes lois et principes, et identifie ou met en lumière l'un des plus grands et des plus magnifiques phénomènes de manifestation cosmique. Vous constaterez que ceux qui l'étudient, comme tout rosicrucien de n'importe quelle partie du monde, peuvent saisir cette pensée – qu'exprime ce mot à trait d'union – et la méditer pendant des semaines, car une telle méditation peut inspirer plus d'une grande conférence ou leçon d'instruction.

C'est pourquoi il nous faut réfléchir à deux fois avant d'estimer la valeur de quelque instruction sur sa longueur ou sur le nombre de mots qui la composent. Vous vous trouvez maintenant à un degré de développement et de compréhension, sur la marche du progrès, où un mot, ou du moins une pensée, peut s'emparer de votre conscience et l'électriser en vous poussant à chercher la compréhension et l'entendement, ce qui aura pour résultat un accroissement de connaissance, équivalent à toute une série de leçons et de cours. Tout au long de ce cercle, bien des exposés seront brefs, du moins quant aux mots, mais profonds et, à première lecture, au-dessus de toute appréciation humaine.

Nous affrontons deux grands problèmes au cours de la présentation de ces cours. En premier lieu, nous ne pouvons être aussi clairs et explicites que nous l'aimerions, car notre organisation s'interdit de mettre noir sur blanc certaines pensées comprises dans ce cercle. Elles sont présumées n'être révélées qu'à voix basse, de bouche-à-oreille, hors de la vue et de l'entendement de toute autre personne. En second lieu, il est impossible de traduire en français certaines pensées et certains enseignements originaux préparés et écrits en latin ou en sanskrit. La pensée semble perdre tout sens primitif quand on la traduit. Puisque certaines pensées ne peuvent s'exprimer en mots d'aucune sorte, l'étudiant doit méditer et contempler les mots traduits afin d'en pénétrer le sens réel. Souvenez-vous que nous n'enseignons pas la vérité, nous ne la publions pas, nous n'en parlons pas ; car la Vérité doit jaillir de l'intérieur, on doit la sentir d'une manière spirituelle, en dehors des limitations de mots et de phrases. S'il vous apparaît quelques vérités après l'étude de nos enseignements, ce ne seront pas des vérités que nous vous aurons transmises, mais elles auront

germé au-dedans de vous grâce aux petites graines que nous avons semées dans votre conscience. Gardez donc toujours présent à l'esprit que les enseignements rosicruciens ne sont que des graines de semence et non des vérités, et que notre méthode tout entière repose uniquement sur le choix d'une semence convenable et sur la meilleure façon de l'enfouir dans un sol fertile où elle pourra germer en vérités ; **car la Vérité est le fruit de l'arbre de la connaissance et non l'arbre lui-même.**



Même dans les paragraphes qui précèdent, vous pourrez trouver enfouies quelques leçons importantes. Il y a certaines grandes vérités qui méritent d'être analysées et développées pour vous apparaître comme des principes de haute signification. Prenez par exemple la phrase " *La Vérité est le fruit de l'arbre de la connaissance et non l'arbre lui-même* ". Si vous réussissez à transformer cette phrase en un cours, vous feriez alors ce que faisaient les étudiants de Khunrath. Commencez par percer le sens de certains mots et de certaines idées de cette phrase. Tout d'abord, la vérité est comparée à un fruit ou à des fleurs ou à quelque chose qui prend naissance par un bourgeon imperceptible sur l'arbre. Il évolue lentement jusqu'à sa pleine manifestation et devient alors une nourriture qui doit être introduite dans le corps où son individualité se perd quand le corps ou la conscience l'assimile.

Le point suivant est la connaissance comparée à un arbre. C'est un véritable symbole, mais qui prend ici un sens nouveau. La connaissance comme l'arbre a un tronc principal et plusieurs branches d'expression. Comme l'arbre aussi, elle n'est manifeste qu'après avoir

été coordonnée et unifiée en un seul "tronc" préluant à son extension, qui comprendra les diverses branches de la science et de l'art. Mais nous ne voyons jamais les racines du "tronc", c'est-à-dire du corps principal de la connaissance. Comme un arbre aussi, la connaissance a ses racines primitives ou sources originelles, dont elle a recueilli et accumulé les faits ou les éléments nécessaires à l'édification d'un grand tronc de la vérité. Comme un arbre encore, la connaissance ne montre ni prévention, ni préjugé quant aux voies qui lui fournissent sa nourriture. Les racines de l'arbre s'implanteront dans n'importe quel genre de sol et dans n'importe quelles conditions pour obtenir ce qu'elles veulent ; elles pénétreront dans le sol le plus dur et le plus épais, déplaceront les rochers qui les gênent sur leur chemin ou les contourneront, traverseront des crevasses de toutes sortes, pour obtenir ce dont elles ont besoin. Ainsi les racines de l'arbre sont-elles des servantes désintéressées qui pourvoient aux besoins de la grande connaissance que constitue l'arbre lui-même. Je pourrais ainsi continuer longtemps à vous montrer quelle grande leçon on peut dégager de ce seul paragraphe. J'espère que vous procéderez de même avec tous les paragraphes suivants de cette leçon et de celles qui sont à venir.

LE MARIAGE CHIMIQUE

Nous allons maintenant aborder la première grande leçon qui se dégage du symbolisme de la Parabola. Nous sommes sur le point d'examiner ce qui fut considéré comme le plus grand mystère ou l'élément mystique par excellence, dans tous les enseignements mystiques et sacrés. On le connaît comme le Mariage alchimique ou le Mariage Chimique, et, dans les premiers enseignements mystiques, on le nommait le mariage spirituel. Nous trouvons le premier commandement ou loi se rapportant à ce sujet exprimé en ces mots : " *Contemplez, l'Époux arrive, sortez à sa rencontre* ". Afin que vous puissiez vous rendre compte combien l'idée est différente exprimée en latin et combien sa pensée peut se transcrire sous une forme concise, je vous donne ci-après sa version en latin sous sa forme voilée : *Ecce sponsus venit, exite obviam ei*. On raconte que cette phrase trouve son origine dans les écrits de St Matthieu qui l'attribua au Christ Jésus. Sans doute Jésus enseigna-t-il cette loi à ses disciples, mais il ne fut pas le premier à l'enseigner à des disciples. Quand Jésus se servit de ces mots, il en usa en tant qu'instructeur, qui plus est, en tant qu'instructeur humain, parce que l'Époux est le Christ et il ne se serait pas servi de la loi pour donner à entendre que c'est à lui-même qu'il faisait allusion. Christ, ou la conscience christique, est l'Époux ; et la nature humaine dans sa manifestation extérieure de ce monde, comprenant sa conscience humaine, c'est l'Épouse. Voici donc le couple qui doit s'unir dans le plus saint des mariages. Nous devons souligner dans cette loi, divers commandements et promesses de réaction. On nous ordonne d'abord de contempler. Le sens réel de ce mot signifie plus que le simple : regarder ou prenez garde ; il signifie se concentrer attentivement et porter toute son attention sur une certaine chose ; être absorbé et occupé par cette seule idée, afin de ne pas manquer d'observer sa manifestation et de nous y trouver prêt. Ainsi nous devons contempler et par conséquent, nous préparer à la venue de l'Époux. Il nous faut comprendre la promesse qui nous est faite que l'Époux viendra jusqu'à nous, près de nous, ou assez près pour nous permettre d'établir le contact avec lui. L'Époux ne se trouve pas dans quelque lieu lointain vers lequel il nous faudrait voyager pour établir ce contact. Cela représente un exemple excellent de la difficulté qu'il y a à traduire certaines idées en mots. Remarquez que le latin utilise le mot : *exite*. Il nous faut "*faire sortir*" la nature extérieure de manière à ce qu'elle puisse entrer en contact avec l'Époux. Autrement dit, il nous faut sortir de la prison, hors de la coquille, ou hors du mode de vie erroné dans lequel nous avons vécu, afin que le moi extérieur puisse contacter l'Époux.

La seconde promesse est implicite dans le mot rencontre. Il se fera une rencontre, une alliance, une union de l'Épouse et de l'Époux, comme résultante finale du reste du commandement. Vous devriez méditer sur ces mots significatifs et trouver la loi ou le principe qui s'applique à vous plus particulièrement. Par exemple, vous rendez-vous compte du genre de prison dont vous devez sortir pour rencontrer l'Époux ? Votre prison, ma prison et la prison de tous les affidés sont chacune bien différentes. Ma prison peut être très grande et très robuste ; il peut être attrayant et tentant pour moi d'y rester, car j'ai pu m'y habituer complètement et penser que c'est le plus beau lieu de résidence que je n'ai jamais vu. Nos prisons ne sont pas seulement nos corps, mais nos attitudes mentales, nos habitudes, nos pensées et nos croyances bien établies, notre foi, et toutes les centaines d'autres choses qui nous attachent solidement à certaines conditions de la vie. Il se peut que vous ayez à vous passer de certains plaisirs



ou de choses tentantes, ou que vous deviez abandonner certaines croyances qui vous étaient très chères et d'une grande consolation. Telles sont les choses qui forment la prison d'où vous devrez sortir. Le corps physique lui-même n'est pas une chose coupable où nous sommes emprisonnés, car c'est une des créations de Dieu. Ce qui nous lie et nous attache bien plus que tout corps physique, c'est l'intellect de ce corps et les principes et pensées qu'il a établis en tant que guide et règle de sa vie.

Ainsi, sortir de votre prison signifiera un problème différent pour chaque membre de ce quatrième cercle. Aucune personne au monde ne pourra vous dire mieux que vous ce que vous devez faire à cet égard. C'est à vous de découvrir par la méditation et la concentration, ce qu'est votre problème et ce qu'il signifie pour vous. Car pour "*contempler*" la situation, chacun de nous a son problème particulier ; et aller à la rencontre de l'Époux présente d'autres problèmes. Jusqu'où est-il nécessaire d'avancer pour rencontrer l'Époux ? Nous avons la promesse que l'Époux viendra jusqu'à nous, si nous méditons la loi, mais jusqu'à quel point viendra-t-il jusqu'à nous ? Nous ne pouvons certes pas nous attendre à ce que l'Époux fasse seul tout le chemin, car il nous est commandé de sortir à sa rencontre. Cela veut dire que nous devons nous aussi faire une partie du trajet. Sans doute, l'Époux viendra-t-il plus près de nous que des autres en raison du chemin parcouru jusqu'ici dans notre voyage tout au long du sentier. Il est possible que certains de vous soient déjà très proches de l'Époux et que d'autres en soient encore loin. Il vous reste toutefois la consolation que, au fur et à mesure que vous vous approchez et luttez en un effort constant pour rejoindre l'Époux, celui-ci de son côté s'avance à votre rencontre. Autrement dit, il fera, pour vous rencontrer, la moitié du chemin ; du moins si vous faites votre part. Rencontrer l'époux peut signifier, pour certains de vous, une lutte bien déterminée. Telle que dominer certaines de vos passions, subjuguier et éliminer désirs et ambitions et mettre au-dessus de tout, la seule ambition de votre rencontre avec l'Époux. Cela veut dire aussi se purifier des qualités indésirables, car vous ne voudriez pas rencontrer l'Époux en habits misérables, malpropres, peu soignés et sans dignité. L'Épouse se pare toujours, pour paraître la plus belle, la plus charmante et la plus attirante des épouses, le jour de ses noces. Ce qui n'a d'autre but que de la rendre vraiment digne de l'époux. Ainsi doit-il en être pour chacun de vous dans ce mariage.

C'est tout ce que nous dirons pour l'instant au sujet du Mariage Chimique, car vous trouverez dans votre méditation sur les diverses règles et lois, une nourriture abondante à assimiler. La loi est une semence ; si vous l'enfouissez dans votre conscience, elle continuera à croître tout le restant de vos jours. Souvenez-vous que la rencontre avec l'Époux peut se produire lors de quelque semaine ou de quelque mois de votre proche avenir.

Nous en saurons davantage sur ce mariage et son processus dans le prochain chapitre. Il est une autre loi qu'il vous faudra en outre examiner et étudier. Il y a certains mystères qui sont considérés comme des mystères sacrés de la vie ou du monde spirituel, et que l'homme ne peut finalement ni résoudre, ni comprendre. Le plus grand de tous les mystères, c'est celui de la conscience de Dieu en l'homme. Le premier pas vers la compréhension de ce mystère, c'est de cesser de considérer Dieu comme étant à l'extérieur. Dieu n'est pas seulement dans l'univers, mais il est dans l'homme aussi. La conscience de Dieu est partout, aussi bien que dans l'homme. C'est l'homme qui est dans l'univers et non au-dessus, ni faisant simplement partie de lui. La conscience de Dieu c'est la vie, mais elle est plus que cela encore : elle est amour et elle est puissance. De tous les attributs de cette mystérieuse conscience, le plus grand est l'amour. Car l'amour est créateur aussi bien que protecteur, et il est source d'inspiration et d'illumination. C'est pourquoi il est Vie et Lumière. Si l'homme se considérait comme la lumière de la vie dans l'amour de Dieu en lui, il arriverait à comprendre beaucoup mieux sa propre parenté avec Dieu. Il y a en ces quelques mots, la clé d'une abondante connaissance, et il me faut nécessairement garder par devers moi toute instruction plus poussée, pour permettre au "*Moi*" de se développer grâce à la semence qu'il a reçue dans ces quelques pages et pour que de grandes vérités puissent germer dans votre conscience.

LA NUIT DES TÉNÈBRES

Alors que nous restions assis en silence, l'intérêt aiguisé, dans l'attente des premières paroles de notre gardien et instructeur, le voici enfin qui se lève face à nous, et rompt le silence en prononçant ces mots :

" Frères et Sœurs, nous abordons maintenant la Nuit des Ténèbres. C'est, dans l'instruction et la direction que vous recevez, une rencontre dont vous vous souviendrez toujours en tant que Nuit des Ténèbres. Pour que vous puissiez comprendre ce que l'on entend par là, laissez-moi vous l'expliquer, afin que votre conscience puisse l'enregistrer à jamais. En fait, cela devrait si bien s'inscrire en vous, que tout au long de cette incarnation, dans la prochaine et dans toutes celles qui suivront, vous devriez toujours vous rappeler cette rencontre de la Nuit des Ténèbres. Vous n'êtes pas encore arrivé au Mariage, et vous n'avez pas atteint la pleine compréhension de la vie intérieure, mais vous avez gravi les premières marches et entrez en ce moment dans les premières phases de progression y conduisant. Vos études et votre travail présents n'ont pas pour objet de satisfaire votre désir d'atteindre le Mariage spirituel et l'éveil de votre vie intérieure, mais simplement de stimuler les activités transcendantales conduisant à ces choses merveilleuses. Cependant, entre cette stimulation et ces premières marches que vous venez juste de gravir, d'une part, et, d'autre part, la réalisation de vos désirs, se trouve une période d'obscurité spirituelle que rencontrent tous ceux qui ont atteint le Grand Sentier.

Cette période d'obscurité fut appelée la Nuit des Ténèbres par les Esséniens et par les premiers chrétiens. Ils tirèrent sa compréhension et son nom des travaux et des expériences des premiers mystiques d'Orient. C'est l'équivalent du Mystère Mystique de la Sécheresse, que mentionnent si fréquemment les écrits spirituels de la théologie latine. On y fait aussi allusion en tant qu'état de noirceur de la matière des alchimistes. C'est vraiment l'obscurité significative avant l'aube de l'initiation. C'est le passage de l'âme dans l'Hadès. Dans les enseignements mystiques les plus élevés, on la symbolise aussi comme la mort du Tartare, que précède l'évolution de la lumière intérieure et l'instruction de la vanité surmontée. Et même dans bien d'autres fraternités qui ont imité dans leurs initiations rituelles, l'initiation spirituelle des rosicruciens, cette obscurité de la Nuit des Ténèbres est symbolisée par le bandeau que l'on place devant les yeux des candidats. Ainsi, dans tous les écrits mystiques et dans le symbolisme de toutes les époques, et même dans les écrits classiques des Grecs et des Romains, aussi bien que dans leur mythologie et leur théologie, la Nuit des Ténèbres est évoquée en termes voilés pour que ceux qui n'en sont pas dignes ne puissent en comprendre la signification. Dans certains écrits de nature mystique, on la mentionne comme la découverte soudaine d'un mystère effrayant ou comme une période sombre, illusoire et dangereuse. Cette Nuit des Ténèbres est un état (ou condition) dans lequel l'œil spirituel se regarde lui-même et n'a pas encore perçu la grande lumière intérieure. C'est l'introduction pour la première fois dans un monde inconnu, alors que tout est nécessairement plongé dans le doute, l'obscurité, le danger et la vaste immensité. »

Dans la citation suivante d'un des plus vieux ouvrages mystiques concernant cette période si hautement intéressante du développement, on la décrit comme une condition où « se font entendre le tapage et les voix de nombreuses créatures voraces, dont certaines sont évitées difficilement, faisant presque chacune un bruit différent. » Cette description est évidemment symbolique. Le monde où vous pénétrez en ce moment est sans aucun doute très vaste, car son espace est illimité et son temps éternel. Il y règne une obscurité absolue, plus sombre que toute obscurité connue de l'homme, car la lumière de ce monde n'y pénètre pas, et la lumière spirituelle n'y est pas encore discernée. Les bruits et les voix des nombreuses créatures étranges sont les vibrations de la conscience de toute chose vivante dans l'univers. La nature dévorante de certaines

de ces créatures symbolise la tentation et la préoccupation de certains personnages d'ici-bas qui essaient de nous entraîner hors du sentier et de nous tenir sous le charme de leur emprise.

Pour entrer dans ces ténèbres et y demeurer quelque temps, il est nécessaire de faire preuve de fermeté et de force de caractère, aussi bien que de détermination. Ceux qui, par crainte ou timidité, hésitent soit avant d'entrer dans la Nuit des Ténèbres, soit après leur première heure d'expérience en son sein, sont parfois appelés les habitants du jardin alchimique. Cette phrase particulière signifie que ces personnes sont en attente jusqu'à ce qu'elles aient appris le secret des alchimistes de la transmutation de la crainte en hardiesse, et de l'hésitation en action. Si, donc, vous entendez jamais parler (ou faites quelque lecture à ce sujet) de ceux qui habitent dans le jardin alchimique, vous saurez qu'ils n'ont pas encore traversé la Nuit des Ténèbres et n'ont pas trouvé le soleil levant ou la Grande Lumière de l'Aube Nouvelle.

Ceux qui pénètrent sans crainte et avec enthousiasme dans la première heure de la Nuit des Ténèbres et cherchent à la traverser pendant toutes les heures suivantes constateront que la première heure demande le plus grand effort et la plus grande lutte qui soient nécessaires pour cette traversée de la nuit. Cette heure initiale et ses premières minutes représentent plus de la moitié du labeur que requiert la traversée de la nuit tout entière, et assure le succès à quiconque manifeste son audace et son enthousiasme.

Il est par conséquent évident que la Nuit des Ténèbres est la période qui précède immédiatement l'Aube Nouvelle ou la nouvelle naissance dans la plus grande Lumière. Certains ouvrages mystiques se réfèrent à cette Aube Nouvelle en tant qu'Aube d'Or et ceux qui demeurent dans la Lumière d'Or du nouveau jour sont appelés les frères et les sœurs de l'Aube d'Or. Dans certains écrits mystiques, il semblerait qu'il y eut une organisation entièrement séparée connue sous le nom de l'Aube d'Or, mentionnée parfois par le sigle : A.O. ou G.D. (Golden Dawn en anglais). On suppose que c'est une référence au degré de développement le plus élevé de la fraternité rosicrucienne. Mais pour que ceux qui sont peu familiarisés avec ces activités ne puissent comprendre, d'après les écrits, ce à quoi le symbolisme fait allusion, on dit souvent que seuls les membres de l'Ordre ou de la fraternité de l'Aube d'Or, connaissent la tâche réelle des rosicruciens. De même, certains ouvrages mystiques du passé ont déclaré que la véritable fraternité des rosicruciens ne pouvait se trouver que dans l'Ordre de l'Aube d'Or, (ou Golden Dawn) autrement dit, dans l'A.O. (ou G.D.) mais que cette réelle fraternité n'a ni temple fait de main d'homme, ni aucune organisation visible. C'est ce qui a créé la situation embarrassante qui a amené tant de personnes à croire que le véritable Ordre rosicrucien n'avait pas d'organisation concrète ni de fraternité visible, ni de temples ou de loges ici-bas. Bien des écrivains éminents du mysticisme à notre époque, ont été induits en erreur par ces références voilées et, de ce fait, leurs lecteurs ont aussi été induits en erreur, à notre grand regret.

D'autre part, de nombreux écrivains mystiques ont voilé de propos délibéré leurs écrits, en insinuant qu'il n'existait aucune organisation visible, dans le but de décourager le chercheur curieux. Un de ces grands écrivains fut le rosicrucien Karel Weinfurter qui rédigea un manuscrit très important sur la "**Parole Perdue et Retrouvée**"⁶. Ces dernières années, un de ses ouvrages fut traduit et publié en anglais. Le livre se trouve très difficilement, car son tirage fut limité, sa publication n'étant pas destinée au public. Cependant, dans cette traduction, nous pouvons lire les paroles suivantes : « *Beaucoup progressent sur le même sentier qu'empruntèrent et qu'empruntent les membres de la plus sublime fraternité qui soit sur terre et que l'on connaît sous le nom des rosicruciens, ou de la fraternité de la Rose-Croix... Les véritables rosicruciens n'ont pas de fraternité visible, ni de loge où ils peuvent s'assembler, et pourtant, ils existent et il est possible*

⁶ Karel Weinfurter - Mans Highest Purpose (The lost word regained)

d'entrer en contact personnel avec eux. Mais cela est réservé uniquement à ceux qui ont atteint le véritable baptême intérieur. »⁷



On constate, à la lecture de cette déclaration, que son auteur fait preuve de paradoxe. Si réellement, il n'y avait pas d'organisation visible ou de fraternité rosicrucienne, alors la seconde déclaration affirmant qu'il est possible d'entrer en contact avec eux, serait absolument fausse. Il a rédigé les termes de cette déclaration très soigneusement en n'utilisant qu'un petit nombre d'adjectifs. Il dit que les véritables rosicrucciens n'ont pas de fraternité visible, voulant dire par là que les rosicrucciens réels des plus hauts degrés ou du plus haut stade d'avancement, qui constituent le groupe intérieur et secret, n'ont pas de temples ou de loges où ils peuvent poursuivre leurs études, ce qui, vous le verrez, est absolument vrai, puisque vous-mêmes, qui êtes maintenant dans le quatrième cercle et vous préparez à entrer dans le cercle intérieur ou sanctuaire, n'aurez ni temple ni loge visibles où vous réunir pour l'étude, mais vous pourrez vous rencontrer dans le sanctuaire psychique invisible. Cependant, il se peut que vous rencontriez d'autres êtres dans le même sanctuaire, et que vous entriez en contact personnel avec eux. Vous remarquerez aussi qu'il dit que pour rencontrer ces véritables rosicrucciens inconnus, il est nécessaire d'avoir

reçu le baptême intérieur. Ici, le mot important est : intérieur. Vous allez le comprendre dans quelques instants.

Les personnes appartenant au grand public qui lisent des déclarations telles que celles qui sont mentionnées ci-dessus et ensuite entendent parler de notre organisation et de ses activités dans le monde, arrivent souvent à cette conclusion que l'organisation matérielle des rosicrucciens est fausse et sans fondement. Ce qui explique pourquoi tant de personnes qui ont occasionnellement lu des ouvrages mystiques, sont prêtes à soutenir qu'il n'existe aucune organisation rosicrucienne réelle et visible et que quiconque prétend le contraire est un hypocrite voulant les induire en erreur. Il est difficile de discuter avec de telles personnes, car on ne peut leur expliquer l'entière vérité ; c'est pourquoi, tout ce que vous pouvez faire c'est de leur répondre qu'elles sont libres de croire ce qui leur plaît, mais qu'il se peut qu'un jour elles soient mieux éclairées.

Lors de votre approche de l'heure de l'Aube d'Or, ou du moment de votre nouvelle naissance, quand vous arriverez face à face avec la Grande Lumière, vous serez alors face à face avec le Portail du Sanctuaire. Voici un autre terme symbolique avec lequel il vous faudra vous familiariser. Le Portail du Sanctuaire est la porte d'entrée du grand temple où la Sainte Assemblée demeure dans la paix, la puissance et le progrès. Passer de la Nuit des Ténèbres, avec ses nombreuses heures de méditation et de préparation, à ce lieu et cette condition où l'on fait face à la Lumière nouvelle du nouveau jour au Grand Portail du Sanctuaire, constitue le baptême de régénération. C'est là qu'auront lieu alors le Mariage Chimique et l'union de l'Épouse et de l'Époux.

⁷ Op cité : préface p.15 et 16

Contemplons maintenant, avec un saint respect et une haute appréciation, ce qui se passe pendant les heures de la Nuit des Ténèbres. Cette nuit est une période d'épreuves et de tentations, où l'âme doit passer par toute l'amertume du Calvaire, et où le Christ en nous semble être abandonné par le Père de toutes choses. C'est une nuit pleine de contradictions et de ce conflit particulier que fait naître l'esprit de perversité du monde. Alors, l'esprit et les sens sont tous deux fortement attirés par les choses terrestres. Même si l'esprit peut rester fort et si l'ardeur du désir peut brûler d'enthousiasme, la faiblesse de la chair n'en aura pas moins tendance à céder, et l'esprit et les sens seront tentés de revenir en arrière, vers les apparences et la nature des choses de ce monde. Nous pouvons nous comparer au cours de cette sombre nuit, aux enfants d'Israël dans le désert, avec le côté humain de leur nature aspirant aux nourritures charnelles d'Égypte et se détournant de l'aliment plus léger de la manne spirituelle, dont ils n'ont pas encore goûté, et dont le pouvoir et les vertus leur échappent encore. Nous voyons ainsi que cette grande nuit d'obscurité est un tournant important dans notre acquisition de l'illumination spirituelle. C'est l'instant où se présente la plus belle occasion d'union intime entre le cœur de l'homme et celui de Dieu, et bien des êtres doués d'une réelle spiritualité n'ont jamais pu traverser cette nuit, en raison de leur faiblesse de détermination et de leur facilité à céder à la voix du tentateur. C'est ainsi que de grands mystiques, comme Cornelius Agrippa même, échouèrent dans cette traversée en raison de leur trop grand intérêt pour le côté matériel de leur connaissance. D'autre part, des mystiques éminents, tels que Guillaume Postel et Thomas Vaughan, et des milliers d'autres mystiques, traversèrent la nuit aisément et en toute sécurité, éprouvant une grande joie en leur cœur. Dans les premiers rituels de l'Église Catholique Romaine, on fait allusion à cette période Mystique, et le postulant désirent être admis dans les cercles intérieurs et supérieurs de l'Église apprenait qu'il devait désirer l'agonie salutaire du feu du purgatoire. Il devait contempler son passage à travers la nuit *"sans aucun sanglot, ni aucune résistance"*. Ceux qui, comme les enfants d'Israël, continuent à errer dans le désert de la Nuit des Ténèbres et n'entrent pas dans la terre promise de l'Aube d'Or, ont toujours à faire face tout au long de leur existence à une lutte amère pour pouvoir accomplir leurs espoirs et leurs désirs ultimes. Cependant, Dieu ne les laisse pas à l'abandon, car leur acquisition et leur accomplissement du passé, qui les conduisirent jusqu'à l'heure de la Nuit des Ténèbres, les sauve à la fin et leur permet de jouir de la santé, du bonheur, et des choses nécessaires de la vie, même s'ils n'acquièrent pas la parfaite maîtrise et le contrôle des principes universels.



Guillaume Postel



Thomas Vaughan

En cette période d'obscurité précédant l'aube, où il nous faut faire face aux épreuves et aux tentations qui mettront à l'épreuve notre détermination et notre mérite, il est tout naturel que nous examinions attentivement l'action de la prière et sa valeur. En de tels moments, nos prières devraient exprimer notre aspiration et nos requêtes en faveur de plus de force, afin que nous

puissions rester fermes dans nos résolutions et ne pas céder à la tentation. Nos prières devraient être aussi des invocations dans lesquelles l'âme, puisant toutes les forces du Cosmique, les appelle à son secours afin de pouvoir à son tour fortifier notre nature et nous aider à faire face aux situations qui surgissent.

Ainsi, nous constatons que la Nuit des Ténèbres fait partie des expériences transcendantes. C'est le moment où l'ange qui doit se révéler se révélera, et où l'ange qui doit s'élever s'élèvera. C'est le moment où ces principautés et puissances qu'entourent des anges très puissants et des hôtes ardents venant à la fois du Cosmique et du monde d'ici-bas, nous sollicitent intérieurement à nous unir à eux et à profiter de ce qu'ils ont à nous offrir.

C'est pourquoi il vous faut demeurer dans la Nuit des Ténèbres pendant les quelques mois à venir, consacrant le plus de temps possible à la prière et à la méditation. Régulièrement, dans vos communications, vous recevrez directives et instructions quant à la façon de vous fortifier, de rester résolu et de rejeter les tentations, dans le but d'arriver à l'heure de l'Aube d'Or et à la naissance d'un jour nouveau qui vous apportera une vie nouvelle.

Pendant que vous demeurez au sein de la Nuit des Ténèbres, attendant que se déroulent certaines conditions et certaines manifestations, et cherchant à déterminer exactement quel est l'effort individuel qui vous sera demandé à l'avenir, je peux vous apporter un peu d'aide sous la forme voilée qui fut donnée aux mystiques d'autrefois, alors qu'ils se trouvaient dans la même période de la Nuit des Ténèbres. Ils s'assemblaient chaque matin au lever du soleil pour leurs salutations et leurs prières habituelles. Avant de se retirer dans l'intimité de leur cellule, pour s'adonner à la méditation et à la contemplation, le gardien, debout devant eux, leur lisait certains textes ou proverbes. C'étaient des paragraphes ou des phrases brèves, transmettant chacun une grande vérité ou loi fondamentale, voilées sous les mots les plus brefs, si bien qu'ils pouvaient emporter ces pensées avec eux dans leurs cellules et les utiliser comme "*clefs*" à méditer pendant la journée.

L'une des manifestations qui vous apparaîtra tôt ou tard, peut-être au cours de la Nuit des Ténèbres, consistera en une réalisation aiguë de plusieurs mots, ou d'un seul mot de plusieurs syllabes, qui sembleront s'imprimer en vous d'une étrange façon. Tout d'abord, laissez-moi vous dire que ce mot, ou ce groupe de mots, formera ce que les anciens mystiques appelaient la *parole intérieure*. Dans les doctrines chrétiennes, on la mentionne comme "le Verbe". L'accent est mis sur le fait que toute personne dotée de spiritualité en viendra finalement à la croyance qu'au commencement de toute création, un grand mot fut prononcé : Le Verbe. C'est ce que l'on appelle la parole perdue. Ce n'est pas la parole perdue cependant, que vous entendrez au cours de votre développement, mais un mot qui aura pour vous de l'importance tout au long de votre vie, et sera probablement de peu de valeur pour quelqu'un d'autre.

S'il me fallait parler d'après ma propre expérience et mon propre jugement, j'appellerais cela la pensée plutôt que le verbe, ou l'idée intérieure plutôt que la parole intérieure, parce que cette parole intérieure peut être formée simplement d'un seul mot, comme je l'ai dit, ou de plusieurs mots ; mais quel que soit le cas, le mot ou les mots constituent une idée unique. Naturellement, il est possible à un seul mot de transmettre une idée à l'esprit d'autrui, alors qu'elle nécessiterait pour être expliquée un certain nombre de phrases. Prenez le simple mot **amour** par exemple ; il est assez facile d'exprimer son idée avec un seul mot, pour autant qu'on ait à la transmettre à la pensée d'autrui, mais quand on essaie d'analyser l'idée, c'est un grand nombre de mots et non un seul qui deviennent nécessaires pour esquisser la nature et l'effet de l'amour.

Tout être hautement évolué sur le sentier, qui a participé au Mariage chimique, recevra ce mot ou cette idée en tant que clef secrète pour sa conscience intérieure. Je ne peux vous en dire plus à ce sujet pour l'instant, parce que le peu même que j'ai dévoilé dans les quelques lignes précédentes est suffisant pour créer dans votre esprit des suggestions ou des idées capables d'influencer l'expression du mot, ou de vous entraîner à en créer un artificiellement. J'espère, par conséquent, que vous ne permettrez pas à votre esprit de se concentrer sur le mot amour ou sur quelque autre mot que vous auriez choisi arbitrairement, en supprimant de ce fait le mot réel ou le groupe de mots qui viendraient du Cosmique. Étant donné qu'à cet égard il est trop facile de se tromper soi-même, j'hésite à vous donner plus ample explication sur la question.

C'est comme si l'on vous avait introduit dans un grand jardin contenant une multitude de fleurs, en vous disant qu'il vous faut en choisir une qui deviendra la clef de votre vie. Supposez alors que l'on vous ait dit que le choix judicieux de cette fleur vous serait suggéré par impulsion cosmique et que vous deviez rester assis parmi les fleurs jusqu'à ce que vous soient venues l'inspiration et la certitude du genre de fleur à sélectionner. Si l'on ne vous avait rien dit de plus à son sujet, vous dépendriez probablement de la seule impulsion cosmique. Mais si je me mettais alors à vous expliquer que la fleur est d'une certaine couleur et pousse à une certaine hauteur sur un buisson, simplement pour illustrer ce que j'entends par sélectionner une fleur, il y a beaucoup de chances pour que mes paroles soient cause de ce que vous recherchez un buisson ou une fleur à peu près semblables à celle que j'avais décrits, et choisissiez inconsciemment telle ou telle fleur au lieu d'écouter l'impulsion venue du Cosmique.

Cependant, je peux vous narrer les faits suivants, tirés des plus vieux manuscrits rosicruciens, sans risque de vous influencer indûment. La parole ou idée intérieure est une expression du moi divin en chacun de nous. En fait, les premiers mystiques de l'ère chrétienne proclamaient que c'est la voix du prophète se révélant en notre être. Le fait dominant en cela, c'est que *le mot ou l'idée devient un guide infallible, incapable d'erreur*.⁸ Relisez s'il vous plaît cette phrase encore une fois. L'idée ou le mot est pour vous, et pour vous seul. Il est possible que vous rencontriez à un moment de votre vie, une ou deux personnes ayant reçu le même mot, ou un mot ou une idée semblable, mais il est plus que probable que vous passerez toute la vie sans jamais vraiment trouver quelqu'un ayant reçu cette même idée ou ce même mot.

Naturellement, vous ne devrez donner ce mot à personne d'autre si ce n'est à quelqu'un que vous savez avoir pénétré dans le quatrième cercle, qui est passé par les mêmes étapes de développement que vous, et qui a également reçu son mot. L'échange de mots avec ces personnes ne peut être nuisible, étant donné qu'une fois le véritable mot donné, ou une fois le vrai mot compris, rien de ce que peut dire quelqu'un d'autre ne pourra jamais vous le faire changer. Autrement dit, si vous avez écouté attentivement et entendu le mot ou l'idée réelle, le fait que quelqu'un d'autre en a reçu un différent, ou qui lui a semblé plus significatif que le vôtre à vos yeux, ne vous incitera jamais à rechercher un nouveau mot en échange du vôtre ; car lorsque vous l'aurez perçu une seule fois avec exactitude, vous saurez que ce mot est bien vôtre et qu'aucun autre ne pourra jamais le remplacer.

J'ai dit qu'il deviendrait pour vous un guide. Je veux dire par là que ce mot reçu ressemblera beaucoup à un pouvoir magique. Non en raison d'une réelle vertu magique, mais parce que vous vous rendrez compte de son pouvoir et de sa signification ; vous lui obéirez et l'écoutez, comme s'il avait quelque pouvoir magique capable de vous influencer. Vous saurez que ce mot ou ce groupe de mots, prononcé doucement quand vous êtes seul, ou dans le silence, vous mettra

⁸ Karel Weinfurter - Mans Highest Purpose : Chapitre VIII; The Inner Word p.206

immédiatement en harmonie avec le Cosmique et vous mettra en contact intime avec un des Grands Maîtres du Cosmique. Vous découvrirez que le mot vous protégera du mal, vous relèvera de maladie, changera les conditions et les vibrations. Il fera une quantité de choses étonnantes pour vous, et pas simplement par les vibrations de sa prononciation, mais parce qu'il vous mettra immédiatement sous la protection et la direction d'un des Grands Maîtres.

Il est important de savoir, cependant, que le gardien avertissait ses élèves de ce que certains dans le passé avaient désobéi à la parole ou l'avaient ignorée ; en de telles circonstances, ils avaient appris rapidement qu'un tel acte entraînait peine et chagrin. Nous sommes, bien sûr, tous humains, et l'élément humain en nous est bien susceptible de nous entraîner parfois à croire que notre propre raisonnement est supérieur à toute autre pensée pouvant venir de l'extérieur ou de l'intérieur. Autrement dit, la voix du tentateur essaie souvent de nous porter à ignorer la parole intérieure et à écouter notre propre raisonnement. Dans ce cas, nous chutons inévitablement, apprenant, de ce fait, une leçon.

Vous pourrez juger après ce que je vous ai dit là de façon voilée, que cette parole ou idée intérieure se manifesterait en temps voulu, quand vous serez dans le doute ou quand vous aurez besoin d'être guidé par la petite voix intérieure. Je ne vais pas vous dire cependant, où, quand et comment : le mot jaillira ainsi en vous quand vous en aurez le plus besoin. Cela, vous devez l'apprendre par l'expérience.

Nous avons l'excellent exemple, dans les très anciennes histoires mystiques de Moïse rappelées par la Bible chrétienne, d'une personne qui désobéit un jour à la voix divine et n'accorda aucune attention à la parole intérieure. Peut-être n'avez-vous jamais compris que l'histoire de Moïse est plus une allégorie et un symbole qu'un exposé véritable d'événements. C'est une des plus anciennes histoires à sens voilé que la Bible contienne. Il semblerait parfois que Moïse n'était pas une, mais plusieurs personnes. Si nous gardons présent à l'esprit le fait que Moïse symbolisait simplement celui qui a reçu l'Initiation, mais qui hésite successivement entre les tentations terrestres et l'appel divin, nous comprenons que nous ne lisons pas l'histoire d'un homme en particulier, mais celle d'une personnalité représentant bien des hommes ou des individualités. La leçon importante que nous tirons de l'histoire de Moïse, c'est la merveilleuse évidence mystique que, alors que l'homme est à la fois spirituel et physique et peut entendre en lui la Voix Divine prête et désireuse de la guider et de le conseiller, Dieu a ordonné que l'homme ait son libre arbitre et soit libre d'écouter l'appel de la tentation de ce monde, aussi bien que les directives de sa conscience intérieure. Il a le privilège du choix, selon son bon plaisir.

Cela nous conduit à un point où je peux de façon sûre et confidentielle commenter une des anciennes lois rosicruciennes dont nous avons supprimé l'usage dans tous les cercles inférieurs, parce qu'elle a trop tendance à être mal comprise. Cette loi est la suivante :

" Fais ce que tu veux, est la totalité de la loi. L'amour est la loi, mais l'amour est en dessous de la volonté. "

La première partie de cette loi est la plus significative. *"Fais ce que tu veux, est la totalité de la loi."* Cela ne veut pas dire que vous pouvez faire ce qui vous plaît, et qu'il n'y a pas d'autre loi que celle vous permettant de traverser la vie en faisant toutes les choses, quelles qu'elles soient, selon votre désir. Vous constateriez à ce moment-là qu'un tel principe ne pourrait aucunement être une loi. La clef concernant la totalité de la loi repose dans le mot volonté. Ce commandement de faire les choses que vous voulez faire, signifie faire les choses que vous avez raisonnées, examinées,



analysées et finalement agréées en comprenant que vous assumerez la responsabilité de votre acte et porterez le karma qui en résultera. Vous voyez, par conséquent, que la loi ressemble beaucoup à cette autre qu'expriment nos enseignements : " *Si vous osez agir, vous aurez le pouvoir de le faire.* "

Après avoir reçu le mot intérieur et fait connaissance avec le signal d'alarme, ou l'impulsion de l'être intérieur, qui vous prévient quand vous agissez bien ou mal, alors, si vous voulez faire quoi que ce soit, ce sera la loi pour vous. Naturellement, je voile à nouveau le sens de mes paroles. Vous devez analyser chaque mot et chaque pensée exprimés dans les phrases précédentes, et les méditer de façon à découvrir les vérités sublimes et transcendantes qu'elles contiennent. Il y a deux sources de volonté dans l'univers. L'une est la volonté de Dieu ; l'autre est la volonté de l'homme. Que toutes vos actions s'effectuent selon la volonté, c'est la totalité de la loi. Vous devez agir soit selon la volonté de Dieu, soit selon la vôtre propre, car il n'y a pas d'autre alternative.

Je vais maintenant vous citer un très beau passage qui est la pierre marquante des pensées exprimées dans les plus anciens écrits rosicruciens, traitant exclusivement de ce sujet de la parole intérieure et essayant de faire sentir et comprendre le son et la nature de la parole. Écoutez ce bel extrait :

*"Les pouvoirs linguaux de la nature sont à l'être intérieur ce que la gamme des tons en musique est pour le musicien. Les lettres ou sons de voyelles de l'alphabet sont l'école de l'être intérieur. L'homme doit laisser le véritable esprit de ces sons agir sur lui jusqu'à ce que les émotions de la vie s'éveillent à un stade d'infailibilité, de même que l'oreille du musicien s'entraîne à entendre des sons musicaux d'une manière infailible. Autrement dit, l'être intérieur doit se familiariser avec les pouvoirs intimes de l'âme de la parole intérieure, à un point tel que Dieu cesse d'être quelque chose de lointain et d'étrange et que l'être intérieur soit capable de parler avec Dieu comme s'il parlait avec l'être extérieur."*⁹

Il existe un autre bel extrait que je crois pouvoir vous donner sans risque à l'heure actuelle ; il appartient au même manuscrit.

*"Dieu est le Verbe, et les lettres sont le Verbe, et l'essence de la parole est exprimée dans les sons de voyelles ou lettres du langage humain. Au commencement, quand il n'y avait pas encore de mondes ou d'êtres, ni de créatures, il n'y avait rien d'autre que l'espace. L'espace était rempli des pouvoirs et des forces de Dieu. Ces pouvoirs devaient être organisés pour pouvoir devenir constructifs et bienfaisants. Dieu organisa ces pouvoirs en prononçant la parole qui, par les voyelles et les essences de leurs pouvoirs, contrôla et dirigea les pouvoirs de l'univers."*¹⁰

Un autre passage encore peut vous guider dans votre méditation.

"Dieu s'est donné lui-même à, ou dans, l'homme, et l'esprit de l'homme ou sa conscience est une partie de Dieu. Mais plus que cela, par les sons de voyelles de son langage, Dieu a permis

⁹ Karel Weinfurter - Mans Highest Purpose : Chapitre VIII; The Inner Word; "154" p.211

¹⁰ Op. cité : Chapitre VIII; The Inner Word; "156" p.212

*que l'homme ait le privilège et la possibilité d'appeler les pouvoirs spirituels de l'univers, et arrive ainsi à s'identifier à eux, et à mettre son être en contact et en harmonie avec Dieu."*¹¹

Il y a encore bien des choses que je pourrai vous dire quand vous aurez trouvé votre mot, mais je ne me hasarderai pas à en dire plus pour l'instant. Il est inévitable qu'en divers points du sentier, votre maître doive vous laisser seul pour méditer et réfléchir. Il peut arriver à ces moments-là que votre cœur et votre âme réclament à grands cris un seul mot d'instruction, ou une réponse particulière à un grand problème, mais le maître doit rester silencieux, la réponse doit venir de l'intérieur. Ainsi en sera-t-il pour chacun de vous. Vous devrez demeurer dans le silence, la méditation et la contemplation, tout au long de votre période de la Nuit des Ténèbres et attendre l'Aube, où le Mariage aura lieu. En attendant, soyez à l'écoute de la parole intérieure. Ce peut être un mot familier que vous aurez souvent entendu, ou une phrase composée de deux, trois, quatre mots courts ressemblant à un proverbe, une parole prophétique, une loi ou un commandement. Je ne peux vous dire à quoi il ressemblera et Dieu ne permettrait pas que je vous donne un mot qui ne serait pas le vrai.

Levez-vous, si possible tôt le matin, dès le lever du soleil et, avant ou après le petit déjeuner, faites vos ablutions, asseyez-vous ou tenez-vous dans une position faisant face au lever du soleil puis cherchez votre mot. Examinez attentivement le ciel à l'horizon, juste à l'endroit où le soleil se lève comme si vous vous attendiez à voir s'élever le Fils de l'Homme et arriver le Fils de Dieu avec le mot inscrit sur un rouleau. Puis mettez-vous à l'écoute intérieurement. Soyez attentifs au moindre son qui peut se manifester à votre esprit, à chaque mot qui peut surgir dans vos pensées venant de l'intérieur. Mettez par écrit ceux qui semblent s'imposer à votre conscience, mais ne les adoptez pas ou ne les acceptez pas, à moins qu'après plusieurs jours de recherches, le même mot continue à surgir, ou la même pensée à s'imposer. Priez pour que la lumière vous soit donnée et priez pour que le mot se révèle. Entrez en contemplation à nouveau, après le petit-déjeuner si possible, ou à midi ou vers le soir, et encore une fois avant de vous endormir.

La période la plus importante de votre vie est à portée de votre main, et chaque moment qu'il vous sera possible de consacrer à une telle contemplation ou méditation, pendant la Nuit des Ténèbres, vaudra tout le dérangement, le temps et le refus des plaisirs que vous auriez pu peut-être consacrer à cette période. Ne demandez pas aux autres quel succès ils ont obtenu avant d'être prêts à répondre que vous-mêmes avez réussi, et même alors, ne discutez ce sujet avec personne, si ce n'est avec ceux dont vous pouvez être certains qu'ils sont dans la même situation et au même point de développement que vous-mêmes. Bien des semaines peuvent s'écouler avant que vous receviez le mot, ou il peut être à votre portée. Je peux simplement prier pour vous afin qu'il se manifeste bientôt. En attendant, je vous redonnerai ultérieurement certaines pensées à méditer. Vous devriez lire cette leçon bien des fois au cours des jours qui viennent, reprenant de temps en temps un de ses paragraphes comme base de votre contemplation et de votre méditation. Analysez soigneusement chaque phrase, jusqu'à ce qu'elle fasse partie intégrante de votre être.

Nous allons simplement vous donner maintenant quelques suggestions complémentaires, susceptibles de vous aider dans votre période de méditation et de contemplation. D'après les quelques lettres que j'ai reçues, il est tout à fait évident que la plupart d'entre vous commencent à réaliser pleinement que leur attente dans la nuit des Ténèbres est une période critique de leur développement.

¹¹ Op. cité : Chapitre VIII; The Inner Word; "175" p.213

Maintenant, je vais vous faire part d'un des brefs messages que le gardien donne habituellement aux membres de sa classe arrivés à ce stade.

" Soyez toujours attentifs au fait que le tentateur demeure en permanence sur le Seuil. Il y a de multiples tentateurs et des seuils multiples. Quand nous prenons vie en ce monde à la naissance, nous franchissons le seuil d'un monde à l'autre, et rencontrons-là le premier tentateur qui est l'esprit du matérialisme avec toute sa vanité, son ignorance et son grossier manque de compréhension. Ce tentateur nous tente tout au long de l'enfance et réussit parfaitement à semer ses graines de mésintelligence et de compréhension erronée dans notre conscience. Quand vous avez passé le seuil de cet Ordre, vous avez rencontré un autre tentateur dont l'avertissement devrait toujours rester présent à votre esprit. Il représentait l'esprit du doute et du manque de sincérité, sa voix proférait des paroles de raillerie spirituelle et religieuse. Sur le seuil de votre premier éveil spirituel, lors de votre entrée dans les premières phases de votre développement psychique, le tentateur manifesta à nouveau sa présence pour vous mettre à la question sur vos convictions intérieures, vous provoquer et se moquer de votre croyance en quelque possibilité de développement et d'avancement.

Voici qu'à nouveau vous allez rencontrer un autre de ces nombreux tentateurs qui se sont manifestés à chaque seuil. Ce tentateur a une vieille histoire bien définie à vous conter. J'ai pu écouter sa voix, alors qu'il s'adressait à tous ceux qui vous précédèrent dans ce même temple. Je n'ai pas le privilège, ni la compétence de le réduire au silence, car bien que je le désapprouve et que je connaisse la malignité de ses voies, je sais aussi le pouvoir qui résultera après que sera surmontée la tentation de ses paroles. Aussi lui ai-je permis de parler dans le passé, comme je vais lui permettre de le faire aujourd'hui et je surveillerai avec intérêt si vous lui portez quelque attention ou prouvez votre maîtrise en l'ignorant. Il vous dira que c'est de la folie que d'attendre quelque pouvoir plus grand que celui que vous possédez maintenant, et que vous n'avez pas besoin de chercher la signification de quelque Aube à venir, car chaque aube n'est que le commencement d'un nouveau jour et les jours du mal sont tout aussi beaux que les jours de bonté. Il vous dira que vous êtes en train de perdre votre temps et des heures précieuses en vous adonnant à vos études et à la méditation, alors que tout dans le monde vous offre gaieté, bonheur, réjouissance et excitation.

" Il vous dira que si vous persistez à attendre l'Aube d'Or, et trouvez seulement la moindre indication de quelque changement, cela prouvera que vous attendez beaucoup trop et que rien de grand ne se produira, si ce n'est ces infimes choses, fruits de votre imagination et qui n'ont aucune importance. Il essaiera de vous dire que vous avez consacré quatre ans, six ans, ou dix ans de votre vie à ce travail et à ces études, sans aucun profit, et que les avantages que vous croyez avoir reçus, sont des créations purement fictives de votre esprit et sont nées de l'espoir plutôt que des faits. Il vous incitera à chercher des instructions plus pratiques appartenant plus à ce monde, et à vous servir des lois et des principes matériels, en délaissant les lois spirituelles et psychiques parce qu'elles ne pourront vous servir comme les autres. Il fera tout son possible pour vous décourager d'atteindre quelque développement spirituel, car il sait que ce dernier apporte la renaissance et le commencement d'une vie nouvelle et qu'il vous dévoilera et vous ouvrira le monde matériel en vous le montrant dans tout son faux éclat, sa trompeuse dorure et son impuissance.

" Vous avez tout loisir de l'écouter, si vous voulez, quoique je vous avertis que ce serait vraiment gaspiller votre temps et qu'il est débilitant pour le caractère et le moral de laisser le tentateur occuper votre esprit et votre attention. Mais lui céder signifierait franchir rapidement à reculons tous les ponts que vous avez traversés et vous ramener en arrière au commencement de votre voyage. Restez forts dans votre résolution et la maîtrise sera votre récompense. "

Quand vous aurez pénétré dans les jours nouveaux de l'Aube d'Or, vous vous apercevrez de l'éveil d'un pouvoir créateur nouveau en vous, qui est bien l'une des plus étonnantes facultés jamais possédées par l'homme. Maintenant, je ne souhaite à aucun de vous de découvrir l'utilisation de ce pouvoir de la façon choquante dont je l'ai découverte. Je n'ai pu malheureusement recevoir une instruction de valeur, de la même façon que vous l'avez reçue. Mon instruction fut condensée à l'extrême et je devais étudier seul, car il n'y avait pas alors en ce pays de maître pour me guider attentivement. Je recevais des piles de manuscrits de l'étranger que je devais fouiller, traduire, et mettre en ordre dans les degrés appropriés. Nuit après nuit, et jour après jour, j'essayais de nouvelles expériences et de nouveaux principes, souvent bien supérieurs à mon propre développement, de façon à aller au devant des choses à venir et à mieux comprendre comment il me fallait transmettre l'abondant travail que je me préparais à donner aux nouveaux membres.

De cette façon, je n'ai jamais reçu l'avertissement que je vous donne maintenant, et je m'aperçus soudain que j'avais éveillé et développé une certaine dose de puissance créatrice dont je n'avais pas perçu l'existence. Je m'en aperçus en constatant que certaines choses que je désirais faire, ou pensais faire, se manifestaient soudain d'elles-mêmes. Même cela ne me donnait pas à entendre ce qui se produisait ou qui était arrivé, jusqu'à ce que, ayant commencé à penser à d'autres personnes et à leurs problèmes, je compris qu'aussitôt après avoir pensé à une chose ou l'avoir désirée de la manière voulue, elle s'accomplissait. Je découvris ainsi que j'étais capable d'amener cette manifestation de pouvoir créateur, dans la vie d'autrui.

Quelques-unes des choses que j'accomplissais alors inconsciemment, sans comprendre ce que je faisais, étaient très choquantes et surprenantes. Il me fallut arrêter l'expression de mes pensées jusqu'à ce que j'eus rattrapé mon avance psychique et mieux compris ce que je faisais.

C'est pourquoi je désire que vous soyez tous avertis du fait qu'après être passé par la renaissance et la régénération de l'Aube d'Or, vous commencerez à vous montrer capables de résultats créateurs en réalisant vos plans comme jamais auparavant. Il sera nécessaire, par conséquent, de prendre un soin particulier de la direction de vos pouvoirs créateurs, selon des normes en accord avec le plan cosmique. Pour cette raison, il vous faut choisir quelque projet important du domaine de la vie que vous désirez voir s'accomplir, et concentrer sur lui votre pouvoir créateur.

Je ne peux tout vous dire à ce sujet pour le moment, car je dois l'expliquer progressivement, mais je désire ajouter ceci d'une façon précise ; vous devez commencer maintenant, pendant vos périodes de réflexion et de repos de la Nuit des Ténèbres, à décider quelles branches du grand travail que dirige le Cosmique, vous désirez aider le plus, au moyen de votre pouvoir créateur. Etes-vous intéressés par la politique ? S'il en est ainsi, vous devrez essayer de découvrir ce que le Cosmique voudrait voir s'accomplir dans le domaine des affaires politiques de votre ville, département ou état, et, quand vous aurez découvert quel peut être le désir du Cosmique sur ce point, vous mettre en harmonie avec lui et aider à la condition qu'Il veut voir manifestée.

Si vous êtes attirés par les activités humanitaires, les hôpitaux, les asiles, ou le foyer, vous devrez employer votre pouvoir créateur dans ce domaine. Si votre intérêt se tourne vers la détresse des enfants nécessiteux ou malheureux, les aveugles, ou les malades, il vous faudra diriger votre pouvoir créateur dans cette direction. Avez-vous des projets urbains d'achat, d'aménagement, et de développement d'un jardin public ou d'une grande salle de théâtre populaire, ou d'exploitation d'un lac, ou avez-vous quelque autre projet susceptible de profiter au public ? Votre ville ou votre département projettent-ils d'acquérir un nouvel hôpital, ou une nouvelle maison pour les pauvres ? Y a-t-il des personnes attachées à votre église ou à quelque autre église qui ont certains projets

d'assistance envers les aveugles et les nécessiteux ? Il y a des centaines de moyens d'utiliser votre pouvoir créateur pour aider le Cosmique. Quoi que vous fassiez, vous ne devez pas choisir quelque chose de nature trop strictement personnelle. Cela doit avoir quelque rapport avec la vie, le bonheur et le bénéfice d'autrui, aussi bien qu'avec vous-mêmes.

Plus tard, quand vous aurez obtenu un certain crédit du Cosmique, en Lui ayant apporté votre aide dans des problèmes altruistes, vous pourrez mettre à jour l'un de vos problèmes personnels, mais vous ne devez pas commencer au début par ceux-ci.

Tous ces jours-ci, pendant que vous méditez sur la Nuit des Ténèbres et accordez votre attention aux suggestions reçues dans les deux ou trois derniers chapitres, gardez présents à l'esprit et réfléchissez aux grands projets altruistes qui vont être mis à l'étude dans votre ville ou votre département et auxquels vous pourrez consacrer votre pouvoir créateur.

EN ATTENDANT L'AUBE D'OR

Nous voici à nouveau réunis pour recevoir nos enseignements réguliers et une direction dans nos contemplations et méditations. Nous allons demeurer encore quelque temps dans la Nuit des Ténèbres. Selon la tradition, nous devons rester quarante jours et quarante nuits dans l'obscurité, attendant l'Aube d'Or. Cette période de quarante jours et de quarante nuits n'est pas une chose arbitraire, mais elle est en quelque sorte associée à une loi spirituelle qui peut se révéler à nous juste après notre passage de la nuit au jour.

Tout au long de l'Antiquité, cette période de quarante jours a été associée à la régénération spirituelle de l'individu et des masses. Plusieurs de ces périodes sont mentionnées dans les ouvrages sacrés d'Orient. La plus ancienne référence, peut-être, à cette période de quarante jours, concerne le procédé particulier de l'embaumement. Les Égyptiens soutenaient que, si leur processus unique d'embaumement n'était pas accompli soigneusement pendant quarante jours, l'âme du défunt ne pourrait se trouver prête pour la résurrection. Ils considéraient la durée de quarante jours comme la période pendant laquelle l'âme demeurait dans la Nuit des Ténèbres, attendant la résurrection.

On peut trouver bien d'autres mentions de cette période de quarante jours dans le grand nombre de lois et de principes traditionnels et spirituels du passé tels que les rapporte l'Ancien Testament de la Bible Chrétienne. Elie resta quarante jours sur le Mont Horeb dans l'attente de l'illumination mystique. Pendant quarante jours, Moïse s'isola du monde dans le jeûne et la méditation, avant de recevoir la grande révélation qui lui vint de son réveil dans un nouveau monde de réalités ; pendant quarante jours, il resta sur le Mont Sinaï, attendant la résurrection spirituelle et intellectuelle, l'Égypte pendant quarante jours, traversa une phase de Nuit des Ténèbres, en attendant la renaissance d'un de ses cycles de développement.

On peut reconnaître cette période de la Nuit des Ténèbres dans les quarante jours où les enfants d'Israël restèrent aux mains des Philistins : période de souffrance avant qu'ils fussent capables de comprendre le royaume qui leur avait été préparé. Il fallut quarante jours aux avant-gardes israélites, envoyées par Moïse, pour traverser le désert et arriver dans la terre promise de Canaan, puis revenir en rapportant des fruits merveilleux comme preuve de l'immense richesse et de l'abondance de récoltes de ce pays. Autrement dit, ce fut une période de souffrance, de privation, de besoin, au cours de laquelle ils s'efforcèrent d'atteindre un lieu spirituel dont Canaan était le symbole. Cette interprétation plus matérielle que spirituelle est une illustration typique des

nombreuses interprétations erronées de certains passages de la Bible chrétienne, dues au manque de compréhension des traducteurs aussi bien que l'extrême difficulté qu'il y avait à traduire le sens subtil, profond et spirituel qui se trouve dans le texte d'origine.

Un autre exemple de fausse interprétation se trouve dans la mention faite à la manne, dont les enfants d'Israël se nourrirent pendant quarante ans de leur séjour dans le désert. Il y a eu, au cours du siècle passé, de nombreuses discussions concernant la nature physique de l'aliment qui tomba du ciel pour nourrir le corps physique de ces Israélites. Il est amusant de voir jusqu'à quelles extrémités des hommes instruits, comprenant des théologiens, peuvent aller, pour prouver qu'il était possible à Dieu d'avoir envoyé quelque chose des nuages sous la forme d'un légume ou d'une substance comestible telle qu'elle aurait pu pousser dans le désert et qui aurait pu sauvegarder la vie des enfants d'Israël pendant tout ce temps. Des livres nombreux et de longs discours ont été écrits et prononcés sur cette question d'ordre matériel. Cependant, dans ce cas-là comme dans celui des interprétations des textes bibliques originaux, ils se sont appesantis sur le sens physique plutôt que spirituel. Ils ont ignoré complètement le fait que ce n'était pas un aliment matériel destiné aux corps physiques, mais plutôt une nourriture spirituelle destinée à l'âme qui soutint les enfants d'Israël pendant quarante ans.

Dans le Nouveau Testament, nous trouvons aussi cette période de quarante jours mentionnée symboliquement comme une période d'obscurité précédant juste l'Aube d'Or de l'illumination. Dans le désert, Jésus fut tenté par Satan pendant quarante jours. Là aussi, c'est un symbole de la Nuit des Ténèbres, au cours de laquelle Jésus se retira du monde pour attendre l'Aube d'Or du pouvoir spirituel suprême.

Si nous nous remémorons la topographie du pays où vivait Jésus, nous pourrions comprendre plus facilement que les termes tels que désert et sommet d'une montagne doivent nécessairement avoir un sens symbolique. Il n'y a pas de grandes montagnes en Palestine, mais simplement des collines arrondies, qui sont si souvent traversées, que la solitude y aurait été impossible. De même, il n'y a pas dans ce pays de grands déserts où l'on aurait pu ainsi s'isoler de l'humanité pendant quarante jours. De ce fait, il apparaît que ces références bibliques sont purement symboliques. Le faite de la montagne n'avait rien à voir avec les circonstances ; il signifie plutôt l'élévation de l'être intérieur aux plus grands sommets. Quand on parle de "**l'ascension du mont**", cela signifie monter les degrés nécessaires pour se préparer à l'initiation. Quand on relate le fait "**d'aller dans le désert**", cela signifie simplement se retirer dans un lieu de solitude paisible, pour méditer et se concentrer, dans l'attente de la révélation cosmique.

Nous pourrions citer ainsi de nombreuses autres références à cette période de quarante jours, mentionnée dans la Bible Chrétienne aussi bien qu'en d'autres sources de la littérature sacrée. Chaque circonstance a son interprétation mystique et spirituelle. Dans chaque cas, l'individu ou le groupe d'individus en question, devait demeurer dans une période de ténèbres, de besoin, de privation ou période négative, en attendant une libération de puissance spirituelle, c'est-à-dire l'influx de la sagesse ou de la force spirituelle d'un nouveau jour, offrant de nouvelles opportunités ; en bref, d'un nouveau cycle d'existence. Les interprètes, dans leurs traductions littérales des écrits sacrés, semblent avoir perdu de vue le fait que cette période de quarante jours se rapporte symboliquement à la séparation spirituelle et psychique d'avec les choses matérielles de la vie. Quel monde de différences nous trouvons dans la compréhension pleine d'illumination des traditions secrètes, une fois que l'on détient la bonne clef ! C'est le but de notre nouvelle rencontre ; le but de notre entrée dans la Nuit des Ténèbres pour enfin renaître. Nous désirons un plus grand nombre de ces clefs capables d'ouvrir les portes des mystères de la vie.

Revenons maintenant à la période de quarante jours telle qu'elle nous concerne en particulier. Le gardien nous a appris que nous devons demeurer dans la Nuit des Ténèbres pendant quarante jours. Cette période, répétons-le, est symbolique. Pour certains, elle peut durer seulement trois semaines, alors que pour d'autres, elle peut demander un laps de temps plus long, huit semaines étant le maximum. La durée est déterminée par la période de temps nécessaire pour assimiler toute la nourriture spirituelle et pour atteindre ce degré supérieur de développement intérieur. Quand l'Aube sera proche, chacun commencera à sentir qu'un changement s'est opéré en lui. Cependant, ce grand changement et ce développement intérieur dépendront du degré de méditation et de réflexion que vous aurez consacré à votre être spirituel pendant votre séjour dans la Nuit des Ténèbres. Il est nécessaire que vous tourniez vos pensées vers l'intérieur, en vous concentrant sur votre être spirituel, pour atteindre un grand éveil au seuil de l'Aube d'Or.

Pendant cette période de la Nuit des Ténèbres, certains d'entre vous pourront ressentir l'impulsion intérieure d'éliminer de leur vie certains plaisirs physiques habituels. Dans ce cas, il vous faudrait obéir à cette impulsion. Peut-être aurez-vous l'impression qu'il vous faudrait jeûner à quelque degré, en éliminant les mets les plus lourds ou certains des aliments qui vous font le plus plaisir. Vous pourrez le faire, mais il ne sera pas nécessaire de supprimer toute nourriture, car il ne faut rien faire qui affaiblisse votre corps. Un grand nombre d'aliments peuvent être supprimés dans votre régime sans dommage pour le corps. Ceux d'entre vous qui ont le sentiment que ce sont les plaisirs charnels qu'ils doivent réfréner, ou les choses qui procurent un plaisir mental et physique, devraient s'y conformer. Nous pouvons très certainement éliminer bien des plaisirs de ce monde et jouir quand même de la vie, sous son côté réel. Il est particulièrement recommandé au cours de la dernière partie de la Nuit des Ténèbres, de sacrifier le plus grand nombre possible de plaisirs physiques. Chaque jour, voyez si vous pouvez sacrifier sur l'autel symbolique du Temple quelque chose de nature purement physique dont vous profitez personnellement. Chacun devrait, cependant, n'agir qu'en accord avec les pensées ou suggestions qui lui viennent de l'intérieur au cours de ses périodes de méditation.

Dans le terme sacrifice, tel qu'on le trouve dans la littérature sacrée, nous avons un autre exemple de l'erreur d'interprétation du symbolisme. On utilisait l'agneau dans les rites du sacrifice, parce qu'il symbolisait l'animal le plus précieux et le plus utile dans la vie. L'agneau fournissait non seulement sa laine pour les vêtements, mais sa chair comme nourriture. Il demandait une sollicitude constante et une protection contre l'inclémence du temps, et les attaques des bêtes sauvages. Il lui fallait des pâturages et des soins spéciaux. On comprend pourquoi l'agneau devait être choisi comme symbole de sacrifice, de préférence à un autre animal malpropre et commun tel que le porc, dont toutes les caractéristiques, habitudes, soins, et valeur, sont directement à l'opposé du précieux agneau.

Le sacrifice de l'agneau signifiait pour les anciens, le sacrifice de ce qu'ils possédaient de plus important, dans un but spirituel. L'agneau, paisible et humble suivant du berger, signifiait aussi l'obéissance spirituelle à la volonté du maître. Il symbolisait l'être spirituel intérieur de chacun d'entre-nous. Grâce à cette clef, il nous est possible de comprendre plus pleinement la signification des références de l'écriture au sacrifice des agneaux.

Il n'est pas nécessaire de sacrifier sur l'autel, des choses matérielles comme l'argent. Car l'argent, en tant que tel, n'est d'aucune utilité à Dieu ; en fait, ce serait l'insulter que de penser pouvoir gagner sa faveur par quelques pièces de monnaie. Mais nous pouvons sacrifier ce qui nous fait grand plaisir, ou nous passer de ce qui a un grand prix à nos yeux. Nous avons tous quelque privilège ou possession pouvant être sacrifié. Nous pouvons différer l'acquisition de certaines choses dont nous avons besoin, jusqu'à ce que la Nuit des Ténèbres soit traversée ; nous pouvons

laisser de côté des activités sociales ou nous refuser des plaisirs personnels, comme l'assistance à des réunions récréatives publiques, ou les dépenses consacrées à l'embellissement de notre personne. Pendant cette période de la Nuit des Ténèbres, chaque chose sacrifiée dans le domaine des plaisirs physiques accroîtra votre développement spirituel. Ainsi, par ces sacrifices, nous pénétrons dans le désert symbolique de la vie, faisant de la dernière partie de la Nuit des Ténèbres, une période reposante d'isolement, de séparation et de paisible méditation. Nous n'avons pas à nous refuser les véritables nécessités de la vie, ni à nous détourner de nos devoirs et de nos obligations, mais nous pouvons y introduire l'activité et le pouvoir spirituels.

Telles sont les pensées qu'il vous faut méditer au cours des quelques jours à venir.

Nous atteignons le terme de nos discussions sur la Nuit des Ténèbres et j'espère que la plupart d'entre vous ont, en ce moment, fait la moitié de sa traversée. Naturellement ce n'est pas une chose que l'on peut déterminer pour l'instant, car nous ne saurons pas combien de temps aura duré la Nuit, avant qu'elle ne soit achevée. Il est évident que pour certains, elle durera plus longtemps que pour d'autres.

J'espère que certains d'entre vous auront reçu le mot qui doit devenir leur mot sacré. Ne soyez pas pressés ni impatients à son sujet, car s'il ne vous a pas encore atteint ou si vous n'avez pas de certitude à son sujet, n'en adoptez pas un de façon arbitraire. Ne croyez pas que ce doive être un mot qui vous est familier ou qui paraît avoir une signification bien précise, ou encore que vous ayez lu dans une de vos communications. Ce peut être un mot totalement nouveau pour vous ; il peut être simple et ne pas avoir de signification spéciale par lui-même ; il peut être en toutes langues et ne pas se limiter à la vôtre propre.

LES MYSTÈRES DE LA VIE

J'ai attiré votre attention sur le fait qu'une des grandes leçons que nous sommes tous désireux d'apprendre et d'intégrer à notre personnalité concerne les mystères de la vie. Comme on use couramment de cette phrase de nos jours ! On lit dans les avis et dans les annonces, on entend dans les sermons et l'on voit en titre de livres et d'articles de magazine les termes : Les Mystères de la vie. Cependant, que connaissent tous ces écrivains ou ces orateurs sur les mystères réels de la vie, et que savez-vous ou que sais-je à leur sujet ? Il n'y a pas deux personnes qui vous donneront avec précision la même réponse si vous leur posez la question : "**Quels sont ces mystères de la vie**" ?

Les véritables mystères de la vie ne peuvent faire simplement partie des choses qui nous intriguent ou nous paraissent mystérieuses, car ces choses-là sont susceptibles de nous être révélées à tout moment, voyant ainsi leur mystère dissipé. À une certaine époque de notre vie, nous avons considéré certaines choses comme les grands mystères du jour. Aujourd'hui, nous sommes arrivés à être si familiarisés avec ces choses, et nous les comprenons si bien, que nous nous étonnons d'avoir pu un jour les considérer comme des mystères. Il y eut une époque où la nature de la région du pôle Nord et du Pôle Sud, et les conditions de climat, d'eau et de terrain de ces lieux, étaient considérés comme l'un des grands mystères de la terre. Pourtant, quelques années après, tous ces mystères étaient dissipés par quelques expéditions d'exploration qui se rendirent à chacun des pôles. Il y eut une époque aussi, où de nombreuses personnes furent intriguées par ce qui se passait quand on jouait de la musique dans une pièce, qu'on la transmettait de façon invisible et qu'on la recevait dans un grand cornet. Mais au bout de quelques années, les principes radiophoniques devinrent si familiers, même aux enfants, qu'il n'y eut pas plus longtemps de mystère concernant la radio, et nous traverserions difficilement la rue pour écouter une conférence intitulée : "**Le Mystère de la**

Radio". C'est devenu un lieu commun, une chose pratique et compréhensible à la plupart d'entre nous, une chose dont on a supprimé le mystère véritable. Il est certain que toutes connaissances voilées ou cachées, du genre de celles dont nous vous avons donné des exemples, sont susceptibles d'être dévoilées et de devenir un lieu commun en peu d'années par l'action des hommes, et elles ne peuvent ainsi constituer de réels mystères de la vie.

En fait, aucun des problèmes terrestres que voile notre manque de compréhension objective, ne constitue un mystère. Ces choses incompréhensibles à nos yeux pour la simple raison que l'esprit humain n'a pas résolu les problèmes qui les concernent, ne peuvent pas être vraiment un mystère. Ce sont simplement des problèmes terrestres que la civilisation en marche soulève un certain temps pour en faire ensuite une chose banale. À titre d'exemple, il n'y avait aucun mystère au sujet de la radio avant qu'elle ne fût inventée. L'homme créa le mystère et le résolut ensuite. Avant que l'homme se soit mis à expérimenter certaines vibrations et ondes éthériques, il n'y avait ni radio ni transmission sans fil ; il ne pouvait, par conséquent, y avoir aucun mystère à ce sujet.

L'homme, par sa façon particulière de faire les choses, crée de nombreux mystères terrestres puis, se trouvant pris au piège des caractères techniques de sa création, il se met en devoir de résoudre les problèmes qu'il a soulevés. Quand il les a finalement résolus, il est persuadé d'avoir dévoilé un grand mystère. On peut le comparer à l'araignée qui tisse une grande toile et s'y trouve ensuite elle-même prise au piège. Dans cette situation embarrassante, il arrive à comprendre qu'il doit résoudre sa propre perplexité et se dégager du mystère de ce qu'il a inventé. Après s'être libéré en anéantissant le mystère de son invention, et en le réduisant à un sujet facile à comprendre, il ne devrait avoir aucune raison de s'enorgueillir de sa réalisation. Il n'existait aucun mystère sur le pôle Nord et le Pôle Sud avant que l'homme ne commençât à considérer ces parties du globe comme différentes des autres. Plus il spéculait sur la nature de ces contrées, et accordait d'attention aux spéculations extravagantes les concernant, plus il créait de mystères artificiels qu'il lui faudrait résoudre plus tard. L'homme n'a jamais inventé de mystères qu'il ne fût capable de résoudre. Je parle selon la vérité en disant que l'homme ne résoudra jamais aucun mystère, si ce n'est ceux qu'il a lui-même fait naître. C'est pourquoi il ne faut jamais s'attendre à ce que les mystères réels de la vie soient résolus par quelque intervention de notre part, car ces mystères ne sont pas des inventions dont nous serions l'auteur, mais des choses sublimes bien au-delà de nos facultés objectives d'analyse et d'explication.

La seule manière dont on puisse savoir à quelque degré ce que sont les mystères réels de la vie, c'est la révélation. Nous ne pouvons prendre le moindre de ces véritables mystères et nous asseoir à un bureau avec un crayon et du papier pour le transformer en formules mathématiques, comme nous le faisons pour un problème de géométrie ou de trigonométrie. Nous ne pouvons résoudre les mystères de la vie au moyen de notre connaissance objective, comme dans un laboratoire chimique où l'on utilise des microscopes et autres instruments. Nous ne pouvons examiner le moindre des mystères dans un laboratoire de physique ou d'électricité, par exemple, et en tirer une parfaite solution. Nous pouvons seulement considérer ces mystères dans le sanctum de nos cœurs, dans la conscience de notre être intérieur, et là, laisser Dieu nous révéler un peu de leur nature. Ces grands mystères ne seront jamais complètement résolus par aucun d'entre nous, cela parce que chaque révélation qui met en lumière quelque point d'un de ces mystères, ajoute simplement plus de mystère à l'ensemble. La science n'a pu réussir à apporter la moindre contribution à leur solution.

Quand un savant essaie de résoudre le mystère de l'origine de la vie, en prenant la plus petite cellule du protoplasme et en la plaçant sous un microscope pour l'examiner, il peut découvrir un point du mystère, pour s'apercevoir ensuite qu'il a ajouté au problème dix autres points encore

plus mystérieux que le premier qu'il pensait avoir résolu. Sous le microscope, la simple petite cellule de protoplasme que l'on considère comme l'origine de toute vie sur terre, ne devient pas une unité ou une chose simple, mais un monde de mystères, car elle apparaît comme une compilation de mystères dont chacun demanderait des milliers d'années à l'esprit humain pour être compris. Quand le mystère de la cellule sanguine est mis à l'étude par la science, plus la recherche est poussée, plus les mystères qui s'y rapportent se multiplient. Alors qu'il y a quelques centaines d'années, le sang n'était qu'un mystère simple que chaque savant pensait voir résolu facilement, de nos jours une seule goutte de sang constitue un monde de mystères dont la science s'aperçoit qu'ils ne pourront jamais être résolus à fond.

Dieu est certainement le plus grand mystère. Il n'est pas une création humaine ; c'est pourquoi l'homme ne sait même pas comment contempler ou exprimer le mystère de l'existence divine. Comment pourrait-il alors examiner un tel mystère dans un laboratoire, que ce soit dans un laboratoire de chimie, de physique, de cosmologie ou bien d'ontologie et même de théologie ? La seule façon d'arriver à percer le réel mystère de Dieu, c'est de laisser Dieu descendre dans le sanctum de notre âme-personnalité pour Se révéler Lui-même en nous, peu à peu, degré par degré, jusqu'à ce que nous ayons enfin une faible appréciation de son existence ; cependant, nul n'osera jamais espérer comprendre complètement ce mystère.

Nous allons donc contempler les mystères de la vie, au cours de notre progression dans les études de ce cercle supérieur, mais avant de pouvoir commencer cet examen, nous devons nous faire une idée personnelle de ce qui constitue les mystères de la vie. C'est pourquoi dans l'attente de votre Aube d'Or, et dans la période précédant votre passage de la Nuit des Ténèbres, à la brillante lumière du jour, vous devez examiner en votre esprit les grands mystères de la vie dont vous aimeriez avoir la révélation, de façon à être prêts pour une telle connaissance et en parfaite harmonie avec chaque pensée et inspiration cosmiques. Souvenez-vous qu'une révélation de ce genre ne viendra que progressivement, avec peut-être une seule pensée à la fois, comme un seul anneau d'une grande chaîne. Bien que chaque anneau puisse être d'or pur, splendide, et à lui seul d'une grande inspiration, il sera néanmoins incomplet. Cependant, à moins d'estimer chaque anneau à sa valeur réelle, et de nous familiariser si bien avec lui, que nous soyons prêts à lui ajouter l'anneau approprié suivant, nous ne pourrons qu'acquérir une collection d'anneaux qui ne formeront jamais une chaîne parfaite. Il nous faut donc ouvrir notre esprit à chaque pensée qui nous est révélée, et nous préparer à l'associer convenablement aux autres pensées, en élaborant graduellement les détails d'une révélation qui peut nous frapper d'étonnement. Par conséquent, méditez sur tout cela pendant les jours qui viennent, en plus des autres pensées qui vous ont été données dans les trois ou quatre derniers chapitres. Vous constaterez que la Nuit des Ténèbres sera pour vous débordante d'activité mentale et de dévotion spirituelle, et à aucun égard une phase d'inactivité et de solitude.

Très peu seulement de ceux qui demeurent actuellement au sein de la Nuit des Ténèbres m'ont écrit pour me faire part de la réception de leur mot, ce qui indique nettement que la majorité des membres de notre classe traverse véritablement une période de préparation très complète et parfaite dans l'attente de l'Aube d'Or. Si l'opération ne demandait pas autant d'achèvement et de plénitude, ils auraient probablement reçu quelque mot ou quelque indication au cours des dernières semaines. Les quelques membres qui ont reçu leur mot sont probablement ceux qui ont passé le plus de temps en contemplation et en méditation. En général, plus la période précédant la réception de la parole est longue, et plus on passe de temps en méditation et en contemplation avant de la recevoir, plus la préparation et le développement qui concernent les expériences futures seront parfaits. Mais j'espère qu'aussitôt après avoir reçu votre mot, chacun de vous m'en fera part sans tarder. Écrivez simplement un bref rapport que vous m'adresserez personnellement, comprenant juste quelques

mots - dix ou quinze si possible - en me disant quel mot vous avez reçu, quand cela a eu lieu et dans quelles circonstances. Cela peut être certainement expliqué en vingt-cinq ou trente mots au maximum et ces courtes lettres seront conservées dans les archives de cette classe¹².

Nous approchons tous de la venue de l'Aube, car chaque semaine nous en rapproche davantage. Mais je ne souhaite pas que l'Aube arrive sans que vous ayez tous reçu votre mot et soyez passés par toutes les préparations nécessaires.

La principale chose qui devrait occuper votre esprit, c'est la contemplation de ce qui constitue le grand, le plus grand des mystères de la vie. Parmi les nombreux mystères que nous avons pu noter d'une façon catégorique, il en est un qui, habituellement, est plus mystérieux que les autres ou d'une plus grande importance à nos yeux. Ce mystère particulier sera différent dans la plupart des cas. Pour certains, le mystère de sa parenté avec ses parents, ses frères et ses sœurs, ou celui de ses relations avec la famille en général, est le plus étonnant, le plus surprenant et le plus important. Pour d'autres, le grand mystère est de savoir pourquoi ils sont nés dans certaines conditions sociales ou humaines ; tandis que pour d'autres, le mystère réside dans leur incompréhension de ce que peut être leur mission dans la vie, ou de ce que devrait être leur place dans le monde à l'heure présente. Pour d'autres encore, le plus grand mystère concerne les lois divines ou les lois de la nature. Je pense qu'une liste d'une centaine peut-être de principes généraux pourrait être établie, comme constituant les mystères de la vie tels que les conçoit la multitude des êtres. Il existe pour chaque individu, un mystère prédominant de la plus grande importance pour lui et de peu d'intérêt pour beaucoup d'autres gens.

Si je peux me permettre de citer à nouveau un exemple personnel, je dirai que depuis que j'ai contemplé les mystères de la vie, il y en a toujours eu un qui a attiré plus que tout autre mon intérêt et ma pensée. Il a trait à l'opération merveilleuse des lois cosmiques qui firent qu'en plus de mes contacts passés avec l'Ordre rosicrucien et ma préparation antérieure, je suis né dans une famille chrétienne de nature vraiment orthodoxe, avec, dans mes veines, le sang d'ancêtres qui furent en rapport avec la première fondation rosicrucienne d'Amérique entre 1694 et 1801. Cependant, mes parents actuels ne savaient rien des idées ou des enseignements rosicruciens avant que, jeune homme, je ne m'intéresse moi-même à l'organisation. Tout au long de ma jeunesse, je fus mis en contact avec d'éminents professeurs et écrivains religieux, avec des artistes, des philosophes et des chercheurs, dont l'influence sur ma vie me prépara d'une manière définitive, dans cette incarnation, à la position que j'occupe maintenant. Le mystère même de ma position actuelle est digne de méditation et de réflexion.

Nous pouvons tous certainement trouver dans notre vie quelque sujet digne de notre méditation et l'utiliser comme illustration de la façon dont les lois cosmiques opèrent et dont les principes divins se manifestent. En réfléchissant sur ce sujet au cours des prochains jours, nous pouvons nous rapprocher du mot qui nous est destiné, et, en même temps, activer en nous ce qui pourra nous aider dans notre préparation de l'avènement de l'Aube.

¹² Vous pouvez l'adresser à notre Directoire en utilisant le formulaire de notre site internet à l'adresse : <http://www.crc-rose-croix.org/index.php/nous-contacter/2-directoire>

ÉLÉVATION DE LA CONSCIENCE

En relation avec vos méditations et vos contemplations, il se produira sûrement une chose : vous allez progressivement perdre le sentiment d'être séparés du reste du monde et celui de votre relation directe avec le lieu où vous êtes situé et vos intérêts immédiats. Autrement dit, vous allez peu à peu élargir votre champ de conscience, jusqu'à ce que vous vous rendiez compte que vous êtes citoyen du monde plutôt que d'un seul pays, et habitant de la terre entière plutôt que d'une seule ville ou d'une seule localité. Naturellement, vous cesserez d'être Français, Américain, Anglais ou Allemand, à tous points de vue, sauf en ce qui concerne votre affiliation politique et le lien qui vous attache à votre pays par la naissance, car votre conscience et votre intellect n'auront plus aucune désignation, tant au point de vue religieux qu'universel, politique, racial et social ; ce qui aura tendance à mettre dans votre conscience une grande part d'esprit oriental au lieu de lui permettre de rester exclusivement occidentale.

Avez-vous jamais réfléchi à des enfants d'une famille nombreuse qui, après leur adolescence, se dispersent pour aller vivre dans les diverses parties du monde ? Prenons l'exemple d'un homme et de sa femme, de nationalité américaine, vivant en quelque endroit des États-Unis, qui auraient dix enfants, cinq garçons et cinq filles. Imaginons que ces enfants, après avoir atteint l'âge de dix-huit et vingt-et-un ans, se soient éloignés vers diverses parties du monde pour s'y marier et s'y fixer, en créant leur propre famille. Pensez-vous que le père et la mère de ces dix enfants pourraient penser à leur fille vivant en France comme à une française, et à leur fils vivant en Italie comme à un Italien, à une autre fille vivant en Russie comme étant russe ou quelque autre fils vivant en Allemagne comme à un allemand ? Certes non, car les parents considéreraient leurs enfants comme étant leurs enfants, tous d'une seule nationalité, d'une seule race, d'une seule langue, sans tenir compte du lieu actuel où leur corps physique se trouve.

Vous devez par conséquent bien comprendre que Dieu, en nous considérant comme ses enfants, ne nous conçoit pas en tant que français, allemand, italien, russe ou américain, mais simplement comme étant ses enfants. Que nous soyons noirs ou blancs, riches ou pauvres, et quelle que soit notre nationalité, nous sommes tous égaux à ses yeux en tant que ses enfants. Tous les autres éléments qui nous distinguent et que les intérêts matériels ont suscités et parés de quelque importance, sont pour Lui quantités négligeables. Ainsi doit-il en être pour chacun de nous dans notre développement. Nous devons cesser de penser à nous comme parlant des langues différentes, car nous ne sommes tous unis que par un seul langage, le langage de l'Amour.

Dès que nous aurons commencé à fusionner dans notre conscience, la conscience de l'Est et de l'Ouest, du Nord et du Sud, de l'ancien et du moderne, nous nous mettrons universellement en harmonie avec le Cosmique. Vous vous rendrez compte, naturellement, que le Cosmique n'a nul besoin des points cardinaux d'une boussole. Vous comprendrez progressivement que vous n'êtes pas du monde ni réellement dans le monde, mais que le monde est en vous. Cela vous conduira à la première compréhension consciente de ce que signifient le **macrocosme** et le **microcosme**, dont nous aurons à vous entretenir plus longtemps par la suite.

En guise de préparation à notre travail futur, nous allons écouter les commentaires du gardien, comme on le faisait autrefois, et nous essaierons de visualiser son point de vue.

Du point de vue historique, il nous intéresse de savoir que les tous premiers temples où l'on dirigeait une préparation similaire, en vue des hauts degrés à atteindre, se situaient en Égypte. Mais cela ne peut présenter d'intérêt qu'à nos yeux avec le recul du temps. À l'époque où les

premiers temples de mystères furent fondés, et où les premiers rosicruciens passèrent par des périodes de préparation semblables aux vôtres, ces premiers mystiques ne considéraient pas la terre d'Égypte comme quelque chose d'extraordinaire, au point de vue universel et international. Autrement dit, ces premiers mystiques d'Égypte ne prenaient pas du tout la géographie en considération ; la seule pensée qu'ils avaient à l'esprit, c'était qu'on les initiait alors à des vérités universelles, qui n'étaient liées à aucune localité ni à aucune nationalité. C'est uniquement notre plus large perspective d'à présent, qui prête quelque intérêt fascinant au fait que ces premiers mystiques étaient fixés en Égypte. Pour ces mystiques eux-mêmes, ils ne se considéraient que comme de simples étudiants dans leur propre pays, dans un temple qui faisait partie de la vérité universelle, et ils n'accordèrent à aucun moment d'attention à leur position unique ou au fait que leur situation était en quoi que ce soit inhabituelle.

En écoutant les paroles du gardien qui s'adressait à eux en ce temps-là, nous pouvons apprécier pleinement l'universalité de son point de vue et de sa conscience. Il pensait que le temple où ils étaient rassemblés était au centre de l'univers, sans lien exclusif avec quelque pays ou ville particuliers. C'est le point de vue que nous devons adopter et l'attitude que nous devons prendre. L'un des points le plus important de la philosophie mystique que le gardien essayait de graver dans l'esprit de chaque candidat était le fait que l'homme ne peut s'élever dans ce monde, plus haut que son propre niveau de conscience. La merveille de cette pensée, c'est qu'elle est aussi vraie de nos jours, qu'il y a mille ans de cela. **L'homme ne peut s'élever plus haut que le niveau de sa conscience.** Vous savez que c'est un fait établi, que l'eau ne peut s'élever plus haut que sa source. À notre époque, nous disons, dans le monde des affaires, qu'une entreprise ne peut devenir plus grande que la conscience de l'homme ou du groupe d'hommes qu'elle représente. C'est un fait réel qu'aucune affaire, aucun mouvement, aucune activité d'hommes ou d'un groupe d'hommes, ne peuvent devenir plus grand que l'esprit et la conscience des gens qui sont à la base de ce mouvement.

Si vous examinez un groupe d'enfants en train de jouer dans un quartier des environs, vous remarquerez que les jeux auxquels ils s'adonnent, et les choses qu'ils font, ne sont pas plus grands, ni d'une conception plus haute que la conscience des enfants eux-mêmes. Vous vous attendrez donc à voir les petits garçons jouer aux billes et avec de petits jouets, et les petites filles à la poupée ou à quelque jeu semblable. Vous seriez étonnés de voir des enfants de six ou huit ans délaissant leurs jouets pour rester immobiles à jouer aux échecs. D'autre part, vous seriez surpris en voyant des enfants de douze ou quatorze ans s'amuser avec des jouets. Vous seriez persuadés que leur intelligence ne s'est pas développée au-delà du stade de six ou huit ans.

Dans le monde des affaires, on rencontre la même chose. Si vous allez dans une petite boutique d'épicerie et la voyez pauvrement éclairée, les rayons et les marchandises mal arrangés, la vitrine et les autres conditions laissées sans soin, vous comprendrez du même coup que le magasin représente le degré de développement mental de la personne qui le tient. Si vous entriez alors dans un autre magasin, et que vous aperceviez à votre grande surprise que tous les comptoirs, au lieu d'être blancs, sont peints en vert, que les rayons au lieu d'être couleur bois naturel, sont également verts, que les murs sont d'une teinte harmonieuse avec un joli linoléum couvrant le sol, quelques plantes disposées dans le magasin, et partout une impression générale d'harmonie dans les couleurs, et jusque dans la disposition de la marchandise sur les rayons, vous comprendriez alors que ce magasin, avec sa peinture et son arrangement soignés, d'une façon si peu courante, est tout simplement le reflet de la conscience de ses propriétaires. Si vous vous rendez dans un autre magasin et faites l'expérience de la tendance générale qu'ont les employés à tricher à votre désavantage sur la coupe d'un métrage, à ne pas mettre le poids exact en pesant la marchandise, ou à

duper les acheteurs à chaque occasion, vous pourrez être sûr que la personne qui est à la tête de l'établissement, a un état d'esprit et une conscience à l'image de cette façon de gérer ses affaires.

Le médecin, l'homme de loi, le prêtre et le professeur sont dans la même situation. Le travail qu'ils font en faveur des autres ne peut être plus grand ni meilleur que leur conscience et leur développement individuels. Quand nous aurons compris cela, nous ne critiquerons plus les actions des gens, leur façon de mener à bien leur travail, ou leur mode de vie, car nous critiquerions au lieu de cela le degré de conscience ou de développement qu'ils possèdent – et nous ne pouvons certainement pas reprocher au simple d'esprit de se conduire selon sa folie. Ce n'est pas que les actes de telles personnes soient insensés, mais leur degré de développement est inférieur, et notre critique porterait sur leur développement et leur compréhension. Nous ne devrions critiquer le développement de la conscience d'une personne qu'avec bonté et sympathie en comprenant que, jusqu'à ce que nous mettions cette personne à même d'élever sa conscience, nous ne pouvons espérer la voir élever son niveau de travail ou sa façon d'agir personnelle. Essayer de forcer un homme à améliorer ses méthodes de travail, ou sa conduite morale et sociale, sans améliorer au préalable sa conscience et développer sa compréhension, c'est tout simplement perdre son temps.

D'un autre côté, si nous commençons par aider de telles personnes à perfectionner leur être intérieur, à élever leur conscience et leur compréhension à un degré supérieur, nous n'aurons aucune difficulté en ce qui concerne leurs habitudes et leur façon de vivre, car le cours de leur vie changera automatiquement et s'ajustera de lui-même à l'élévation de leur conscience intérieure. C'est la grande différence qui existe entre le point de vue mystique et le point de vue intellectuel. La totalité des universités, collèges et écoles de notre époque, agissent selon l'idée que, en entraînant intellectuellement l'homme à faire les choses selon la manière appropriée, on créera en lui la capacité de les accomplir. C'est là une grande erreur et je pense qu'il serait bon d'arriver à établir à ce sujet certains faits dans l'esprit des masses. Entre apprendre à un homme à faire certaines choses en l'éduquant mentalement, et élever sa conscience jusqu'au désir naturel d'accomplir ces choses, il y a une différence d'éducation : l'une est de surface, l'autre est intérieure et profonde. Quand la conscience de l'être intérieur est élevée, la personne améliorera son mode de vie et d'action très facilement et de manière durable, parce que même si elle n'a pas reçu une instruction intellectuelle extérieure, elle sera toujours guidée et inspirée cosmiquement dans ses actions et l'on peut compter sur ce facteur plus que sur toute instruction ou éducation extérieures.

Nous avons donc une bonne raison, dans nos méthodes rosicruciennes, de commencer en premier lieu à éduquer l'être intérieur et à élever la conscience profonde. Les rosicruciens déclarent que la moyenne des hommes et des femmes reçoivent, au cours de l'instruction que leur inculquent l'école, les journaux, les magazines et le travail, une éducation suffisante pour leur permettre d'être mentalement bien équipés pour toute position qu'ils désirent occuper dans la vie. Le réel handicap réside en ce qu'ils ne sont pas développés intérieurement à un degré suffisant pour leur assurer le pouvoir et la direction infaillible nécessaires à l'accomplissement de leurs plans.

Prenez, par exemple, la remarquable personnalité de Jacob Boehme, le cordonnier. Au point de vue mental, il n'avait eu que le seul apprentissage de cordonnier et ne connaissait aucun autre métier ni profession, mais sa conscience intérieure ou Conscience Cosmique était développée à un degré supérieur, dépassant de beaucoup les capacités d'un simple cordonnier. Il en résulta que, alors que ses mains et son corps étaient occupés par



cet humble genre de travail, son être réel s'élevait à de grands sommets. Alors que son honnête travail d'artisan cordonnier n'avait jamais attiré l'attention, en dehors de la petite ville où il vivait, son développement spirituel attira celle du monde entier. Aujourd'hui, nous lisons et étudions ses livres, nous l'admirons et l'aimons pour ce qu'il était intérieurement, en oubliant qu'il n'était qu'un simple cordonnier.

Autrefois, le Gardien du Seuil avertissait constamment les mystiques qui attendaient la venue du Jour Nouveau, qu'il leur fallait s'élever au-dessus de leurs limitations physiques et intellectuelles. Nous devons comprendre que la plupart de ces premiers mystiques étaient beaucoup moins instruits intellectuellement que ne le sont les enfants des écoles primaires d'aujourd'hui. Il est douteux et peu probable que le mystique moyen de ce temps-là, fût capable de lire et d'écrire parfaitement en sa propre langue égyptienne et il ne connaissait certainement rien de la langue et des conditions des autres parties du monde.

On lui apprenait à oublier qu'il était citoyen d'Égypte, ou membre de la race égyptienne, ou qu'il vivait dans un pays séparé des autres, et on lui faisait comprendre qu'intérieurement il était une partie de l'esprit et de la vie universelles, et que, par conséquent, il pouvait étendre sa conscience à la vaste immensité de l'univers tout entier. En tant que citoyen égyptien, au point de vue purement physique et mental, il ne pouvait s'élever au-dessus de son entourage local. Physiquement, il ne pouvait devenir citoyen du monde, ni étendre sa compréhension intellectuelle au-delà de l'enseignement scolaire et de l'instruction qu'il recevait dans son propre pays, mais en tant que mystique, intérieurement, il pouvait devenir membre de chaque pays et de chaque race, sans aucune limite dans son développement cosmique.

Par conséquent, alors que vous demeurez actuellement dans la Nuit des Ténèbres, vous êtes conscients des limitations qui vous environnent, mais avec la venue de l'Aube, toutes ces limitations seront surmontées. Nous pouvons comparer cela à la lumière et l'obscurité. Quand nous sommes dans l'obscurité, notre environnement est limité. Nous ne pouvons voir qu'à une certaine distance et percevoir les conditions alentour qu'à un certain nombre de mètres. Notre monde est vraiment petit quand nous sommes en un lieu obscur ou de demi-obscurité. Si nous sortons de nos maisons et regardons le paysage, notre vision est grandement limitée et nous n'avons aucune idée de la distance réelle jusqu'où s'étend le monde. Avec la venue du jour, pourtant, notre champ de vision s'élargit et nous commençons à voir, à des kilomètres de là, des choses qui étaient invisibles dans le noir, et notre impression est que le monde est plus vaste qu'il ne l'était quand nous étions privés de la lumière.

Il en sera ainsi lors de la venue de l'Aube d'Or. L'Aube nouvelle ne va pas élargir notre monde physique, mais notre monde spirituel, et ce sera une aube spirituelle, illuminée par une lumière spirituelle. Plus nous nous y préparons et allons à ses devants, en percevant avec force ce que sera sa parfaite signification, plus l'expérience sera captivante. Je suis heureux de dire, d'après les lettres que j'ai reçues, que bien des membres de ce cercle sont maintenant réellement très émus dans l'attente de la venue de l'Aube. À l'inverse des nouveaux membres des premiers cercles de notre enseignement, ils n'attendent pas de manifestations extérieures mais seulement des manifestations de nature intérieure.

Quand nous fîmes notre voyage en Égypte, je me rappelle que bien des membres qui nous accompagnaient, n'avaient pas encore atteint les degrés supérieurs de compréhension et ils s'attendaient pleinement à ce qu'au cours de l'initiation dans le temple égyptien, il se produise des manifestations de nature extérieure. Ils espéraient que des miracles allaient se produire autour d'eux, dans l'ombre des colonnes ou dans les niches et les recoins du Grand Temple. Ils furent plus ou

moins déçus à cet égard, bien qu'ils fissent l'expérience de bien des choses inattendues. Ceux des membres qui appartenaient aux degrés supérieurs, cependant, n'attendaient rien de ce genre. Ils étaient assis au pied de ces grandes colonnes anciennes du Temple d'Amenhotep, et laissaient les vibrations spirituelles de ce lieu les pénétrer et infuser une vie nouvelle en leur être intérieur. Ces membres eurent la plus vibrante émotion de leur vie et aussi longtemps qu'ils vivront, ils ne pourront jamais oublier de qui se passa réellement en eux à cette occasion.

Une émotion frémissante semblable les étreindra et vous étreindra lors de l'avènement de cette nouvelle Aube spirituelle. Les membres de ce cercle dépassent tellement les expériences qu'obtiennent les membres les moins avancés, comme je viens de vous le dire, que c'est comme si l'on comparait les plus hautes classes universitaires avec celles d'un jardin d'enfants. Tout dépend de la façon dont vous saurez devenir réceptif et si vous attendez ce qui doit arriver avec le point de vue qui convient. Si vous vous attendez à un grand changement dans votre vie, vous le recevrez sous une forme atténuée, car le nouveau jour ne débutera pas de prime abord par de telles manifestations, mais par la régénération spirituelle. Après la renaissance spirituelle viendra, en temps voulu et selon ses propres voies, la renaissance physique. Si vous désirez ardemment que le pouvoir et l'illumination spirituels soient votre récompense, alors c'est ce que vous recevrez.

RÉGÉNÉRATION

Je me demande si chacun de vous apprécie pleinement l'importance de la renaissance et de la régénération. Il y a bien longtemps, il fut demandé à Jésus si la régénération signifiait que l'homme devait rentrer à nouveau dans le sein pour renaître. Les gens ne pouvaient penser qu'en expressions matérielles, et ne pouvaient concevoir le fait de "**naître de nouveau**" dans cette vie, d'une aucune autre façon que par la voie matérielle. Bien de ceux qui, de nos jours, se sont arrêtés à méditer sur cette question, l'envisagent encore sous cet angle matériel.

Dans les anciennes cérémonies d'initiation tenues dans la grande pyramide de Gizeh près du Caire, une partie de l'initiation exigeait que le candidat pénètre dans la "**Fosse de la Mort**", y reste pendant quelque temps, et puis naisse de nouveau. Cela avait lieu quand le candidat avait presque atteint les dernières phases des processus d'initiation, après avoir été préparé et mis à l'épreuve pendant de nombreuses années. L'initiation commençait par une cérémonie devant le sphinx ; les candidats entraient ensuite dans la pyramide en suivant un passage souterrain, et arrivaient finalement à l'endroit que l'on appelait "**La Fosse de la Mort**". De là, ils étaient transférés dans la chambre de la Reine, où ils demeuraient en extase pendant vingt-quatre heures. On les emmenait ensuite dans une chambre adjacente, appelée "**Chambre de la Résurrection**". On les portait de la chambre de la Reine, à cette dernière chambre, dans un cercueil ou sarcophage, et les hauts dignitaires s'agenouillaient tout autour et dirigeaient une cérémonie jusqu'à minuit, heure à laquelle le processus de la résurrection commençait. Au lever du soleil, le candidat reprenait conscience en tant que ressuscité, prêt pour les deux derniers degrés de la grande initiation. Dans les plus anciennes archives égyptiennes de la pyramide, nous trouvons ce degré d'initiation mentionné et la chambre de la Reine y est parfois appelée : "**La matrice de la vie**". Après sa renaissance, le candidat éprouvait une stimulation de sa conscience psychique, lui permettant de percevoir et de comprendre les vérités supérieures. C'est à cette antique cérémonie que tous les autres rituels mystiques et les doctrines religieuses ont emprunté l'idée de la naissance nouvelle et de la régénération. Et c'est à ce processus mystique et spirituel que Jésus faisait allusion quand Il parlait de naître à nouveau.

Or, que se passe-t-il véritablement dans un tel processus ? Ce n'est pas une manifestation entièrement spirituelle, car alors elle ne pourrait concerner que l'âme et l'esprit exclusivement. Ce n'est pas simplement le début soudain d'une vie nouvelle dans la façon de penser et de vivre, car elle ne pourrait alors qu'être purement mentale et ne concernerait pas du tout l'âme. Les anciens mystiques émettaient une opinion très nette en ce qui concerne la régénération et la renaissance, et les rosicruciens sont aujourd'hui convaincus de la véracité de ce qu'ils affirmaient. Ils déclaraient que chaque cellule vivante de notre corps a une conscience qui lui est propre, indépendante de la conscience d'ensemble et pourtant toujours en harmonie avec la Conscience Cosmique. Autrement dit, ils déclaraient qu'un grain de blé pouvait avoir une conscience d'ensemble, ou conscience pour le grain entier, mais que chacune de ses cellules composantes ou chaque parcelle microscopique de cellule vivante du grain possédait en elle une conscience propre, bien que cette conscience soit en harmonie avec toute autre conscience.

Je me demande si je vous rends cela bien évident ou si mon exposé est trop vague. Nous nous heurtons une fois de plus ici, dans la traduction de nos pensées, aux limitations extrêmes du langage et aux restrictions générales des mots. Permettez-moi de me servir du corps humain pour faire une analogie. Nous savons que l'homme a en lui une conscience. C'est vrai, mais c'est une conscience d'ensemble composée des consciences de toutes les parties de son corps, et de la Conscience Cosmique en plus. Si l'on ampute le bras d'un homme, les cellules de tous les tissus, os et sang, composant ce bras, ont encore en elles une conscience, bien que ce bras soit séparé de la conscience d'ensemble du corps. Si l'on ampute un pied, un doigt ou une oreille, il reste une certaine conscience dans la masse de matière et cette conscience est formée par la conscience qui réside dans chaque petite cellule microscopique.

La conscience de toute cellule vivante est une conscience cosmique. Ce n'est pas une conscience développée sur la terre, car elle est purement spirituelle ou psychique et provient de la conscience universelle de Dieu. Ces cellules, après s'être intégrées dans une masse de matière, que cette masse soit un grain de blé, un épi de maïs, un gros melon d'eau, une rose, un morceau de mousse, un corps d'homme ou d'animal, se mettent à utiliser leur conscience, en harmonie avec la conscience de toutes les autres cellules, afin d'établir la condition harmonieuse que l'on appelle "**conscience d'ensemble**".

Dans notre propre corps, par exemple, il y a des cellules qui composent les cheveux, d'autres qui composent les os, les tissus, l'épiderme, le sang, la graisse et diverses autres sortes de cellules. La conscience de chacun de ces différents spécimens de cellules est différente. La conscience d'une cellule capillaire diffère de celle d'une cellule osseuse, sinon une cellule capillaire fabriquerait de l'os, ou un tissu osseux et une cellule osseuse pourrait se mettre à fabriquer du sang, de la graisse ou quelque chose d'autre.

Or, c'est cette conscience qui réside dans l'homme et dans chaque cellule de son corps, qui renaît de nouveau, grâce au processus de régénération spirituelle. Autrement dit, par le processus de la renaissance, ces cellules se mettent en harmonie plus parfaite avec la Conscience Cosmique et en retirent une impulsion nouvelle, un pouvoir nouveau de vie et de vitalité cosmique et, de cette façon, elles donnent au corps entier une nouvelle forme de conscience spiritualisée, comme celle qui se trouve dans le corps d'un nouveau-né à la naissance. C'est ce nouveau départ, amenant une conscience de cette harmonie spirituelle, qui fait comprendre et sentir à l'individu par tous les moyens possibles qu'il vient de renaître. Cet événement produit son plus grand effet sur l'esprit et les émotions ; et, naturellement, il entraîne une harmonie plus étroite entre l'âme et l'être extérieur, et nous avons aussitôt un être nouveau.

La venue de cette conscience nouvelle dans les cellules, ou la stimulation de cette conscience lors de la régénération, s'est vue finalement appeler la venue de l'Esprit-Saint et cela devint un principe important pour les disciples qu'enseignait Jésus, car Il était le premier à faire cette révélation sous son véritable sens spirituel, à des personnes qui étaient prêtes à recevoir une telle connaissance. Cette renaissance ne se manifesta pas pour Jésus avant le moment de son baptême. Le fait d'entrer dans l'eau ne produisit pas la renaissance ; car le temps de cette renaissance était venu et l'immersion dans l'eau aida simplement le processus à parvenir à un point précis et à s'établir fermement. Le fait pour l'Esprit-Saint de quitter le corps au moment de la crucifixion et de l'Ascension, constituait un retrait du haut contact spirituel, laissant Jésus dans sa simple condition d'homme, comme avant la régénération du baptême.

Bien entendu, la venue de la régénération apporte plus qu'une simple stimulation de l'esprit, de la perception et du développement des facultés spirituelles et psychiques. Le premier changement qui se produit, c'est la destruction ou la suppression dans l'organisme physique, de tout germe de maladie, de tout état pathologique chronique et de toute faiblesse inhérente ou acquise du système sanguin, du système nerveux, et du corps physique en général. En second lieu, la vitalité du corps s'accroîtra à tel point, que non seulement la santé sera meilleure et une plus grande énergie sera donnée au corps, pour lutter contre les affections et contre la maladie, mais encore qu'il se manifestera une abondance de vie et de vitalité si grande, que le travail de guérison deviendra très facile, même à grandes distances, et que ceux qui se mettront en simple contact avec l'aura d'une telle personne, ressentiront immédiatement ses vibrations curatives. L'être devient alors une dynamo vivante et vibrante de vitalité et de santé. Cette condition naturelle allonge la durée de la vie et donne une plus grande résistance aux conditions qui pourraient miner la santé ; elle apporte aussi la possibilité de jeûner ou de vivre avec moins de nourriture à certaines périodes, quand la nécessité l'exige. Elle rend l'esprit et le cerveau vifs et pénétrants, et entraîne aussi un haut degré d'intuition et de compréhension prophétique.

Nous voyons donc que la régénération crée réellement un nouvel être sous tous les rapports, et donne à la personne un avantage sur celui qui vient de naître et qui n'est pas passé par la régénération. C'est la chose qu'il faut considérer en premier, comme résultant de la venue de l'Aube Nouvelle, à la fin de la Nuit des Ténèbres. Il est évident que la régénération ne se produit pas en une heure ou en un jour, comme la régénération symbolique dans une cérémonie initiatique. Elle commence brusquement à démarrer généralement, juste à l'Aube de la vie nouvelle. Mais le processus réel de régénération demande des semaines et des mois pour s'accomplir parfaitement, et en général, son achèvement est symbolisé par un baptême qui est constitué par une immersion du corps entier dans une lumière resplendissante irradiante d'en haut, comme si une colombe descendait des cieux et venait illuminer la tête et les épaules.

Je souhaiterais pouvoir vous donner davantage de petits détails sur les sensations et les expériences que vous aurez pendant le processus de régénération, mais vous transmettre cela maintenant n'est pas possible. Tout ce que je peux faire, pour vous, c'est vous préparer et vous avertir, tout comme le gardien d'autrefois le faisait, en parlant face aux candidats lors de leurs assemblées matinales ou hebdomadaires. Soyez prêts quand viendra l'Aube du nouveau jour, car avec cette Aube se manifestera la première phase du processus de régénération ou renaissance. Le premier jour de votre nouvelle vie sera la période nécessaire à l'achèvement du processus de régénération, et il peut être d'une semaine, d'un mois ou d'un an, mais il durera probablement moins de six mois. C'est l'Aube d'Or de votre vie, et elle ressemble au premier jour d'existence d'un bébé. Au moment de la naissance, avec la première respiration, la vie et la vitalité commencent à entrer dans le corps de l'enfant ; mais c'est pendant le premier jour de la vie terrestre de l'enfant qu'avec la respiration continue, un peu de nourriture et d'exercice et le fonctionnement des poumons, la vitalité

réelle se raffermir dans le petit corps. Le premier jour de la vie d'un enfant, par conséquent, détermine la santé et la force de son corps à l'avenir ; et de la même façon, le premier jour de votre nouvelle vie sera le plus important. Il peut avoir plus de vingt-quatre heures, comme je vous l'ai dit ; il peut durer jusqu'à six mois ; mais il n'en restera pas moins le premier jour.

Cela m'amène, pour finir, à la compréhension des sept grands jours ou cycles de la Création, tels qu'ils sont décrits sous une forme voilée dans le livre de la Genèse de la Bible chrétienne. Dans un prochain paragraphe, je vous expliquerai ces sept périodes et vous comprendrez pourquoi dans le plan de l'univers, il y avait un jour différent des autres comme le rapporte l'Écriture. Souvenez-vous que tourner vos pensées vers l'intérieur, signifie entrer dans le royaume des cieux, et que c'est là que vous trouverez la parole et arriverez face à face, au jour qui doit être votre Jour d'Or.

Ceux dont le progrès est apparemment lent en ce moment, sont ceux qui atteignent habituellement le plus haut sommet, lors de l'épreuve finale. Cela est dû au fait que le développement éclate brusquement en une abondance de manifestations simultanées, et de tels membres sont toujours dans une situation difficile pendant quelques jours. C'est pourquoi, ceux qui, dans cette classe, n'ont encore éprouvé aucune manifestation extérieure ou intérieure, ne devraient pas se sentir le moins du monde découragés. Toute l'affaire n'est qu'une question de temps et de patience, et les récompenses sont suffisamment riches pour justifier tout le temps qui peut être exigé.

En attendant, je continuerai à vous donner les sujets d'information qui pourront alimenter votre méditation quotidienne. Je ne pourrai jamais trop insister auprès de vous, sur la valeur de votre retraite quotidienne dans le silence, tous les matins et tous les soirs, plus particulièrement le soir, et de la méditation pendant cette période des sujets qui sont traités dans mes courtes allocutions et de toutes les autres questions qui peuvent vous venir à l'esprit ; leur examen doit être conduit d'une façon analytique, de manière que votre conscience tout entière se mette en harmonie avec le Cosmique.

Plus nous nous arrêtons sur une pensée, plus notre esprit et notre conscience tout entiers se mettent en harmonie avec cette pensée et celles qui s'y apparentent. Par exemple, si je vous propose une rose à examiner et vous dis d'aborder l'examen de cette rose en la détaillant sous tous ses angles et à tous points de vue, en consacrant au moins une demi-heure à réfléchir à son sujet, vous constaterez, une fois la demi-heure passée, que vous avez analysé peu à peu de merveilleux sujets. L'idée première suscitée par la rose vous amènera à considérer sa forme, son parfum et sa couleur. Vous en arriverez à l'envisager dans ses premières phases et à penser combien au stade où elle n'était qu'un bouton, toute sa beauté et sa forme sont compactes et étroitement scellées. Réfléchir sur ce point vous amènera à penser au rosier, à sa croissance et à son développement général et finalement à ses racines et à la façon dont il puise sa nourriture dans le sol et l'atmosphère. Cela vous entraînera à penser à toutes les plantes en général, aux principes fondamentaux de botanique et à la manière dont toutes les graines enfouies dans la terre s'ouvrent finalement, et envoient de divers côtés des racines et des branches, pour se transformer en plantes. Cela à son tour peut vous amener à réfléchir sur toutes les graines et cellules vivantes et à leur façon de reproduire leur propre espèce selon les lois cosmiques.

Chacune des pensées contenues dans ce court entretien devrait être analysée et méditée de la même manière. Penser à la rose, comme je viens de vous le montrer, pourrait mettre toute votre conscience en harmonie avec les merveilles de la vie des plantes et des principes cosmiques. Votre conscience s'ouvrirait ainsi à toute inspiration ou révélation cosmique se rapportant aux lois de

reproduction dans la nature. De même, réfléchir sur les points contenus dans mes entretiens, ouvrira peu à peu votre conscience à l'inspiration cosmique pour des questions en relation avec votre développement et votre union avec la conscience supérieure.

Je désire vous donner, comme promis, au sujet de la régénération et de la création, en référence aux récits bibliques, quelques détails qui constituent en réalité un ensemble de sujets pouvant faire l'objet de votre méditation tout au long des jours prochains. Avez-vous jamais pensé au fait que, par exemple, le processus réel de la création ne débuta pas comme l'établit l'histoire biblique ? Cette histoire n'était qu'un simple récit rapportant la manifestation extérieure de la création. Dans un passage de la Bible, on nous enseigne qu'au commencement était le Verbe. C'est un des disciples qui le mentionne et il avait une conception réelle des principes mystiques du Cosmique. Il annonce que ce fut le Verbe jaillissant de la conscience de Dieu qui constitua la parole originelle, mentionnée dans le récit de la Création, ce qui signifie que nous ne devons pas considérer le Verbe comme étant simplement le logos ou la loi, mais comme une essence vibratoire qui jaillit pour manifester la création selon un système et un ordre défini.

Le point important qu'il nous faut examiner, cependant, c'est le fait que, avant que ne jaillisse cette parole, ou ne commence la création, un concept existait dans la conscience de Dieu ; autrement dit, la création devait avoir été conçue spirituellement et mentalement avant que le Créateur n'entreprît de la manifester au monde matériel. Il n'y a rien d'étonnant à ce que certains savants modernes essaient de nous faire considérer toute vie comme un système mécanique. Ils nomment leur théorie, le mécanisme de la vie. Si nous nous reportons au récit biblique, il semblerait que le Créateur émit quelque pouvoir ou loi vibratoire, que ce pouvoir affecta automatiquement toutes choses dans l'univers et changea le chaos en ordre, et que toutes les choses manifestées furent le résultat de l'action mécanique et de la libération arbitraire de l'énergie qui lui donna effet. Cela équivaudrait au comportement d'une personne qui froterait une allumette sous les feuilles sèches d'une forêt et s'éloignerait en laissant l'énergie du feu continuer son œuvre. Ce qui s'ensuivrait ne serait qu'une résultante arbitraire et mécanique de la première flamme, sans aucune direction mentale et sans contrôle.

Selon notre compréhension, l'univers entier, et tout ce qu'il contient, furent conçus en premier lieu dans la Conscience de Dieu jusqu'au moindre détail ; et Dieu procéda ensuite à la manifestation de son plan. Rien n'arriva sous l'effet du hasard, et toutes choses manifestées dans chaque période de développement de l'univers, ne se produisirent qu'en accord avec un plan préconçu. C'est pourquoi, le premier jour de la création ne fut pas celui où jaillit le Verbe, mais celui où la Création fut conçue dans l'Esprit et la Conscience de Dieu. Quand un artiste peint sur toile un grand tableau, son premier jour de travail à la réalisation de ce tableau n'est pas celui où il fixe sa toile sur le chevalet, mélange sa première couleur noire et commence à esquisser la composition de son œuvre. Ce qu'il fait ce jour-là n'est qu'une simple transposition, de son esprit à la toile vierge, du tableau qu'il voit en imagination, alors que le tableau mental a été élaboré pendant bien des jours auparavant. Le premier jour de création du tableau fut celui où l'artiste eut sa première inspiration, puis commença à méditer, à tirer des plans et à construire en détail son œuvre dans son esprit.

Le premier jour de la Création fut un jour de régénération, parce que, pendant ce jour, Dieu commença à créer en son esprit un monde nouveau et une période nouvelle. Auparavant il n'y avait ni temps, ni espace, car tout était dans la conscience de Dieu et par conséquent tout n'était que dans le présent. Au moment où Dieu commença à projeter sa Création dans l'espace, en la transformant en manifestation matérielle, Il établit une manifestation continue, une manifestation relative et une manifestation durable. Ces trois éléments créèrent dans le monde matériel deux

conditions finies, qui n'avaient jamais existé dans la Conscience Infinie. Ces deux éléments sont le temps et l'espace. C'est pourquoi le premier jour de la création fut le commencement d'un nouveau sens de périodicité, le début d'un nouveau cycle et il fut, par conséquent, la renaissance dans le monde matériel d'une chose qui existait auparavant dans la conscience de Dieu.

La Bible parle de la Création comme ayant été achevée en un nombre de jours donné. Le mot "*jours*" a été ainsi traduit pour représenter, dans un sens allégorique seulement, ce que nous comprenons en général par le mot jour. Ce mot aurait aussi bien pu être traduit en mois, en années ou en périodes. Mais mêmes ces termes n'auraient rien signifié de plus pour nous que ce que le mot jours nous suggère. Nous savons que des milliers d'années ont dû s'écouler dans la création de la Terre et des roches, et qu'il a dû s'écouler plusieurs centaines d'années encore, avant que la vie des plantes commence à apparaître. Combien de milliers d'années furent nécessaires à l'évolution des différentes espèces d'animaux, nous ne pouvons même pas l'imaginer. L'homme et la femme, cependant, furent créés en dernier après toutes choses, pour la seule raison qu'ils étaient le plus haut concept de l'Esprit de Dieu et le but ultime de Son entière création. Or, ce ne fut pas la dernière des périodes, mais, de nouveau, la première d'une période nouvelle, car avec l'apparition de l'homme et de la femme à la surface de la terre, une autre période de vie et de temps commença, et ce fut la seconde régénération de la conscience de Dieu.

Certains petits détails en rapport avec cette histoire de la création peuvent servir à alimenter un peu plus votre contemplation et votre méditation. Le lieu originel de la création de l'homme et de la femme a reçu le nom d'Eden. Le mot hébreu signifie "*lieu de plaisir*" ou, en d'autres termes, "*lieu de bonheur et de joie*". Il ne voulait pas indiquer le nom d'une localité, mais un état d'esprit. Par conséquent, essayer de localiser quelque partie de la surface terrestre comme étant le Jardin de l'Eden, est ridicule. En outre, si l'on découvrait un jour l'existence de la vie sur d'autres planètes, la question se poserait alors de savoir si Dieu créa le premier homme et la première femme sur l'une des autres planètes, ou sur la Terre. Il est étrange de constater cette façon que nous avons de penser à la Terre comme au seul endroit habitable dans tout l'univers. Réfléchissez un moment combien il nous faudrait changer toutes nos doctrines religieuses si la science découvrait qu'il existe des êtres humains vivant sur Mars ou sur quelque autre planète. Pour le mystique, cela importerait peu, car il n'aurait aucun principe fondamental à changer ; mais pour une personne à la religion étroite et orthodoxe, cela révolutionnerait toute sa façon de penser.

Si nous voulons analyser le sens réel de bien des mots utilisés dans les textes hébreux d'origine, nous découvrons que notre version française de la Bible nous donne de nombreuses impressions erronées, bien que ces fausses impressions n'aient pas été prévues intentionnellement à l'origine. Prenons par exemple la façon dont nous nous référons à Adam comme étant le premier homme. Nous ne pouvons nous empêcher de penser à ce nom comme étant celui d'un individu. Il n'est donc pas étonnant que les enfants demandent pourquoi Dieu a choisi un tel nom pour le premier homme. Dans le texte hébreu, le mot Adam ne représente pas le nom d'une personne mais sa qualité ou sa condition, car il signifie en réalité "*terre rouge*" ou "*poussière rouge tirée de la terre*" ou d'un sol rouge. En conséquence, le premier homme n'ayant aucun nom, ni quoi que ce soit pour le différencier des autres créatures, fut appelé "*terre rouge*", en raison de la nature de la matière qui composait son corps, ce qui le distinguait allégoriquement des autres animaux.

On peut dire la même chose en ce qui concerne Ève, en tant que nom de la femme. L'histoire relatant qu'Ève fut créée d'une côte d'Adam est basée sur le fait que le récit hébreu d'origine dit qu'Ève était composée de la matière du corps d'Adam ou, autrement dit, faite de la même matière. Le récit s'efforce de dire qu'après la création de l'homme, la femme fut créée à partir de la même matière et les traducteurs ont essayé de personnaliser le processus en disant que la

femme fut tirée de la côte d'Adam. Souvenez-vous que le livre de la Genèse, dans la Bible, donne deux versions différentes de la création de l'homme, et toutes les deux sont correctes, mais expliquent un point de vue différent. À l'origine, la forme humaine avait une nature sexuelle double. Notre absorption ultime dans le Cosmique réalisera l'union des deux natures du sexe, puis son entière élimination de telle sorte que l'être spirituel ne peut être ni mâle ni femelle, puisqu'il n'a aucun besoin des principes reproducteurs et ne se reproduit pas ; l'âme ne se divise jamais, mais demeure toujours une seule âme universelle.

Maintenant, par la méditation de ces divers principes au cours des jours qui viennent, vous pourrez ouvrir votre conscience à un influx d'inspiration, révélateur de ce qui se passe au-dedans de vous. Le mariage alchimique qui nous unit à l'Esprit Christique, sera le commencement de la régénération ; il éliminera de notre conscience intérieure toute idée de différenciation sexuelle, et vous ne penserez plus à vous en tant qu'homme ou femme, mais en tant qu'être spirituel, asexué et partie inséparable de l'âme universelle. Si cette conscience se développe en vous, au cours de votre méditation, vous serez très près d'obtenir de merveilleuses révélations, impossibles à transmettre sous forme de mots, mais qui vous viendront du Cosmique. C'est pourquoi je vous incite sincèrement à marcher sur les traces de tous les Maîtres du passé et à accorder une profonde réflexion aux sujets de ce bref entretien, car je pense vous avoir donné dans ce message une abondance d'inspiration, si vous voulez bien travailler à la susciter et à permettre au Cosmique de vous la dispenser plus largement encore.

J'aimerais que chaque membre de cette classe comprenne que je m'adresse maintenant personnellement à lui, car je n'ai pas conscience d'un groupe de membres, mais pense à chacun de vous individuellement. Au moment où je vous prépare ce message, je ne pense pas en effet à un vaste groupe de membres dispersés dans toutes les parties du monde et occupés à lire cette leçon au même instant, comme s'ils étaient tous rassemblés en une seule congrégation en train d'écouter une conférence. Je pense à chacun de vous comme étant dans son foyer et son sanctum, ou dans quelque coin confortable, où il se trouve seul, absorbé par la lecture de ce message, comme si c'était une lettre personnelle venant de moi. Je sais que vous n'allez pas tous dans votre sanctum la même soirée pour y lire ces messages ; c'est pourquoi, étant donné la différence de vos jours d'étude et la différence de temps variant selon le lieu géographique, peu seulement parmi vous, dans certains secteurs, liront au même instant cette communication. Cela me permet d'établir plus facilement des contacts et de rester en rapport personnel avec vous. Je m'adresse donc maintenant à vous comme si j'étais présent dans votre sanctum, vous disant exactement ce que vous devez faire concernant votre prochaine phase de préparation. Cette phase a trait à la nourriture, à la boisson et à certains autres détails touchant à vos habitudes personnelles.

PREPARATION PERSONNELLE

Il vous faut entrer maintenant dans une période de demi-jeûne. Certaines périodes se présenteront à l'avenir où vous vous abstenrez de toute nourriture pendant vingt-quatre heures, mais pour l'instant, il ne vous est pas demandé un véritable jeûne, mais simplement de changer de régime et de réduire la quantité de nourriture absorbée au cours de la semaine qui commence avec la lecture de ce message jusqu'au moment où vous étudierez le prochain chapitre. Tout d'abord, tout aliment carné doit être supprimé pendant cette période. Les bouillons ou potages contenant du jus de viande peuvent être absorbés librement, car, dans ce cas, l'ébullition change énormément la nature de ces extraits. En fait, ce n'est pas des jus de viande dont nous nous occupons dans cette phase de régulation de régime, mais de la substance matérielle de la chair ou, autrement dit, du tissu

carne lui-même. Il existe deux raisons d'écarter l'alimentation carnée : la première pour éliminer de l'organisme les vibrations propres à cette nourriture, la deuxième pour vous permettre de manger davantage des autres aliments que nous allons maintenant vous recommander. Il est bien évident que si votre repas se compose en général d'une bonne part de viande, vous mangez de ce fait bien moins des autres aliments, mais il y a certaines qualités dans d'autres aliments que je souhaite vous voir assimiler dans votre organisme pendant la période qui vient. Parmi ces autres aliments, ceux que vous devez absorber en premier et aussi souvent que possible ou, autrement dit, aux plus grands nombres de repas que possible au cours de cette période sont les suivants :

Du blé entier, tel celui mis en paquets comme céréale destinée au petit déjeuner, des paillettes de blé ou de maïs, céréales également préparées pour être absorbé au petit déjeuner, des fruits frais de toutes sortes préparés comme vous les aimez, des abricots en compote, des compotes de prunes ou encore des pommes en compote ou cuites au four, du céleri (si l'on en trouve), de la laitue en abondance, des pissenlits et du cresson – si l'on peut s'en procurer. Les pissenlits et le cresson doivent être lavés et nettoyés très soigneusement et placés sur de la glace ou conservés au frais pour les rendre craquants sous la dent, et vous devez en manger un peu chaque jour. Les noix de toutes sortes sont permises et, pour ce qui est des légumes, les navets et les carottes sont recommandés, ces dernières crues si vous pouvez les apprécier sous cette forme, sinon prenez au moins plaisir à en manger un peu crues de temps en temps. Quelle que soit leur préparation, les pommes de terre ne doivent être consommées qu'avec modération. Cuites au four elles sont préférables, à condition que leurs pelures soient soigneusement lavées avant la cuisson, et qu'en les consommant l'on absorbe un peu de pelure avec la chair de la pomme de terre ; car la pelure est la meilleure partie de la pomme de terre, en particulier la substance qui se trouve juste sous la pelure à l'intérieur. Les petits pois, les haricots verts les haricots secs – sans sauce de porc comme dans le cassoulet – le riz, les patates douces, le chou-fleur et pratiquement tous les autres légumes de consommation courante peuvent être mangés à volonté. Le riz est particulièrement bon sous toutes ses formes. On peut boire du lait à volonté, chaud ou froid, mais il faudra éviter le café, à moins qu'il ne s'agisse d'un café dont la substance nuisible a été éliminée. Les cafés décaféinés, la chicorée, les succédanés composés de céréales feront l'affaire. Toute nourriture comprenant du poisson et des œufs, comme aussi de la chair de volaille et d'autres animaux, doit être supprimée. On peut consommer du pain grillé et du fromage aux deux principaux repas ; légumes et fruits peuvent se préparer sous toutes les formes pour le déjeuner et le dîner.

Il ne faudra prendre que trois repas par jour et lors de chacun, vous ne devrez manger que ce qu'il faut pour satisfaire votre appétit et vous empêcher de souffrir de la faim au cours de la journée. Cependant, moins vous mangerez, mieux vous vous sentirez pendant cette période au point de vue de votre santé et de votre préparation psychique. Mais il ne faudra rien entreprendre qui vous fasse souffrir de la faim, ni vous astreindre à un jeûne strict. Si, pour une raison quelconque ce genre de régime s'avérait préjudiciable à votre santé, votre état réclamant par exemple une alimentation particulière prescrite par le médecin, suivez alors l'avis médical, car il faut veiller à votre santé avant tout.

Pour vos salades, vous pouvez utiliser des sauces composées d'huile végétale de toutes sortes, mais proscrivez l'usage de tout ce qui présente une réaction acide, comme le vinaigre par exemple. Par conséquent, dans la préparation de vos assaisonnements de salade, évitez le vinaigre, le ketchup, la moutarde ou tout condiment à base de vinaigre et de moutarde. Cependant l'acide des fruits apparentés au citron est de nature entièrement différente et pourra vous servir. Les ananas en conserve ou les jus de fruits en bouteilles ou en boîtes sont excellents, mais l'usage excessif de sucre doit être évité et, par conséquent vous devez éviter les confiseries pendant cette période. Les

liqueurs ou les vins forts en alcool contenant un fort pourcentage d'alcool doivent aussi être supprimés. Le jus de raisin vous servira plus judicieusement de boisson.

Quant aux habitudes personnelles, tous les plaisirs de la chair, en particulier les satisfactions physiques, doivent être écartés pendant cette période et il serait préférable que les personnes mariées puissent dormir séparément ou éviter l'échange des forces magnétiques avec les personnes du sexe opposé. Il faudra réduire au minimum l'usage du tabac. Les oreilles seront nettoyées à fond et débarrassées de leur cérumen ; les dents bien brossées et la gorge gargarisée au moins une fois par jour. Si le régime est bien suivi, les déchets organiques seront abondants et les intestins fonctionneront normalement, car il ne doit pas y avoir de constipation. Le péristaltisme intestinal quotidien doit être normal. Il faut se laver le corps en entier chaque jour et pratiquer la respiration profonde tôt le matin et tard le soir avant de se coucher, en faisant pénétrer dans les poumons de l'air frais par inspirations profondes accompagnées de quelques mouvements respiratoires des bras et du corps pour en renforcer l'effet.

L'esprit devra se meubler le plus possible de pensées, concentrées sur l'introduction dans le corps d'une force spirituelle qui n'y était pas auparavant. Pour cette raison, lire des romans légers ou aller au théâtre et assister à des représentations ou parcourir les journaux avec tous leurs reportages sordides, devra être évité. Il ne faudra rien lire qui ne soit plein d'inspiration pour l'esprit et à même de diriger les pensées vers les choses spirituelles. Écouter de la belle musique de nature religieuse ou classique, soit à la radio, sur un électrophone ou au piano sera bienfaisante, alors qu'il faudra fuir si possible la musique moderne ou du moins l'empêcher de s'imprimer dans votre esprit. Cela ne veut pas dire qu'il faille négliger de s'occuper de ses affaires ou éviter les conversations habituelles dans son foyer, mais il faut éliminer dans vos moments de loisir toutes pensées ou impressions sur l'esprit qui ne sont pas d'une nature supérieure.

Il faut vous coucher tous les soirs le plus tôt possible, vers 22 heures s'il se peut, et laisser chaque nuit vos pensées intimes se concentrer sur la venue de l'Esprit-Saint sous la forme du premier influx spirituel ; et il faut vous lever aussi tôt que possible après l'aube et rendre grâce pour la journée qui s'annonce, faire votre respiration profonde et, par votre attitude d'esprit, inciter la venue d'une vitalité et d'une vie nouvelles. Si vous suivez ces suggestions pendant une semaine, vous prendrez conscience qu'un grand changement s'opère en vous.

Le simple fait que vous soyez en Occident et receviez l'enseignement d'un maître occidental ne doit rien changer à vos impressions et à vos croyances concernant l'efficacité de ces instructions ou de tout conseil que je vous donne. Toutefois, cela étant dit, il n'en reste pas moins que je vous confie actuellement ce qui m'a été personnellement confié et l'on peut ainsi remonter successivement par des sources dignes de foi, jusqu'aux instructeurs les plus éminents en ce domaine. D'ailleurs, je sais par expérience personnelle l'action qu'ont produite ces principes dans ma propre vie et les lettres reçues des membres de cette classe me fournissent la preuve supplémentaire de ce que ces leçons accomplissent pour la plupart d'entre vous qui les suivez.

La valeur de ces instructions ne réside pas dans la source d'où ils vous viennent à l'heure présente, ni dans leur mode de présentation, mais dans leur nature et leur utilité. C'est pourquoi je crois que, pour la plupart, vous faites de votre mieux pour vivre selon l'esprit du travail de cette classe et non simplement selon la lettre de la loi. Si cela est vrai, vous devez tous être capables de dire en cet instant que vous avez tiré quelque profit du mode de vie qui vous a été indiqué dernièrement. Naturellement, si vous n'avez pas été en mesure de suivre mes suggestions et mes instructions complètement ou plus qu'à moitié, vous ne pouvez alors être à même de dire que vous avez reçu de l'aide ou que vous avez remarqué quelque différence. Mais je sais que si vous avez fait

au moins les trois-quarts du chemin en suivant les instructions données dans les paragraphes précédents, vous devez vous sentir aujourd'hui, intérieurement et extérieurement, grandement revitalisés, purifiés et plus heureux.

La préparation de cette période a établi des bases intérieures qui vous serviront beaucoup dans les quelques semaines à venir. Je ne vais pas vous ordonner ni simplement vous inciter à reprendre au cours des quelques jours à venir le même mode de vie auquel vous vous êtes conformé depuis la dernière leçon. Si vous avez remarqué que la suppression de la viande a affecté en quelque façon vos forces ou que quelque autre point des instructions vous a fait ressentir l'absence d'une chose nécessaire, alors pendant les prochains jours, vous pourrez apporter quelques légères modifications selon l'analyse individuelle de vos besoins ; mais, d'une manière générale, vous devez essayer de suivre le plus grand nombre possible des principes déjà donnés, pendant les deux ou trois prochaines semaines. Je répète que l'on peut faire de légères modifications. Vous pouvez changer votre régime, votre façon de dormir ou de méditer, ou tout genre d'exercice comme vous le désirez.

Ce que vous avez fait pendant cette période a établi une certaine purification intérieure, qui aura ses effets sur votre progrès, sans égard à ce que vous ferez les quelques semaines prochaines, à moins que vous ne vous mettiez à vous complaire en des choses que vous ne devez pas vous permettre. Si vous vous mettez à manger trop de viande au cours des semaines suivantes ou à boire en quantité des liqueurs alcoolisées ou du café, ou à manger trop de féculents, vous pouvez partiellement défaire ce qui a déjà été établi. Mais si vous faites usage d'un peu de raison, et modifiez légèrement votre nourriture et votre boisson pendant les deux ou trois prochaines semaines ou même continuez ce que vous avez fait jusqu'ici, vous constaterez un net progrès dans votre développement et ce progrès sera à la mesure de la fidélité avec laquelle vous aurez repris les méthodes données dernièrement.

Il est quelques pensées spirituelles que je désire vous proposer comme sujet de méditation pour les jours qui viennent, car vous commencez maintenant à approcher de la condition favorable à un contact supérieur, où des messages et des impulsions hautement inspirés peuvent vous parvenir du Cosmique, implantant souvent dans votre esprit une pensée particulière se rapportant à vos activités quotidiennes ou à vos affaires dans le domaine du travail ou social ou encore concernant votre mode de vie. Vous pouvez avoir l'impression, à certains moments, que ces pensées sont de simples fantaisies illusoire qu'il faut rejeter ou ignorer, mais à d'autres moments, vous constaterez que ces mêmes pensées se répètent en certaines occasions ou dans vos instants de relaxation, comme une incitation de l'esprit à les méditer et à leur accorder votre attention. Par conséquent, les pensées spirituelles suivantes doivent être utilisées comme des pensées clés à méditer et à contempler en diverses occasions tout au long des jours qui viennent.

Avant tout, je désire aborder le sujet de la foi. De prime abord, vous pouvez penser que cela n'a rien à voir avec vos présents enseignements et votre travail actuel, mais alors que le sujet de la foi peut paraître en dehors de notre étude présente, les sujets de la confiance et de l'assurance sont certainement importants en ce moment. Il y a une différence considérable entre la confiance et la foi, bien que de nombreuses personnes semblent penser qu'elles sont identiques. Je souhaite qu'aucun des membres de cette classe n'accepte le travail de ce cercle par pur acte de foi, mais qu'ils aient tous de la confiance et de l'assurance vis-à-vis des résultats de notre préparation actuelle à la venue d'un jour nouveau dans leur vie. Nous parlons de la foi parfaite de l'enfant, mais quand nous qualifions le mot foi par l'adjectif parfait, nous voulons dire en réalité plus que le simple mot foi, car nous faisons alors allusion à une confiance et une assurance complètes. La foi peut s'ancrer et s'édifier dans la conscience humaine, même quand il subsiste quelque doute ou quelque hésitation.

L'expérience engendre confiance et assurance. Si la foi est instruite par l'expérience, elle devient confiance et assurance. Si l'expérience contrarie la foi, elle change la foi en une croyance boiteuse, qui se réduit à néant. Je souhaite faire comprendre à nos membres, combien il importe d'accorder une grande confiance à tout ce qui se rapporte à ces leçons et à cette préparation.

Pensez un instant à ce que Jésus, le grand mystique, disait à ce sujet. Il critiqua un jour ceux qui doutaient en leur disant qu'Il était venu au nom de Son Père et qu'ils ne L'avaient pas reçu. Il leur demanda à nouveau : "*Ne croyez-vous pas que Je suis dans le Père et que le Père est en Moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de Moi-même ; mais c'est le Père qui est en Moi qui fait Ses œuvres.*" Par ces mots, il les incitait à croire en Ses paroles et en Ses actes. Il n'essayait pas d'établir la foi, car, dans ce cas, il désirait une croyance se manifestant par la confiance et la conviction, et non une foi semblable à celle qu'ils avaient soutenue pendant des années dans leur propre religion ayant trait à des choses qu'ils n'avaient jamais mises à l'épreuve et ne pouvaient démontrer comme vraies. Jésus leur dit plus tard à ce sujet : "*Croyez que Je suis dans le Père et que le Père est en Moi : ou alors croyez en Moi à cause de Mes œuvres*". Nous voyons ici qu'à la manière typique d'un vrai mystique, Il dit que s'ils ne pouvaient acquérir la conviction que la conscience de Dieu était en Lui, et qu'Il était une partie de la conscience de Dieu, alors qu'au moins ils deviennent convaincus de Sa mission Divine par les démonstrations qu'Il faisait et l'œuvre qu'Il était capable d'accomplir.

Voici maintenant le point même que nous désirons vous voir garder présent à l'esprit. Nous voulons que chaque matin, quand vous vous éveillez, vous observiez quel sentiment supérieur et plus élevé de dignité et de régénération sublime vous éprouvez mentalement et physiquement. Je voudrais attirer votre attention sur le fait que chaque jour vous conduit à un degré plus élevé d'harmonie, et vous rapproche d'un pas du but très vague et lointain que nous nous efforçons tous d'atteindre. Toutefois, son éloignement n'est qu'une distance dans le temps et non dans le sentiment ou la sensation. Bien que l'éternité puisse être nécessaire ou un nombre sans fin d'incarnations pour que nous atteignions chacun le but ultime de notre développement, et qu'en conséquence le but puisse paraître vague et lointain dans le temps, néanmoins, chaque jour de notre préparation nous conduit à un degré d'harmonie et de sentiment ou de sensation plus proches du but. Nous pouvons commencer dès maintenant à le sentir, à le percevoir et à le comprendre, et surtout à bénéficier des bénédictions spirituelles de ce but ultime. C'est comme si nous nous tenions sur une des dunes de sable d'Égypte, debout face à l'Est, juste au lever du soleil. En matière de temps et d'espace le soleil levant apparaissant à l'horizon peut se trouver à des milliers de kilomètres peut-être, mais grâce à notre plus large possibilité d'appréciation de ce qu'il représente, nous sommes pénétrés par la sensation d'être baignés dans sa lumière d'or qui nous illumine de toute part, comme si le soleil n'était qu'à quelques mètres du lieu où nous nous trouvons. Je voudrais donc vous voir méditer maintenant sur le thème de votre confiance, et de votre assurance dans le succès final du processus qui fait actuellement son chemin en vous.

Nos manuscrits rapportent qu'autrefois le gardien, dans son allocution matinale, incitait les candidats à se retirer dans leur cellule et à s'agenouiller en prière tout le jour, en rendant grâce à Dieu avec confiance et assurance pour les bienfaits à venir. Ils devaient remercier Dieu comme s'ils les avaient déjà reçus, symbolisant ainsi leur parfaite expression de confiance et d'assurance. Il n'est pas nécessaire que vous vous agenouilliez pour prier, car ce n'était qu'un symbole et une salutation en Orient. Certains de ces peuples s'agenouillent encore sur des tapis pour prier au lever et au coucher du soleil. Vous n'avez pas besoin d'abaisser humblement votre corps pour élever intérieurement votre esprit et votre être divin, dans l'adoration et la communion avec Dieu. L'être extérieur devrait toujours être d'une humilité telle, que l'être spirituel ait une constante suprématie

sur lui, et abonde en richesse d'expression. Mais vous pouvez vous adonner à la prière bien des fois dans la journée. Vous pouvez passer la semaine entière à faire votre travail, remplir vos obligations et cependant sentir que chaque minute, chaque heure vous rapproche du moment où soudain se produira une émotion jaillissant dans tout votre être, des larmes mouillant vos yeux, les accords de la musique cosmique vous pénétrant, des mots inspirés naissant dans votre cœur, et où, des balbutiements sur les lèvres, vous clamerez que l'heure est venue, le moment où votre être s'élève au-dessus de sa croix physique d'épreuves et d'afflictions, pour renaître dans le royaume spirituel à l'Aube du Jour d'Or. Quand ce temps viendra, vous vous réjouirez en tous points et découvrirez alors qu'en un clin d'œil, vous venez d'être régénérés, de renaître et qu'un grand et puissant pouvoir envahit tout votre être, qui vous permettra d'accomplir l'œuvre créatrice de Dieu ou de répondre à l'appel de la Grande Fraternité Blanche. Réfléchissez à cela tout au long des prochains jours ; j'aurai à vous transmettre, dans une prochaine leçon, un autre message d'importance capitale.

LE 23ème PSAUME

En accord avec les plus vieilles annales de nos archives, j'appelle maintenant votre attention sur les psaumes sacrés. Il en est un qui est devenu fort connu dans la religion chrétienne, bien qu'il soit traduit des manuscrits juifs et fût, à l'origine, tiré des rituels égyptiens par le peuple juif et légèrement modifié pour s'adapter à la compréhension évoluée de la nouvelle race. Cet ancien psaume d'action de grâce, de foi, de confiance et d'espérance est connu dans la Bible chrétienne comme le vingt-troisième psaume.

Vous devrez lire ce psaume, une fois par jour, le matin ou le soir, pendant les sept prochains jours ; puis vous devrez, aussi souvent que possible, méditer sur les passages, phrases et pensées symboliques qu'il contient. Je vous cite ci-après le psaume et tiens à attirer votre attention sur le fait qu'un mot tel que "Seigneur" doit être interprété comme "Dieu", "Père" ou "Maître Personnel", et de nombreux mots similaires s'y doivent interpréter à la lumière de la compréhension du peuple juif et des égyptiens qui les précédèrent. En gardant à l'esprit ces quelques suggestions, il vous faut méditer pendant les sept prochains jours la version suivante du vingt-troisième psaume, en fonction de sa signification pour vous et de votre progrès.

1. Le Seigneur est mon berger, je ne manquerai de rien.
2. Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me conduit auprès des eaux tranquilles.
3. Il restaure mon âme, il me guide dans les sentiers de la droiture à cause de son nom.
4. En vérité, dussé-je traverser la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrai aucun mal, car tu es avec moi ; ton bâton et ta houlette sont mon réconfort.
5. Tu dresses devant moi une table en face de mes ennemis ; tu oins ma tête d'huile et ma coupe déborde.
6. Bonté et miséricorde me suivront tous les jours de ma vie et j'habiterai pour toujours dans la maison du Seigneur.

LE TENTATEUR DU SEUIL

Nous voudrions maintenant ajouter un petit commentaire personnel pour le bien de l'Ordre.

C'est avec joie que je vous salue aujourd'hui, vous qui êtes parvenus à un seuil nouveau, situé à mi-chemin entre les chambres extérieures d'un grand temple et la chambre intérieure des nouveaux mystères. Vous avez séjourné pendant longtemps dans les chambres extérieures, vous préparant à pénétrer dans une chambre plus grande et plus vaste, et vous y avez reçu conseils et instructions, tout comme autrefois, afin que vos méditations, vos prières et vos contemplations, vous donnent la qualification nécessaire à la compréhension des grands mystères qui doivent suivre. Pendant votre préparation, vous avez été les hôtes de la Nuit des Ténèbres, dans l'attente de la venue de l'Aube, et je me réjouis de ce que la plupart d'entre vous ont déjà perçu à l'horizon la lumière d'or qui indique la venue d'un jour nouveau. Il se peut qu'un petit nombre d'entre vous ne voit encore que faiblement ou ne perçoivent pas la lumière devant eux, mais simplement sentent que la nuit est achevée. Ceux-là aussi se trouvent sur le seuil, tout aussi réellement que ceux qui voient déjà les premières teintes du soleil levant.

Je me rappelle que lorsque soixante-quinze au moins d'entre nous se rassemblèrent dans le désert d'Égypte, par un jour glorieux, loin du spectacle et du bruit des villes, dans l'attente de la venue de la magnificence de l'aube et du lever du soleil à l'Est, prêts à faire les anciennes salutations mystiques à l'apparition de Râ, nous nous séparâmes et chacun de nous se retira à l'écart des autres afin de pouvoir rester seul en cet instant sacré pour verser ses larmes, s'exprimer à voix haute, confesser ses péchés et faire monter ses prières vers Dieu. Nous avons tous manifesté le désir d'obéir aux anciennes règles et, à la première apparition du disque d'or montrant sa frange vibrante sur le découpage des dunes de sable à l'Est, d'élever les bras vers le ciel pour les étendre ensuite à angle droit de chaque côté du corps, formant ainsi une croix de notre être physique en signe de salutation à Ra. Certains marchèrent pendant des kilomètres depuis le campement où ils avaient passé la nuit en préparation à cette partie de notre initiation mystique en terre d'Égypte ; quelques-uns voyagèrent même jusqu'au pied de la pyramide ou grimpèrent en partie sur ses murs de façade pendant que d'autres allaient vers le Sphinx, certains se tinrent au sommet des dunes de sable, d'autres encore sur des étendues plates.

D'où j'étais, je pouvais voir nos membres dispersés tout au loin et s'il n'y avait pas eu l'étrange limpidité mystique de l'atmosphère d'Égypte, nombre d'entre eux auraient été invisibles à mes yeux, en raison de la grande distance qui nous séparait. Comme j'attendais la venue du disque solaire, dont la première élévation devait se refléter aussi dans les eaux du Nil qui coulait entre nous et l'horizon de l'Est, j'apercevais à ma gauche, à ma droite et devant moi, en des points éloignés, d'autres membres les bras levés et je vis que les salutations à Ra commençaient, avant de pouvoir moi-même observer la première manifestation du soleil. Pendant un moment ma surprise fut grande, puis je compris que selon la hauteur des dunes sur lesquelles ils étaient situés, il devait y avoir une légère différence de quelques secondes, dans le moment où chacun voyait apparaître le disque solaire. Les quelques membres qui avaient grimpé à une certaine hauteur sur la Pyramide virent apparaître avant nous le soleil à l'horizon. Ceux qui se trouvaient sur les dunes de sable l'aperçurent ensuite et ceux d'entre nous qui étaient dans les basses terres du désert le virent en dernier.

Il en est ainsi pour chacun de nous. Nous pouvons tous nous trouver dans l'attente du même lever de soleil sur le même horizon et le même jour ; à certains d'entre-nous il apparaîtra un peu plus tôt qu'aux autres, en raison de notre position dans la vie et de l'angle sous lequel nous l'envisageons mentalement et spirituellement. Ceux qui virent les premiers ce lever du soleil en Égypte ne contemplèrent pas un spectacle plus beau que ceux d'entre nous qui le virent ensuite ou

en tout dernier lieu. C'était le moment où ils devaient le voir, comme ce fut le nôtre, et chaque chose viendra en son temps, selon la loi. C'est pourquoi ceux qui en sont encore à scruter l'obscurité de l'horizon, cherchant à voir poindre la première lueur de lumière, doivent se garder du sentiment que ceux qui ont déjà vu l'Aube et son rayonnement symbolique sont plus avancés ou ont quelque avantage sur eux. Chacun en son temps favorable portera témoignage de la lumière.

Alors que nous sommes tous dans l'attente, soit de la première lueur de lumière, soit de la plénitude ultérieure de son illumination, nous séjournons sur le seuil. C'est un seuil nouveau pour chacun de nous et nos prévisions, nos attentes et nos espoirs sont d'un ordre plus élevé sur ce seuil qu'ils ne l'ont jamais été sur aucun seuil du passé.

En cet instant précis, cependant, je dois vous avertir du fait que bien que ce soit un seuil différent et d'un aspect spirituel très élevé, il n'en reste pas moins que la loi fondamentale se manifeste à nouveau et que s'y trouve présente, comme sur chaque autre seuil, l'inévitable terreur invisible connue comme le Tentateur du Seuil. Vous avez été averti de bonne heure, dans votre initiation rosicrucienne, que la Terreur du Seuil que vous avez rencontrée à l'occasion de votre première initiation symbolisait le Tentateur qu'il vous faudrait affronter à chaque seuil, tout au long de votre vie, et c'est ainsi que vous avez à faire face maintenant, comme il se doit, au Tentateur.

Ce Tentateur n'est pas être à se laisser décourager facilement dans son œuvre défensive des forces obscures et des pouvoirs malins de l'univers. Peu lui importe qu'à cette heure votre détermination soit plus forte que sa volonté, et que les témoignages de vos expériences soient plus attrayants et plus convaincants que tout argument qu'il peut fournir. Cela ne veut rien dire pour lui que certains d'entre vous aient déjà perçu la venue de l'aube ou les premières teintes de lumière d'or d'une vie nouvelle et que, par conséquent, ils ont une bonne preuve justifiant leurs efforts à franchir le seuil de l'obscurité à la lumière. Le Tentateur espère toujours que, sans égard pour vos expériences et vos convictions, votre foi et votre espérance, il peut être capable d'exprimer quelque opinion, quelque suggestion, quelque doute ou soulever quelque hésitation dans votre action, capable de vous arrêter et de vous retenir en arrière. Il représente les forces puissantes du mal, déterminées à livrer bataille à la lumière, à la vie et à l'amour et n'existant que dans le but de rendre la lutte continuelle et toujours plus âpre. Le Tentateur personnifie tous les principes et principautés du mal et, comme tel, sa détermination est à peine moins grande que la détermination suprême des forces du bien et de l'amour. C'est pourquoi il espère pouvoir trouver en vous la faiblesse et la complaisance qui vous feraient céder sur un point, l'écouter et douter et ainsi vous entraîneraient à lâcher prise et à vous détacher du seuil pour vous engouffrer dans les ténèbres.

Autrefois, le gardien du seuil insistait nettement et avec un soin particulier sur l'avertissement ancestral de ne pas écouter la voix du Tentateur. Celui qui se trouvait sur le seuil, avait toujours le privilège du choix et ainsi le gardien, d'une voix vibrante de sincérité et lourde d'avertissement, exprimant cependant la liberté de l'âme, lançait cette invitation : "*Choisissez votre voie vers la lumière ou les ténèbres*". À partir de ce moment, le gardien n'aurait pas levé le petit doigt, ni brandit son glaive pour protéger l'habitant du seuil des sollicitations du Tentateur ou des chuchotements de l'esprit du mal. Il savait bien qu'en chacun de nous demeure la personification du bien tout comme du mal et que leur présence intérieure ressemble au murmure d'une douce petite voix qui nous incite, nous tente, nous avertit ou nous éprouve et qu'en tant qu'êtres divins, nous avons la capacité et le pouvoir de choisir notre voie et de nous y tenir ensuite éternellement.

C'est pourquoi, à mon tour, assumant la fonction de votre gardien du seuil, je ne puis guère mieux faire que de lancer l'ancien avertissement : "*Prenez garde à la Voix du Tentateur !* "

Avant que vous vous décidiez à choisir votre voie, je puis ajouter à mon avertissement une explication de ce que peut vous dire le Tentateur. Je sais que dans les mots qu'il vous murmurerà, il essaiera de vous expliquer ce que nous avons dit et ce que vous ont dit depuis longtemps les forces du bien et d'amour. Je trouve que nous avons autant le droit d'expliquer les mots qu'il chuchote et ses incitations, qu'il le prendra lui-même à expliquer les nôtres.

En premier lieu, il murmurerà à voix douce ses incitations à votre oreille au cours de vos périodes de relaxation et il essaiera de vous donner le sentiment, qu'après tout, vous n'avez pas fait de grand progrès dans votre voyage jusqu'à ce seuil et que vous avez franchi d'autres seuils dans le passé avec de grandes espérances et pleins d'attente sans trouver cependant une grande illumination ni de grande joie ou de grande satisfaction dans le nouveau jour, le nouveau temple ou le nouveau sanctum. Il vous expliquera que le seuil actuel ressemble exactement à tous les autres et que ce qui s'étend au-delà n'est chargé que de beaucoup plus d'efforts, d'études, de devoirs ennuyeux, d'obligations, de plus grands abandons et de plus pénibles sacrifices des plaisirs de la vie, pour ne se terminer que par plus de désillusion et un plus grand nombre de conceptions fausses.

Il s'agrippera à votre raisonnement et tentera de vous convaincre que vous êtes allés aussi loin que vous le pouviez dans votre compréhension des lois et des principes mystiques, qu'au cours de l'année écoulée vous avez ajouté bien peu à ce savoir, et que tout ce qui était dit dans les instructions et leçons que vous avez reçues, ne consistait qu'en de simples prophéties de ce qui allait arriver, de simples appâts pour vous entraîner à poursuivre et de simples tentatives pour vous convaincre, à l'encontre de votre jugement le meilleur, que vous aviez reçu quelque chose alors que vous n'avez rien reçu.

Le tentateur s'efforcera de vous convaincre que vous gaspillez votre temps, que vos sacrifices d'argent et d'énergie sont des dons gratuits consacrés à une cause folle et que c'est là une recherche sans fin de quelque chose qui n'existe pas.

Il affectera un sourire diabolique et vous soulignera que vous n'avez eu aucune expérience particulière pendant la Nuit des Ténèbres ; que la Parole que vous avez cherchée ne s'est jamais manifestée du tout ou, si vous avez reçu quelque mot, que c'est une pure création de votre imagination. Il vous dira que vous ne pouvez voir se lever aucune Aube en deçà du présent horizon, qu'aucune grande lumière ne doit apparaître si ce n'est celle que vous élaborerez fictivement en votre esprit et que vous vous ferez vous-mêmes illusion en l'acceptant. Il vous dira que vous pouvez rester sur le seuil pendant des jours, des semaines, des mois ou des années sans avoir aucune expérience. Il dira à certains qu'ils n'ont eu aucune manifestation, aucun contact spirituel ou cosmique pendant les quelques semaines écoulées ; qu'ils se trompent eux-mêmes en attendant autre chose de plus que ce qu'ils ont eu et que ceux qui pensent avoir eu quelque expérience se l'imaginent tout simplement. Pour tous les autres qui ont ressenti certaines conditions et m'en ont fait part, il s'efforcera de minimiser ces choses et les interprétera une fois pour toutes comme des illusions.

Ainsi parlera le tentateur à chacun de vous. De son côté, la petite voix douce du moi cosmique intérieur vous incitera à aller toujours de l'avant dans votre contact progressif avec les principes spirituels supérieurs de l'univers. Si vous écoutez cette petite voix aussi attentivement, et aussi souvent que vous l'avez fait pour la voix du tentateur, vous constaterez qu'elle vous rend évident le fait que nous ne nous développons pas tous uniformément et qu'en somme, nos vies entières sont inégales depuis le moment de la naissance, jusqu'à l'heure de la transition. Ce qui semble être un énorme progrès pour l'un, serait insuffisant pour l'autre, ou totalement excessif pour le propre bien de quelque autre. Le Cosmique essaiera de vous faire sentir que, quel qu'ait été votre progrès, c'est pour vous le meilleur dans les circonstances présentes et dans les conditions actuelles de votre vie et de votre développement. C'est après tout un état de fait fondamental que même nos

besoins ne se ressemblent pas. Nous avons non seulement, chacun, des besoins et des exigences variées, mais des ambitions et des désirs divers, et nous cherchons plus ou moins à atteindre dans la vie des objectifs différents.

Bien plus, il y a le grand fait fondamental que nos missions finales dans la vie sont totalement différentes. Seul le Cosmique sait quelle est la mission particulière de chacun de nous et il est la seule puissance capable de préparer cette mission.

Le Cosmique a, pour nous y préparer, des moyens et des méthodes de développement nous donnant des expériences, et nous permettant des progrès tels qu'ils nous conduiront à notre but et à notre mission, en temps voulu, et de la façon qui convient. Celui qui a le plus grand nombre d'expériences spirituelles peut n'être pas celui qui s'est le mieux développé et a le plus grandement progressé vers sa mission dans la vie, car la mission d'une personne peut demander plus d'expériences spirituelles de quelque nature que n'en requiert la mission d'une autre personne. Les expériences passées de milliers de gens ont prouvé que ceux qui font les progrès les plus rapides dès le début de leur développement n'atteignent pas toujours le but les premiers ni ne sont en tête de ceux dont le développement a été plus lent.

Je ne peux dire quel est votre but, ni quelle mission le Cosmique vous a préparée. Je ne peux pas dire qui d'entre vous atteindra des sommets, plus grands même, que ceux qui sont atteints par les chefs de notre organisation. C'est toujours l'ambition de tout véritable maître de voir ses élèves progresser à un degré de compréhension et de développement plus élevé que celui qu'il a atteint et c'est ma prière constante, mais il m'est impossible de dire qui des membres de cette classe atteindra les plus hauts sommets. Il se peut que certains d'entre vous trouvent leur plus grande joie, leur plus grand bonheur, leur prospérité et leur satisfaction les plus grandes, dans des positions et des situations que certains considéreraient comme médiocres ou communes, mais que vous considéreriez, vous, comme le véritable idéal de votre vie.

Il y a des milliers et des milliers d'hommes d'affaires qui regarderaient ma situation présente dans la vie comme étant loin d'être idéale et bien loin d'être satisfaisante au point de vue exclusivement professionnel, social ou économique. Nombreux sont mes anciens associés qui avaient envié mes réalisations de jeunesse, et se rappellent que de bonne heure dans ma vie je fis des progrès et obtins un développement plus rapide que les leurs dans l'acquisition d'une haute position dans le monde des affaires. Aujourd'hui, ces mêmes hommes ne changeraient pas leur place contre la mienne, car, dans un sens purement commercial, ils ont atteint de plus grands sommets et occupent une position plus prédominante dans le monde des affaires. Ils ont un accès plus facile à des fonds illimités et, dans tous les domaines, ils ont le sentiment d'avoir atteint le but de leurs ambitions ; alors qu'au cours des récentes années, je me suis mis en retard et isolé et, pour quelque étrange raison, choisi de me retirer du monde des affaires et de vivre dans une petite ville d'une manière presque provinciale et connue seulement de quelques milliers de personnes. Cependant, même si l'opinion de beaucoup était vraie et si le tableau dépeignant ma position était correct, je n'échangerais pas ma position avec eux pour toutes les raisons du monde. Je serais encore heureux si ma maison et mon bureau se trouvaient isolés au sommet d'une montagne loin de la civilisation, où il faudrait des jours de voyage en char à bœufs et à pied pour atteindre la porte extérieure de mes jardins.

Ainsi, les ambitions et les désirs des hommes changent et diffèrent tout au long de la vie et nous ne pouvons mesurer le succès de l'un par le succès de l'autre. Il en est dans cette classe, qui auraient l'impression d'avoir atteint les plus grands sommets qui soient possibles dans cette vie, s'ils pouvaient vivre dans un petit bout de jardin et être en contact avec ceux qui sont en harmonie spirituelle avec eux, en passant leur temps à lire, étudier et méditer sur les choses spirituelles de

l'univers. Qu'ils manquent des commodités modernes, théâtres, magasins, journaux quotidiens ou des choses de ce genre ne signifierait rien pour eux. D'un autre côté, il en est dans cette classe dont le succès dans la vie dépend du fait d'atteindre à de grands sommets dans le monde des affaires ou bien dans le monde scientifique ou la société. Les expériences de ces personnes au cours du processus de leur développement doivent être différentes des expériences de ceux qui ont d'autres ambitions.

Ainsi les arguments du tentateur sont peu solides et ne prennent pas en considération le développement individuel de l'âme en chacun de nous. Il pense nous tenter par les aspects de la vie qui attirent les gens dans leur ensemble ou qui sont agréables à la masse ; il nous suppose uniquement intéressé par les satisfactions physiques du monde et les désirs sordides propres aux personnes sans éducation et sans culture. Il suppose qu'à tout instant chacun de nous sacrifierait volontiers une heure de spiritualité pour une heure de plaisirs physiques. En supposant cela, il est dans l'erreur et, par conséquent ses arguments sont erronés. Il ne peut voir de beauté, de grandeur, de profit ou de satisfaction dans les choses de nature spirituelle. Il ne peut croire que quelque être humain sacrifierait toutes les choses matérielles de la vie pour demeurer dans la paix et le bonheur spirituels. Il ne peut comprendre que nous continuerions tous à étudier, année après année, même si nous n'avions jamais d'expérience, jamais de preuve, mais devrions encore dépendre seulement de la foi et de l'espérance de nous trouver finalement améliorés par ce que nous avons étudié.

Je vous demande donc de réfléchir maintenant aux tentations qui vous sont venues, de revenir en arrière, d'hésiter ou de vous arrêter, et je vous engage surtout à être consciencieux dans le jugement analytique de ce qui s'est passé en vous et dans votre examen des conditions, des lois et des principes qui sont autour de vous et dans l'univers. Écoutez davantage la voix du Cosmique, raisonnez et méditez sur les choses supérieures de la vie telles, qu'elles sont rappelées dans les paragraphes ci-dessus ; dans de prochains paragraphes, je reviendrai sur l'analyse des pensées du Tentateur telles qu'il nous les exprime.

Avant de parler davantage de la voix du tentateur, je désire vous présenter tout d'abord une lettre que j'ai reçue, car elle reflète l'esprit même du travail et des expériences que connaissent nos membres de cette classe et le genre de remarque que chacun de vous peut faire, silencieusement peut-être en lui-même, même s'il ne m'en fait pas part par écrit.

Je ne veux pas dire naturellement que la lettre citée ici doive être pour vous un modèle à imiter quand vous m'écrivez, car je ne désire pas que vous suiviez un modèle quel qu'il puisse être. Mais cette lettre représente ce que la plupart d'entre vous ont exprimé de diverses manières et ce que je suis persuadé que vous pensez presque tous dans l'intimité de votre moi. Voici cette lettre, qui nous est adressée par E.B.L. de Seattle, État de Washington¹³ :

" Très illustre Imperator. Je suis très heureux de pouvoir vous envoyer un rapport vous annonçant le succès que j'ai obtenu en traversant la Nuit des Ténèbres et en discernant les premières lueurs de l'Aube d'Or, le grand drame de l'âme, comme je désire l'appeler. C'est la nuit dernière, le 17 que j'ai reçu cette grande bénédiction du Cosmique. J'ai éprouvé des sentiments merveilleux et je me suis senti plein de joie et de jubilation parce que je pouvais sentir très distinctement les pulsations de l'énergie nouvelle qui se propageait dans tout mon être et l'éveil

¹³ Nous avons trouvé cette référence à l'identité de l'expéditeur, dans le texte originel de la monographie, tel que diffusé notamment par la Confraternité de la Rose+Croix. Notez également que le texte qui suit le courrier fut également modifié dans les monographies françaises, le nombre neuf étant systématiquement remplacé par le nombre quinze, pour tenir compte d'un allongement de la durée nécessaire pour parcourir le cycle d'études rosicruciennes. Du coup, la dimension symbolique de ces neuf ans, à rapprocher notamment de ce qui peut être écrit à ce propos dans la Confessio d'Harvey Spencer Lewis, n'était plus accessible au lecteur.

d'un pouvoir et de centres que je n'avais jamais perçus auparavant. J'ai reçu des messages et des inspirations remarquables et j'ai été convaincu, sous tous autres rapports, que c'était bien là le début de mon premier contact avec l'Aube d'Or. Naturellement, il m'est difficile d'exprimer comme je le voudrais vraiment toute ma reconnaissance, mais je peux dire combien je suis reconnaissant d'avoir reçu cette grande bénédiction et je veux aussi exprimer ma profonde gratitude envers vous et envers l'Ordre pour votre tâche désintéressée à notre égard et pour votre décision de m'avoir choisi comme l'un des membres de cette classe merveilleuse. Je prie pour que me soit accordé le privilège de continuer jusqu'au but final. Dans mon immense bonheur d'aujourd'hui, j'ai commencé à revoir mon développement et mes progrès dans l'Ordre, me rendant pleinement compte du grand changement qui s'est produit dans ma vie. En jetant un coup d'œil sur mes notes et en revoyant ce que j'ai accompli, je découvre que c'était hier le neuvième anniversaire de mon affiliation à l'Ordre. Je me sens heureux et satisfait de cette rétrospection quand je remarque combien je me suis perfectionné et ai progressé dans tant de domaines et je me sens profondément reconnaissant pour ce que j'ai reçu. Puissent le moment et l'occasion se présenter bientôt où je pourrai donner à l'Ordre quelque expression adéquate de mes obligations et de ma gratitude. "

À côté des marques sincères de gratitude et de reconnaissance qu'exprime notre frère parce qu'il a perçu l'Aube d'Or et a ressenti les changements produits par la régénération dans tout son être, il y a le fait intéressant que ce contact avec l'Aube d'Or s'est produit pratiquement au neuvième anniversaire de son affiliation comme rosicrucien. Neuf longues et fastidieuses années de patientes attentes et d'espoir, de désir et de prière pour quelque chose d'indéterminé. Tableau bien sombre n'est-ce pas ? Pourtant c'est sous cet angle que certains de nos membres impatients des premiers cercles l'envisageraient. Ils diraient qu'attendre neuf ans pour obtenir un contact si merveilleux, c'est vraiment long, et que si l'organisation ne peut amener de grandes manifestations dans notre vie avant un tel délai, à quoi sert le commencement ? Certaines de ces personnes montrent de l'impatience parce qu'à la fin du premier trimestre ou de la première année, elles ne sont pas en contact avec tous les pouvoirs spirituels de l'univers entier.

Notre frère n'exprime aucune idée semblable. Il ne se tracassait même pas ni ne pensait au nombre d'années écoulées jusqu'au jour où il se mit à revoir ses succès et ses progrès. Sa lettre dépeint clairement l'idée que, tandis qu'il était assis en cet important anniversaire pour réfléchir à ce que l'avenir lui réservait au moment de l'Aube d'Or, il ne put s'empêcher de penser aux nombreux changements et bienfaits merveilleux qui étaient déjà entrés dans sa vie au cours de ses dernières années. Alors qu'il tournait ses pensées vers le passé, il n'y vit aucun tableau sombre représentant neuf longues années d'attente et d'études patientes, mais le tableau d'années de joie et de bonheur, d'avancement et de progrès. De toute façon il aurait vécu ces neuf années, qu'il se soit affilié ou non. La seule différence eut été que s'il ne s'était pas affilié, il n'aurait pas connu le même avancement ni le même progrès dont il a bénéficié, ni tous les bienfaits et toutes les bénédictions dont il a reçu le privilège au cours de ces neuf années et il ne se tiendrait pas à l'heure présente sur le seuil d'une vie nouvelle et splendide.

Pouvons-nous, en définitive, dire que neuf ans constituent une période bien longue pour établir quelque grand changement dans notre vie ? Il y a, en Californie, quantité d'universités qui représentent le type même de l'université moyenne, dans leur effort pour perfectionner les étudiants aussi rapidement que possible, et leur faire obtenir au plus tôt leur diplôme dans diverses professions. Il y a cependant aussi dans ce pays une université privée connue sous le nom d'Université Stanford où l'on accorde à l'élément temps beaucoup moins d'importance. Il y a quelque temps, je m'entretins avec certains de ses étudiants et fis la connaissance d'un étudiant en médecine. Il me signala que, si la moyenne des écoles de médecine accordait habituellement le doctorat à leurs étudiants en quatre ou cinq ans, l'Université Stanford ne remettait jamais leur diplôme aux médecins ou aux spécialistes d'autres branches dans un temps si court. Il m'apprit

qu'avant d'être passé par toutes les études et tout le travail qu'il devait accomplir pour devenir un docteur en médecine diplômé de Stanford, cela prendrait pour le moins neuf années pleines de dévouement et d'études intensives. Quand je lui suggérais que ce temps était long, il sourit et dit : *" Quelle différence cela peut-il faire ? Je suis maintenant un jeune homme et j'espère bien vivre jusqu'à cinquante, soixante ou soixante-dix ans et de toute façon il me faudra bien vivre pendant ces neuf prochaines années ! En comparaison avec ce que je serai capable de faire après l'obtention de mon diplôme et avec les deux fois neuf années que j'ai vécues, neuf années de plus ne me semblent pas beaucoup "*.

Bien des professions demandent au moins huit ou neuf ans pour atteindre à leur maîtrise et, dans tous les milieux, plus d'une personne a consacré plus de neuf ans à s'efforcer de recouvrer la santé ou d'arriver au sommet de l'échelle sociale en se risquant dans quelque affaire ou entreprise. Si nous prenions un homme moyen, ou une femme, qui à l'âge de soixante ans se trouve ne pas avoir réussi et lui disions : *" S'il vous était possible de recommencer votre vie, consacreriez-vous volontiers neuf ans de vos soixante années à vous perfectionner et à vous développer progressivement jusqu'à un stade où vous atteindriez une maîtrise et une régénération complètes ? "*, je suis persuadé que chacun d'eux répondrait qu'il consacrerait avec plaisir plus de neuf ans de sa vie à une telle tâche.

Nous ne pouvons dire aux nouveaux membres qui entrent dans l'Ordre rosicrucien qu'il peut leur prendre neuf ans pour en arriver à l'heure de la régénération et à l'Aube d'Or, parce qu'ils éprouveraient du découragement. Il nous faut leur souligner que, dès les tout premiers mois de leurs études avec nous, ils commencent à récolter certains petits bénéfices et à faire quelques progrès précis, car tel est bien le cas. Nous devons aussi leur donner l'assurance à la fin de la deuxième ou troisième année qu'ils constateront, s'ils se consacrent sérieusement à leur travail, avoir beaucoup accompli. Tout cela est absolument vrai. Mais il est étrange de noter combien la nature humaine est impatiente et combien elle se décourage vite quand nous spécifions qu'il pourrait falloir neuf ou dix ans pour arriver à un degré satisfaisant de développement.

Or c'est là un des points faibles dont le tentateur du seuil profite dans son argumentation avec chacun de nous. Notre frère ne dit pas si le tentateur s'est adressé à lui autrefois et s'est efforcé de lui démontrer qu'il était resté longtemps au sein de notre Ordre sans arriver à un point déterminé. Mais nous sommes sûrs que le tentateur lui aurait parlé exactement de cette façon. Un jeune homme de ma connaissance me dit un jour qu'il aimerait apprendre à jouer du saxophone afin de pouvoir entrer dans l'orchestre de son collègue. Le lendemain de l'achat du saxophone par son père, il prit sa première leçon. La première semaine, il s'exerça et il prit une deuxième leçon puis il commença à se plaindre parce que le professeur l'avait averti que pendant trois mois, il lui faudrait travailler certains exercices à l'exclusion de toute mélodie quelle qu'elle soit. Il consulta certains de ses amis, essayant de découvrir s'il n'y avait pas un moyen plus rapide d'apprendre à jouer. À l'idée qu'il devait faire six mois d'exercices avant de pouvoir jouer quelque mélodie très simple, il était complètement découragé ! N'est-ce pas caractéristique du désir acharné de notre époque de se précipiter sur les conclusions et d'arriver aux plus hauts sommets dans le plus court laps de temps possible ?

Le tentateur du seuil connaît nos faiblesses humaines et il joue avec elles. Il les détaille et les exagère, et l'éloquence de son langage doré les décrit en images splendides. Il s'efforce de nous faire croire que l'élément temps est l'une des choses les plus importantes de la vie. Il nous fait presque oublier que nous espérons vivre plus qu'un petit nombre d'années et qu'aussi longtemps que nous restons sur cette terre, nous avons la possibilité de nous occuper de bien des choses utiles.

Indéniablement, cette lettre de notre frère est encourageante et elle est typique de toutes celles que j'ai reçues de cette classe. Quelques-uns attendent encore l'Aube ; d'autres l'ont perçue et en attendent les futurs développements. Mais vous êtes tous maintenant en présence du tentateur et le resterez pendant les quelques prochains mois et c'est pourquoi je vais consacrer mon temps dans les quelques chapitres suivants à signaler les erreurs et les pièges qui vous guettent et à vous dire comment les éviter. Réfléchissez à leur sujet et priez pour la venue de l'Aube afin qu'elle vous trouve prêts.

Pendant que la plupart des membres demeurent encore sur le seuil et font l'expérience d'effets mineurs en leur être, il nous faut nous arrêter et les attendre de façon à pouvoir tous continuer ensemble. Rien n'est perdu par ceux qui ont atteint l'Aube s'ils attendent ceux qui sont encore à l'espérer sur le seuil. Notre développement intérieur se poursuit exactement de la même façon et, indiscutablement, en rapport étroit avec notre compréhension intellectuelle des principes étudiés. Je peux dire avec certitude que si nous devons tous n'avoir aucune autre leçon ultérieure pendant longtemps, en fait pendant de nombreux mois, nous ne perdrons pas un iota du développement intérieur qui s'instaure en nous. Nous avons tous tant à penser, et nous rencontrons dans nos actes et nos pensées quotidiennes tant d'idées sur lesquelles nous pouvons construire et nous concentrer à notre propre avantage, aussi bien spirituel que mental, que les leçons ne peuvent que nous aider dans la direction à donner à certaines de nos réflexions.

Je n'ai pas la prétention, à cette heure, de pouvoir vous apprendre quoi que ce soit que le Cosmique ne pourrait pas lui-même vous inspirer d'une manière quelconque en votre esprit, et que vos propres expériences durant le jour ne pourraient vous révéler lors de vos périodes de contemplation. Je peux simplement espérer au mieux diriger vos pensées vers certains principes ou certaines idées, et ainsi permettre à votre propre être intérieur de les saisir et de les développer en leçons réelles pour vous.

C'est pourquoi j'ai parlé si librement des incitations du tentateur. C'est pour les membres de ce cercle, une de ses périodes active et très remplie, car le tentateur se rend compte que dans la prochaine période, quand ils auront franchi ce seuil, les membres auront de fortes chances d'avoir de merveilleuses révélations qui les feront progresser bien plus avant dans leur développement supérieur, et son pouvoir envers chacun de nous sera alors grandement affaibli. Je reçois pratiquement chaque semaine des lettres de membres qui me signalent que les expériences qui se manifestent maintenant dans leur vie, les ont convaincus que le sentier rosicrucien est le seul sentier valable pour eux dans la vie, et que rien ne pourra jamais les détourner ou les faire s'écarter de ce sentier. Habituellement, ces lettres se terminent par une offre volontaire et de tout cœur de se consacrer le restant de leur vie au service de l'Ordre. Ce genre de membre ne pourra jamais être influencé par le tentateur. La plupart d'entre eux ont acquis cette haute opinion de notre travail et ont eu de merveilleuses expériences seulement grâce aux tentations que le tentateur leur a fait affronter dans les premiers degrés. En fait, certains d'entre eux furent à ce point tentés, que pendant quelque temps, ils se retirèrent du travail et se tinrent en dehors de notre Ordre alors qu'ils étaient encore dans les premiers cercles. Puis, pendant leur période de séparation d'avec nous, les promesses du tentateur ne furent pas remplies. La vie ne leur parut pas tout à fait aussi heureuse, et de nombreuses épreuves et tribulations leur advinrent prouvant que se séparer du sentier n'était pas un avantage. Après être de nouveau revenus sur le sentier et avoir compris la grande différence d'état intérieur, ils ne sont plus désormais sensibles aux arguments mielleux du tentateur.

L'un des arguments "massue" dont le tentateur se sert à l'égard des membres des premiers cercles est très ancien. Il attire leur attention sur le fait qu'ils ont encore de temps en temps des périodes de maladie, que bien souvent certains de leurs rêves ou de leurs espoirs échouent dans leur

réalisation, que parfois leur travail est en baisse ou que d'autres circonstances vont de travers et les affectent sérieusement et, en ricanant, il leur fait remarquer que peut-être certains des ennuis dont ils font l'expérience sont dus au fait qu'ils se sont "*mêlés de science occulte*". C'est étrange à dire, mais ce genre d'arguments convainc souvent les nouveaux membres et même de plus anciens de ce qu'ils pourraient, sans perdre grand-chose, abandonner le travail rosicrucien. Le tentateur leur dit qu'ils se sont affiliés à l'Ordre avec l'espoir de grandes transformations dans leur vie et que maintenant, après y être restés pendant un an, deux ans, cinq ans ou davantage, ils ont encore les mêmes vieux problèmes à résoudre, ne font preuve d'aucune maîtrise nouvelle ou plus grande, et par conséquent qu'ils gaspillent leur temps.

Il aime surtout à chuchoter ses insinuations quand les choses vont mal chez nos affidés. Il lui plaît de surprendre l'un d'eux chez lui, affligé d'un refroidissement ou juste au moment où il vient de perdre sa place ou encore d'avoir une réduction de salaire. Alors, il se moque du découragé et lui dit : "*Comment pouvez-vous savoir si cet ennui n'est pas le résultat de vos folles études et de vos curieuses expériences ?*" Nous savons comment cela se passe, car de temps en temps nous recevons des lettres de nos nouveaux affidés ou bel et bien de nos anciens affidés, disant qu'ils ont peur d'avoir fait une erreur en se ralliant à notre Ordre et ils blâment celui-ci pour leurs nouveaux ennuis. Comment répondre à ces personnes pour les sauver de l'illusion qu'ils éprouvent en leur esprit ? Que leur diriez-vous ? À l'égard de la maladie, la seule chose que vous puissiez dire qui soit vraie et raisonnable, c'est qu'aussi longtemps que nous vivons dans un corps physique et d'une façon aussi artificielle sous bien des rapports, nous sommes portés à avoir quelque maladie ou des périodes de mauvaise santé, en tant qu'effets normaux de nos violations des lois naturelles. Le fait d'être membre de l'Ordre n'empêchera pas les lois d'agir et être membre de l'Ordre ne peut accélérer l'activité des lois naturelles.

Une personne ne sera pas moins malade simplement parce qu'elle est membre de l'Ordre rosicrucien, pas plus qu'elle ne le sera davantage. Si elle a quelque maladie, cela est dû en ligne directe aux violations des lois naturelles et aux effets qui en résultent. La même chose est vraie à l'égard des conditions de travail ou encore de nos affaires personnelles ou sociales, quelles qu'elles soient. Je suppose qu'il y aura toujours des milliers de gens qui croiront que, du moment qu'ils sont acceptés comme membres de l'Ordre rosicrucien, leur "*chance*" va tourner et qu'en possédant la carte magique de membre, ils sont protégés contre toutes les maladies et toutes les conditions malheureuses concernant leurs affaires.

D'autre part, nous savons qu'au moment où nos membres atteignent un certain stade de développement et de progrès dans leur travail, leur vie en est en quelque sorte bouleversée. Certaines de leurs amitiés habituelles leur paraissent sans intérêt, et ils oublient ces amis pour en chercher de nouveaux ayant les mêmes opinions et la même attitude d'esprit que la leur. Également, notre nouvelle façon de penser nous fait agir d'une manière différente du passé à l'égard de nos obligations sociales et professionnelles, et cela entraîne certains changements et un renversement de certaines conditions. Nous nous mettons en harmonie avec des vibrations différentes grâce à notre développement et à notre progrès, et cela amène normalement certaines modifications dans nos affaires qui, pendant une courte période, peuvent paraître tout à fait bouleversées et insatisfaisantes. Cependant, personne ne peut passer d'une certaine ambiance à une autre, d'un certain mode de pensée à un autre ou d'une certaine façon de vivre à une nouvelle, sans traverser une période transitoire de transformation, résultant des conditions renversées. C'est alors que le tentateur apparaît de nouveau et fait remarquer le bouleversement des circonstances en disant : "*Regardez ce qui vous arrive maintenant. Si vous n'étudiez pas les enseignements de l'Ordre rosicrucien, ces circonstances adverses ne vous seraient pas arrivées. Quel bien allez vous retirer à transformer votre vie pour traverser des circonstances contraires telles que celles-ci ?*". Il est difficile de

répondre aux personnes qui posent ce genre de questions, sans leur dire tout simplement la vérité et en faisant confiance à leur propre esprit de logique pour faire le point.

Je me rappelle que, lorsque nous décidâmes finalement de faire nos bagages pour partir de New York vers la Californie¹⁴, après avoir envisagé tous les frais de transport, de train etc. nous décidâmes de vendre tous les meubles de notre maison, et de n'emporter rien d'autre que nos affaires personnelles afin de commencer une vie tout à fait nouvelle dans un monde nouveau. Nous nous sentions tous heureux au cours de notre voyage de quatre ou cinq jours par train, et très heureux aussi pendant les premiers jours de notre arrivée en Californie, car nous avions laissé un temps froid et maussade dans le printemps de New York pour trouver un temps estival très doux en Californie. Le paysage était tout nouveau, l'atmosphère ravigotante, la mentalité des habitants charmante et les progrès du pays étaient captivants. Nous avions dans cette région peut-être huit à dix connaissances, faites par correspondance, et certaines d'entre elles se transformèrent en nouvelles amitiés.

Après quelques semaines, nous commençâmes à constater qu'il nous manquait beaucoup de choses auxquelles nous nous étions habitués. Au lieu d'avoir nos meubles, notre maison et toutes les commodités dont nous avons profité, nous vivions provisoirement dans un appartement meublé où beaucoup de choses faisaient défaut. Il nous manquait un grand nombre d'amis que nous avons rencontrés pendant des années dans les villes où nous avons vécu précédemment ; il nous manquait les visages familiers et les endroits connus aussi bien que les habitudes qui nous étaient aussi essentielles. Quand nous connûmes ces changements, nous éprouvâmes une sorte de dépression pendant un bon bout de temps. Pendant cette période, ma femme et mes enfants furent tentés, comme moi-même, de penser que cette nouvelle vie dans ce monde nouveau ne nous rendrait peut-être pas aussi heureux que par le passé. Si nous avions estimé que cela durerait toujours exactement comme pendant les six premiers mois, je crois que nous n'aurions pas hésité à refaire nos bagages et à repartir pour la ville d'où nous venions. Le bon sens nous fit remarquer, cependant, que les choses qui nous déprimaient le plus étaient celles qui nous manquaient et que nous pourrions nous les procurer dans un proche avenir, et que notre état du moment pouvait être provoqué aussi par un bouleversement d'habitudes qui ne pourrait durer bien longtemps. Ainsi nous projetions notre vision dans le futur au lieu de scruter et d'analyser le présent. Peu à peu, les conditions changèrent et, après une année, nous fûmes des citoyens enthousiastes de ce nouveau monde. Après avoir rendu des visites annuelles à notre ancienne ville pendant un certain nombre d'années et avoir découvert à chaque fois que nous étions impatients de retourner vers notre nouvelle résidence, nous découvrîmes en fin de compte, qu'après tout, le nouvel entourage avait des avantages que l'autre n'avait pas et que notre période de dépression pendant les quelques premiers mois de changement en avait valu la peine.

Si nous pouvions tous envisager nos affaires de cette manière, nous comprendrions les avantages dont nous jouissons maintenant, même sous une forme différente, et nous nous rendrions compte que ceux-ci peuvent croître jusqu'à des sommets plus grands que tout ce que nous avons connu par le passé. Le point que la plupart des gens oublie, c'est que les grands bonheurs, les plaisirs et les choses agréables qu'ils avaient dans la vie avant de se joindre à l'Ordre rosicrucien, représentaient le *summum* de ce qu'une telle vie pouvait leur apporter. Pendant des années et des années, nous adoptons une attitude consistant à rechercher le bonheur et le contentement dans les choses matérielles de la vie, jusqu'à ce que nous y soyons habitués et en ayons obtenu autant que la vie pouvait nous en donner. Naturellement, cela nous place dans une situation où nous nous sentons parfaitement satisfaits. Quand le grand changement prend place dans notre vie, nous devons laisser tous les plaisirs importants dont nous avons profité, et repartir depuis le commencement pour bâtir à

¹⁴ Il s'agit ici de la première installation du siège suprême de l'AMORC en Californie, à San Francisco, qui y restera de 1920 à 1925.

nouveau. Pendant le processus d'élaboration de notre nouvelle existence et de notre nouvelle façon de vivre, nous ne jouissons pas des choses d'une façon aussi absolue qu'auparavant, mais nous atteignons peu à peu le même point et pouvons le dépasser. C'est un fait que mener une vie nouvelle et plus haute et une existence plus abondante nous permet d'atteindre des cimes de plaisir et de bonheur que l'autre manière de vivre n'aurait jamais pu nous dispenser. Étant donné que notre nouvelle vie a un sentier plus long, conduisant à un champ plus large de satisfaction, il est tout simplement logique que nous cheminions plus longuement avec une fatigue plus grande. Cependant, nous ne devons juger de la fin d'après les conditions présentes, pas plus qu'une personne traversant l'océan pour se rendre en Amérique, ne peut juger de ce que sera pour elle le but de son voyage d'après les tempêtes et le temps qu'elle peut rencontrer sur l'océan.

Bien des gens voyageant en Californie viennent à San Francisco d'abord, puis se rendent en auto à Los Angeles. Sur la voie sud venant de San Francisco, ils traversent les magnifiques faubourgs avec leurs résidences splendides et leurs parcs. En peu de temps ils atteignent Palo Alto, la fameuse ville où se trouvent l'Université Stanford et la maison de l'ancien président des États-Unis, Herbert Hoover. Après avoir roulé encore pendant environ cinq minutes ils atteignent la ville de San José dans la belle vallée de Santa Clara, à juste titre surnommée la "vallée des délices du cœur" car ses nombreux et beaux arbres fruitiers en font un des premiers jardins du monde.

Ces voyageurs, pendant leur randonnée, sont dans l'attente de la prodigieuse beauté de Los Angeles et d'Hollywood, dont ils ont tant lu et entendu parler. Certaines personnes ont dans l'idée que Los Angeles et Hollywood ne comprennent que des parcs, de splendides maisons et des studios de cinéma. Pour eux, c'est le but final de leur randonnée, mais alors qu'ils continuent à rouler pendant quelques heures encore vers le sud, ils commencent à aborder des zones désolées et inexpressives. Ils traversent une région parsemée de puits de pétrole et de baraquements d'ouvriers ; ces touristes traversent de grandes étendues au paysage dénudé jusqu'à ce qu'ils se sentent déprimés et se demandent si cette randonnée en valait vraiment la peine. Ils se demandent si quelque belle ville peut exister au milieu d'un pays si sauvage et dénué de pittoresque. Le tentateur pourrait les inciter à faire demi-tour, mais ils n'y prennent pas garde, car une fois qu'ils ont traversé ce passage indésirable et franchi la dernière colline, débouchant dans une vallée, ils découvrent s'étalant devant eux les splendides environs de Los Angeles et d'Hollywood. En dépit de leur attente, ils constatent que ces villes diffèrent peu de celles qui leur sont familières. Cependant, ils sont contents d'avoir résisté à la tentation de faire demi-tour, maintenant qu'ils sont arrivés au terme de leur long voyage.

Nous sommes tous en voyage sur le sentier comme le sont ces touristes. Non seulement des changements ont lieu en nous, mais ces changements affectent les conditions qui nous entourent et nous font éprouver de l'agitation et du bouleversement dans toutes nos affaires, dans ces affaires que le tentateur nous montre comme étant tout ce qu'il y a à connaître de sorte que nous ne devrions pas éprouver le besoin de chercher au-delà.

Pour poursuivre notre analogie, aucun touriste réel ni aucun vrai mystique sur le sentier, ne cesse jamais de chercher. Le touriste découragé qui ne cherche pas à pousser plus avant vers sa destination, ne reste pas à vivre dans l'insatisfaction. Ou bien il revient sur ses pas ou bien il avance sur un nouveau sentier, toujours à la recherche du paradis qu'il a dans l'esprit. Le chercheur sur le sentier fait la même chose. Le tentateur est satisfait de lui faire changer de sentier pendant quelques mois, car ce n'est pas de cette façon, il le sait, que le voyageur atteindra jamais quelque paradis ou quelque but satisfaisant. Aussi longtemps que nous cherchons et continuons à voyager dans une certaine direction, pourquoi ne pas rester sur le sentier que nous avons emprunté et faire confiance à la fraternité et aux bons conseils des milliers de ceux qui nous ont précédés ? Nous avons le choix entre suivre le tentateur qui nous dit que le sentier ne mène nulle part, et écouter les voix de milliers

d'autres personnes qui nous affirment qu'il conduit aux plus grandes réalisations de la vie. Si nous sommes disposés à continuer le restant de notre vie à chercher et à voyager, pourquoi ne pas accepter l'avis de ceux qui nous ont précédés et rester sur le sentier où nous avons pris le départ ?

Nous n'emploierons pas plus d'énergie, de temps et de réflexion à demeurer sur le sentier qui nous a guidés sains et saufs pendant longtemps, que nous en emploierons à changer de sentier et à aller dans d'autres directions.

Un autre point sur lequel le tentateur s'efforce d'insister, c'est que notre voyage et notre recherche nous coûtent cher. S'il nous arrive de nous trouver dans des circonstances financières gênantes, il nous fait remarquer ce que nous coûtent nos études et s'efforce de nous suggérer que nous pouvons mettre de l'argent de côté en arrêtant tout de suite notre recherche. Si en revanche nous traversons de bonnes circonstances financières et pouvons assumer facilement le coût de la modique cotisation, il essaiera de nous montrer que nous gaspillons notre temps et notre énergie et manquons d'autres plaisirs que nous pourrions nous offrir à la place de ce que nous obtenons. C'est là aussi un argument spécieux, parce que ceux qui ont la détermination, le désir et le besoin fébrile de chercher la vérité, continueront partout à le faire, même s'ils se détournent de leur sentier actuel. Ils continueront à dépenser de l'argent à leur recherche, sans regarder s'ils dépensent de l'argent pour tel but ou tel autre et ils n'épargneront absolument aucun billet de banque en passant d'un sentier à un autre. Ils n'épargneront pas davantage du temps ou de l'énergie, et ne manqueront aucun plaisir réel. Nos archives nous montrent clairement que la moyenne des membres qui se sont affiliés à notre Ordre dépensait auparavant, chaque année, pour des livres et des conférences qu'ils espéraient voir leur apporter la connaissance qu'ils désiraient, autant d'argent, sinon davantage, qu'ils n'en consacrent à leurs études rosicruciennes.

Le tentateur ne vous permettrait pas de penser un instant à la grande vérité fondamentale selon laquelle : *on reçoit dans la mesure où l'on donne*. Cette grande vérité le choque et c'est la seule chose qu'il tentera d'écarter de votre esprit en toute occasion.

Je viens de soumettre bien des choses à votre réflexion et j'espère que certains de ces points vous aideront à comprendre combien peuvent être fausses les insinuations du tentateur et combien elles sont destinées à nuire à vos meilleurs intérêts. Après tout, que nous offre le tentateur qui soit mieux que ce que nous avons maintenant ? Il n'est pas le moins du monde constructif dans ses critiques et s'il dénigre le travail que nous nous efforçons de faire, il ne nous offre rien à la place. Il s'efforce de vous faire croire, qu'en retournant à vos intérêts de ce monde, et vers les joies que vous aviez avant de vous consacrer à vos présentes études et à vos efforts actuels, vous aurez alors tout ce que la vie peut donner. Il n'avance pas cependant cet argument d'une façon continue ou trop prometteuse, car il sait combien cette déclaration est fausse et combien elle est faible.

Vous pourriez répondre vivement au tentateur : "*Si les choses matérielles et courantes de la vie procuraient un aussi grand bonheur, pourquoi serais-je jamais devenu un chercheur? C'est précisément parce que j'étais insatisfait et désirais plus que cela que je le suis devenu*". Et cela est vrai. Dans leur ensemble, les membres qui se joignent à notre organisation ne sont ni pauvres ni si misérables dans leur situation sociale et leur condition physique. On ne peut pas dire qu'ils n'ont pas pu profiter des nombreux avantages matériels de la vie. La plupart de nos membres ont au contraire joui du plus grand nombre des choses de la vie, pas de tous les luxes peut-être, mais du moins de tous les plaisirs et bienfaits courants de l'existence ; cela ne les a pas empêchés d'éprouver le besoin de quelque chose de plus et de se rendre compte qu'ils devaient regarder au-delà des choses matérielles, de façon à trouver le sentier qui conduit au véritable bonheur et au véritable succès dans la vie. C'est la raison pour laquelle ils sont devenus des chercheurs mystiques. L'argument du

tentateur, lorsqu'il affirme que vous gagneriez à abandonner votre présente recherche et à retourner à vos conditions primitives de vie, est donc spécieux et faux.

En réfléchissant à toutes ces questions au cours des jours à venir et en les analysant, vous vous justifierez contre toute réflexion possible de la part du tentateur et vous vous protégerez contre l'éventualité d'être retardé ou induit en erreur en ce moment crucial.

Nous devons attendre qu'un peu plus de membres encore voient l'Aube d'Or avant de poursuivre les études de notre classe. Je suis sûr qu'aucun de vous ne répugnera à attendre ceux qui commencent juste à émerger de l'obscurité, car c'est un esprit de coopération, de bonne volonté, de camaraderie et de sympathie qui nous lie tous et donne à chacun une plus grande force.

Pendant ce temps, si vous avez constaté que la méthode de régulation de votre régime et d'un jeûne partiel vous a été favorable au cours des semaines écoulées, permettez-moi de vous suggérer de la modifier légèrement et la continuer pendant un petit bout de temps, sans égard pour le fait que vous ayez atteint ou non l'Aube d'Or. Beaucoup nous ont déclaré dans leurs lettres, qu'après avoir essayé pendant une semaine ou deux leur changement de régime ou la modification de leur système de jeûne, ils souhaitaient le continuer. J'ai trouvé cela utile et, en fait, plus énergétique que tout ce que j'avais pu expérimenter par le passé dans ce sens. Si vous trouvez cependant que continuer le régime modifié ou poursuivre le jeûne partiel vous fait perdre trop de poids, vous pouvez alors augmenter légèrement votre alimentation de façon à vous maintenir au poids voulu. Mais efforcez-vous de réduire la quantité de nourriture que vous mangiez autrefois et continuez cette modification pendant quelques semaines encore. Pendant ce stade d'expériences psychiques et spirituelles, cela vous aidera tous, sans égard pour le fait que vous soyez encore dans la nuit des ténèbres, dans l'attente de l'Aube ou que vous vous prépariez maintenant à progresser davantage.

J'ai déjà mentionné une fois qu'il y aurait des périodes ne comprenant aucune instruction particulière, car les changements qui ont lieu en vous ne doivent pas être troublés par une nouvelle matière à réflexion et de nouvelles expériences. J'espère que, lorsque se présentent de telles occasions, comme celle de ce chapitre dont la leçon est courte, vous ne vous sentirez en aucune façon délaissés. Après tout, les grandes révélations de vérité et d'illumination que vous devez recevoir dans ce cercle doivent jaillir de votre moi intérieur et du Cosmique et non de moi. Que je vous communique ou non une connaissance particulière, vous continuerez à recevoir une plus grande sagesse à la mesure de votre loyauté, de votre sincérité et de votre état d'harmonie avec cette classe. Nous sommes tous liés en un seul groupe, et bientôt un autre groupe se formera qui suivra nos traces et connaîtra les mêmes expériences que cette classe-ci a traversées. Il nous faut lui montrer que pas un n'abandonnera ou ne renoncera sous l'effet d'une cause quelconque, sauf s'il passe en transition, et même alors il ne serait pas séparé de notre groupe.

Je n'ai rien de plus à vous dire pour aujourd'hui, car je ne désire pas laisser en arrière ceux qui sont encore en attente sur le seuil.

Continuez vos périodes de méditation et de concentration et envoyez vos pensées d'amour et de coopération vers les membres de cette classe, de manière que chacun sente bien qu'il fait partie d'une sainte assemblée et de que cette façon, il acquière la force de se développer et d'atteindre le même degré de progrès, auquel les plus avancés de cette classe sont actuellement parvenus.

C'est tout ce que j'ai à vous dire pour l'instant si ce n'est que j'étends vers chacun de vous mes plus hautes bénédictions.

TABLE DES MATIÈRES

UNE ORGANISATION PHYSIQUE ET SPIRITUELLE.....	1
LA PREMIERE CHAMBRE.....	3
PREPARATION PERSONNELLE ET SANCTUM.....	6
PARABOLA.....	13
INTERPRETATION PERSONNELLE.....	21
HENRI KHUNRATH.....	28
LE MARIAGE CHIMIQUE.....	31
LA NUIT DES TENEBRES.....	33
EN ATTENDANT L'AUBE D'OR.....	44
LES MYSTERES DE LA VIE.....	47
ELEVATION DE LA CONSCIENCE.....	51
REGENERATION.....	55
PREPARATION PERSONNELLE.....	61
LE 23^{ÈME} PSAUME.....	66
LE TENTATEUR DU SEUIL.....	67



De l'amour...



**Copyright © S.E.T.I., Cénacle de la Rose ✦ Croix
LIMOGES - FRANCE**

Internet : www.crc-rose-croix.org

...un idéal !